

N° 36 - DIMANCHE 28 DÉCEMBRE 1941

TOUS LES PROGRAMMES RADIOPHONIQUES

# Les Ondes



3f  
36 PAGES

l'hebdomadaire  
de la Radio

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE  
P.L.  
123-194-1941  
28 DÉCEMBRE 1941

Lyane Bange

STUDIO HARCOURT,

# CONCOURS-REFERENDUM NATIONAL SUR LES CAUSES DE LA DÉNATALITÉ

organisé dans toute la France métropolitaine sous le haut patronage de  
**Monsieur le Maréchal PÉTAÏN**

**LES ONDES** prie instamment ses fidèles lecteurs de participer unanimement à ce Concours-Referendum, non seulement en raison des prix importants dont il est doté, mais parce qu'il revêt le caractère d'une consultation nationale qui peut être un élément décisif du redressement français voulu par le Maréchal. Les lecteurs et amis de cet hebdomadaire de la Famille, sans exception, se feront un devoir de donner leur avis sur une des principales causes de notre désastre, que les Pouvoirs Publics ont décidé de supprimer. Nous les remercions de participer ainsi, en s'y intéressant, à cette œuvre de salut national. N. D. L. R.

## Quelles sont les causes de notre dénatalité ?

Voilà la question : nous la posons à nos lecteurs sous la forme d'un grand concours-referendum.

### UNE ENQUETE NATIONALE

Le Secrétariat d'Etat à la Famille et à la Santé,  
le Commissariat général à la Famille, le Secours National,  
le Centre national de coordination et d'Action des Mouvements familiaux,  
la Presse de la France entière organisent cette enquête nationale.

Soumettant à votre réflexion diverses causes présumées de la dénatalité, ils vous demandent d'en classer trois par ordre décroissant d'importance.

### DES PRIX

Ce concours est doté de  
**400.000 francs**  
de prix, répartis entre  
**1.000 concurrents**

### MECANISME DU CLASSEMENT

Attention : il ne s'agit pas d'un simple

concours, mais d'un véritable referendum.

Une liste-type sera établie en considérant chaque bulletin de réponse comme un suffrage.

La cause de la dénatalité indiquée le plus souvent comme principale sera classée première; et ainsi de suite, les autres étant classées « suivant le nombre de suffrages obtenus ».

Le règlement du concours, publié ci-après, donne à nos lecteurs toutes les précisions nécessaires.

Précisons cependant tout de suite que les participants devront :

1° Inscrire sur le coupon-réponse, par ordre d'importance, des trois causes de dénatalité qu'ils jugent être les principales ;

2° Répondre à la question subsidiaire suivante :

*Par combien de voix la cause reconnue comme principale, aura-t-elle été désignée par les concurrents de toute la France métropolitaine ?*

toute la France métropolitaine, zone interdite, zone occupée, zone non occupée), la cause reconnue comme cause principale aura-t-elle été désignée ?

ART. 5. — La liste-type sera ainsi établie :

Les trois causes le plus souvent citées constitueront la liste-type et prendront rang suivant le nombre des suffrages obtenus ; le premier rang appartenant à la cause le plus souvent citée.

La réponse à la question subsidiaire sera celle donnant le chiffre exact ou le plus approchant des suffrages obtenus par la première des causes figurant sur la liste-type.

A défaut de réponse exacte, les concurrents seront classés dans l'ordre des réponses se rapprochant davantage — en plus ou en moins — de la solution exacte.

ART. 6. — Ne seront reconnues comme valables que les réponses établies sur le coupon-concours qui sera publié dans le présent journal.

ART. 7. — Les réponses devront être adressées, avant le 31 décembre 1941, dernier délai, le cachet de la poste faisant foi de l'expédition avant la clôture du concours (30 décembre à minuit).

Adresser ainsi les réponses :

Pour la zone occupée : concours de la Dénatalité, service du concours, Centre National de Coordination et d'Action des Mouvements familiaux, 34, rue Guyot, Paris-17<sup>e</sup>.

Pour la zone non occupée : concours de la Dénatalité, service du concours, Centre National de Coordination et d'Action des Mouvements familiaux, 5, rue de Jussieu, Lyon (Rhône).

### LISTE DES PRIX

1 <sup>er</sup> Prix	50.000 fr.
2 <sup>e</sup> —	25.000 —
3 <sup>e</sup> —	20.000 —
4 <sup>e</sup> —	10.000 —
5 <sup>e</sup> —	5.000 —
6 <sup>e</sup> à 9 <sup>e</sup> prix	3.000 —
10 <sup>e</sup> à 19 <sup>e</sup> —	2.000 —
20 <sup>e</sup> à 34 <sup>e</sup> —	1.500 —
35 <sup>e</sup> à 64 <sup>e</sup> —	1.000 —
65 <sup>e</sup> à 99 <sup>e</sup> —	750 —
100 <sup>e</sup> à 149 <sup>e</sup> —	500 —
150 <sup>e</sup> à 249 <sup>e</sup> —	400 —
250 <sup>e</sup> à 349 <sup>e</sup> —	300 —
350 <sup>e</sup> à 499 <sup>e</sup> —	200 —
500 <sup>e</sup> à 1.000 <sup>e</sup> —	un billet de la loterie nationale d'une valeur de 100 francs.

Les cinq premiers prix seront augmentés de 5.000 francs par enfant mineur au delà de deux enfants.

## Les causes de la dénatalité, à votre avis, quelles sont-elles ?

### LISTE DES CAUSES

parmi lesquelles les participants au concours ont à

### CHOISIR

celles qu'ils jugent les plus importantes

1. — Les jeunes ménages préfèrent aller au cinéma ou faire de l'auto.
2. — Divorce possible sans enfant, difficile avec enfants.
3. — Absence ou insuffisance de religion.
4. — Réduction du train de vie lorsqu'il y a des enfants.
5. — Les jeunes coquettes redoutent de perdre leur ligne.

6. — Travail de la femme hors du foyer : magasins, usines, etc.
7. — Abandon des campagnes.
8. — Difficulté de loger une famille nombreuse.
9. — Les enfants coûtent trop cher.
10. — Crainte du partage de l'héritage et du morcellement des terres.
11. — Crainte du chômage.
12. — Mauvais état de santé des gens qui se marient.
13. — Difficultés et peines pour élever des enfants.
14. — Peur des souffrances de la maternité.
15. — Crainte de ne pouvoir bien élever plusieurs enfants.

## Règlement du grand concours-referendum.

ARTICLE PREMIER. — Tous nos lecteurs peuvent participer au concours, à condition d'établir leur réponse sur le bulletin de concours qui paraît dans ce journal.

ART. 2. — Les concurrents trouveront ci-dessus l'indication de quinze des causes auxquelles est imputable la dénatalité française, cause essentielle elle-même de la dépopulation.

ART. 3. — Ces quinze causes de dénatalité sont indiquées sans aucun ordre raisonné. Les concurrents doivent choisir

dans cette liste les trois causes de dénatalité qui leur semblent les plus importantes et les plus graves, à quelque groupe qu'elles appartiennent.

ART. 4. — Les concurrents auront donc à inscrire sur le coupon-réponse, dans l'ordre d'importance, les trois causes de dénatalité qui leur semblent les causes principales (en les faisant précéder du chiffre qui les désigne). Ils auront, en outre, à répondre à la question subsidiaire suivante :

*Par combien de voix (exprimées dans*

(Voir Coupon-réponse page 34.)

# Les Ondes

## L'HEBDOMADAIRE DE LA RADIO

Direction, Administration, Rédaction :  
55, Avenue des Champs-Élysées  
Tél. : BAL. 26-70 (4 lignes groupées)  
Publicité : S. N. P. 11, bd des Italiens, Paris  
Tél. : RIC. 67-90

Prix des abonnements : 1 an : 130 fr.  
6 mois : 70 fr. - 3 mois : 37 fr.

# En 3 mots

### TOUJOURS LA FAMILLE !

**J**E continue aujourd'hui mon enquête sur la famille française...

Et je continue à donner des exemples de ce qui ne devrait pas être.

Prenons un homme marié, père de quatre enfants. De quels avantages profite-t-il ?

Il touche les allocations familiales et l'allocation de salaire unique, il profite d'une réduction de 40 % sur les chemins de fer.

A Paris, actuellement, un père de famille touche mensuellement, pour sa femme et ses enfants, mille trois cent cinquante francs d'allocations. Certes, c'est là une somme coquette !

Mais attention !

Cette somme n'est versée qu'aussi longtemps que le père de famille travaille. Les allocations sont liées à l'existence d'un salaire, elles sont créées en fonction du salaire, au profit du *travailleur* et non pas au profit du *père de famille*. Du jour où l'homme se trouve au chômage, du jour où son salaire disparaît, les allocations disparaissent elles aussi.

Les chômeurs ne touchent pas les allocations, mais cependant, il convient de le dire, les majorations qui leur sont accordées en faveur de leurs enfants peuvent, dans certains cas, atteindre le montant des allocations familiales.

Les malades, les infirmes et, cas actuel mais exceptionnel, les femmes de prisonniers ne touchent pas les allocations familiales.

Mais où le régime des allocations familiales apparaît monstrueusement illogique, c'est quand on envisage le cas du père de famille qui vient à disparaître.

La disparition ou le décès du père de famille laisse les siens dans le dénuement. Les veuves de salariés n'ont pas droit aux allocations, même si elles ont six ou sept enfants ! Tout ce qu'elles peuvent espérer, c'est l'assistance à la famille, c'est-à-dire un secours, une mesure incomplète, qui se chiffre à vingt-cinq francs par mois et par enfant !

Quant aux femmes de prisonniers, écartées des allocations familiales, elles touchent pour elles de neuf à seize francs par jour et, pour leurs enfants, de quatre francs cinquante à

DIMANCHE 28 DECEMBRE 1941. N° 36.

### SOMMAIRE

	Pages
Couverture en couleurs : Suzanne Baugé.	
En trois mots, par Roland Tessier ...	3
Les deux rôles, nouvelle de Pierre Montloin .....	4 et 5
Quand nos artistes se penchent sur un berceau .....	6, 7, 8 et 9
L'Heure de la maman, par Françoise Laudès .....	10 et 11
LES PROGRAMMES RADIOPHONI- QUES .....	12 à 17 et 20 à 24
Jean Lambert, par Marie Laurence .....	18 et 19
ET LA VELETTE N'ARRIVAIT PAS, roman inédit de Jean-Pierre Nesles .....	25 et 26
Aux aguets .....	27
Tante Simone vous parle .....	28 et 29
Sous la lampe .....	30
Spectacles de Paris, par Julien Tamare .....	31
Boîtes de Paris, par Claude Delpuech	32
Le Courrier des Ondes .....	33
« Mon poste de radio », par Geo Mousseron .....	35
Le petit courrier de l'ingénieur .....	35
Couverture en couleurs : Roger Toussaint.	

En vente le vendredi : 3 fr.  
Compte de chèque postal 147-805-Paris

— Reproduction des textes, dessins et programmes formellement interdite. —

Tous droits d'adaptation réservés  
Les manuscrits insérés ou non ne sont pas rendus.

quinze francs. On ne comprend pas très bien la modicité de cette somme quand on sait que pour Paris, par exemple, le salaire moyen départemental a été fixé au minimum de cinquante francs...

Je pourrais, hélas ! donner d'autres exemples, tous aussi douloureux... A quoi bon ? Mieux vaut faire le point, n'est-ce pas ?...

Les chiffres sont là : un million sept cent cinquante mille foyers se sont éteints en quarante ans dans notre pays.

Le mal est grave, terrible. Il faut l'enrayer, l'arrêter. Pour ce faire, toutes les réformes hâtives, incomplètes, ne serviront à rien. Ce qu'il faut, c'est une révolution, la révolution de la famille française.

Dans trop de cas, aujourd'hui encore, le père de famille est défavorisé par rapport au célibataire. Nous en avons encore un exemple dans l'allocation supplémentaire décidée en juin dernier : cette allocation a augmenté de 10 % le salaire du célibataire, elle n'a augmenté que de 6 % le salaire du père de famille...

Plus que jamais, aujourd'hui, il faut penser « famille », il faut que toutes les mesures prises le soient en partant de cette idée qui est pour nous un idéal et un grand espoir : la famille française !

Et je termine cet article en adressant à nos lecteurs et lectrices les meilleurs vœux de la Direction et de la Rédaction des *Ondes* pour l'année nouvelle. Que cette année qui va commencer leur apporte les satisfactions qu'ils attendent, les réussites qu'ils souhaitent, la tranquillité matérielle, la sécurité sociale.

Roland Tessier

**AUX LECTEURS DES " ONDES "** Comme tous les hebdomadaires, en application d'une décision du Groupement Corporatif de la Presse, " LES ONDES " ne paraîtront pas le Dimanche 4 Janvier 1942.

# Les deux Rôles

par

Pierre MONTLOIN



MERCI, Jacques, d'avoir accepté !  
— Jeanne, vous avez fait appel à moi loyalement, comme à un associé qu'on a quitté, mais dont on n'a gardé aucun souvenir haineux. Ne remarquez-vous pas comme le passé est loin, d'ailleurs ?

— Oh ! si loin...

— Pour vous aussi ? Allons, tant mieux ! notre rôle n'en sera que plus aisé. Mais le train de votre mère est en retard.

— C'est plutôt nous deux qui sommes en avance. Vous n'avez pas voulu me faire attendre, sans doute.

— Ma voiture allait très vite... Votre avoué...

— Oh ! je vous en prie, Jacques, ne remuons pas ces pénibles souvenirs, même pour peupler de mots ces silences qui nous effrayent tous deux. Répétons plutôt la comédie que je vous demande de jouer. C'est entendu, n'est-ce pas ? Nous n'avons pas divorcé, jamais nous ne nous sommes quittés... Ma vieille mère qui vit dans son bourg des Pyrénées ne doit se douter de rien. Pendant douze heures, elle aura l'illusion que le bonheur qu'elle avait cru nous donner — à nous deux — est encore intact.

Ce dialogue avait lieu dans la gare de Lyon, à Paris, entre Jacques Darbois et Jeanne Lachaux, sa femme divorcée. Le caractère autoritaire de Jacques, le tempérament léger de Jeanne avaient exaspéré leurs deux âmes. Ils s'étaient séparés au bout de deux ans d'une vie rendue intolérable par des scènes futiles, mais quotidiennes.

La veille, au matin, Jeanne avait brusquement rendu visite à Jacques. Sa mère arrivait à Paris ; la vieille dame ignorait tout de leur séparation, la pénible nouvelle pourrait lui être fatale ; Jacques, qui estimait son ex-belle-mère, avait accepté de reprendre pour quelques heures la vie commune, et les deux jeunes gens, émus encore plus qu'embarrassés, avaient réglé le programme de cette journée.

Le train entra en gare sur les derniers mots de Jacques. Jeanne et lui se précipitèrent au-devant de Mme Lachaux qui, aussitôt, les réunit dans un double baiser.

C'est alors seulement qu'ils se rendirent un compte exact du rôle que les circonstances leur imposaient.

Cependant, pendant le trajet en voiture, tout se passa pour le mieux. La bonne dame, bavarde, parla d'elle-même avec abondance et se perdit dans une histoire de propriété à vendre, qui l'obligeait, à son âge, d'aller en Normandie, mais lui donnait aussi l'occasion de voir enfin le nid de ses deux tourtereaux.

Quand il ouvrit la porte de son appartement, Jacques eut un sursaut d'émoi. Il était parti de très bonne heure, et Jeanne, qui lui avait demandé les clefs, en avait profité pour assurer la vraisemblance. Un parfum d'iris — son parfum — flottait dans l'air ; dans tous les vases, des roses blanches et pourpres s'épanouissaient ; dans un angle du petit salon, une travailleuse en désordre lui rappelait les heures charmantes du début de leur mariage.

Mme Lachaux s'extasia.

— Eh bien ! j'espère, Jacques, que vous devez être heureux avec ma fille. Quelle bonne maîtresse de maison ! Comme on sent partout une main de femme, ici ! Il n'y a que les gens qui s'aiment pour avoir des intérieurs aussi coquets. Jacques, vous êtes un homme heureux. Appréciez-vous votre bonheur à sa mesure ?

— Comment pouvez-vous en douter, mère ?

— Oh ! je n'en ai jamais douté. Je suis certaine, d'ailleurs, que l'amour mutuel a adouci bien des angles. Tu n'avais pas toujours un caractère très heureux, Jeanne. Cependant, ce que je n'ai pas pu assouplir en vingt ans, ton mari...

— L'a dompté en un baiser.

— De cela, je suis certaine. Mais vous oubliez de me faire faire le tour du propriétaire.

Dans chaque pièce, Mme Lachaux voulut trouver des témoignages de la parfaite union de ses enfants, à la gêne croissante de ceux-ci.

A table, ce fut bien pis. Mme Lachaux les accablait de mille questions embarrassantes.

— Jacques, confessez-vous franchement. De quel mystérieux chagrin me parliez-vous dans vos lettres, il y a quatre mois ? Ma parole, vous sembliez désespéré, et, en quel honneur m'écrivîtes-vous, au lieu de laisser ce soin à votre femme, comme vous en aviez l'habitude ?

— Mère, c'est une vieille histoire oubliée maintenant... une affaire qui n'a pas réussi.

— Vous mettez beaucoup de cœur aux questions matérielles, mon enfant. Et toi, Jeanne, qui, de ton côté, m'écrivais des lettres aussi douloureuses, à peu près dans les mêmes termes ?

— Maman, c'est une vieille histoire, que nous avons oubliée maintenant.

— Une cachotterie à votre vieille mère ? Mais, j'ai un autre reproche, plus grave, à vous faire. Croyez-vous que je n'ai pas atteint l'âge d'être grand'mère ?

A cette allusion directe, Jeanne et Jacques rougirent en même temps. Machinalement, il effleura le bras de sa femme.

— Pardon, Jeanne.

— Mais de quoi, Jacques ?

— En effet.

Le repas s'achevait. Lasse du voyage, de son bavardage, la vieille dame somnolait sur sa chaise, et Jeanne, qui s'en aperçut, lui demanda :

— Maman, si vous êtes fatiguée, voulez-vous reposer quelques minutes sur le divan ?

— C'est cela, mes enfants. Mais réveillez-moi bientôt, car je ne veux perdre aucune de ces bonnes heures, trop peu nombreuses, hélas !

Les deux jeunes gens restèrent un long moment sans oser se regarder en face, chacun attendant de l'autre la phrase que lui n'oserait pas commencer. Lentement, une rose s'effeuilla dans le silence.

— Comme cette fleur a vécu peu de temps, Jeanne !

— Peut-être que, très jeune, cette rose a eu un grand chagrin.

— Comme nous, Jeanne ?

— Bien moins encore, c'est certain... Vous avez écrit des lettres fort tristes à maman. Vous avez donc souffert ?

— Mon trouble ne vous le prouve pas ? Mais vous aussi, vous lui avez écrit... dans les mêmes termes.

— Parce que, sans doute, notre douleur était la même.

— Pourquoi revenir là-dessus, Jeanne ?

— Oui, pourquoi ? C'est si loin, maintenant.

— Vous m'avez déjà dit cela sur le quai de la gare... mais votre voix tremblait moins que maintenant.

— C'est parce qu'alors j'étais plus assurée dans mon rôle.

— Quand jouiez-vous un rôle, Jeanne ?

— Au même moment que vous, je l'ai compris tout à l'heure.

— Jeanne, quand nous étions indifférents l'un à l'autre ?

— Pardon, mon Jacques !

— C'est si loin... que nous avons oublié nos erreurs... n'est-ce pas ?

Ce n'est pas Jeanne sanglotante, perdue dans les bras de son mari, qui répondit. La vieille maman avait entrebâillé la porte depuis un moment.

— Embrassez-vous bien, mes pauvres enfants. C'est vous qui étiez dupes, et non pas moi. Vos erreurs ? Je les ai sues il y a une semaine par une lettre d'une vieille amie. Ma propriété à vendre ? Elle n'a jamais existé. La cause de mon voyage ? Mais faire cesser, par ma seule présence, ce malentendu stupide. Regardez-moi ces deux oiseaux des îles qui se chamaillent dans leur cage dorée, alors qu'il a suffi de l'arrivée d'une vieille corneille pour les réconcilier !



# Quand nos Artistes se pen

## JEANNE MANET ou Claude



CLAUDE vient d'avoir deux ans. Il a marché à dix mois et demi et, s'il ne parle pas encore très bien, sa maman affirme que c'est parce qu'il a beaucoup trop de choses à expliquer. Il m'a joué un air au piano, que je n'avais jamais entendu ! Il aime le piano, mais, comme il ne joue que d'un doigt, et que ce doigt est encore faible, il le tient solidement de la main gauche...

— La musique, c'est sa folle ! me dit Jeanne Manet. Il danse jusqu'à ce que la tête lui tourne. Un jour même, la guitare de son père lui a fait oublier l'heure de son biberon ! S'il veut être artiste, plus tard, ce n'est pas moi qui l'en empêcherai...

Claude s'est d'ailleurs refusé, je le dis en passant, à danser devant moi. Il ne veut présenter à la presse qu'un numéro tout à fait au point...



## JOSETTE MARTIN ou Christian

CHRISTIAN, le fils de Josette Martin, ne fait pas encore de mots d'enfant. Il n'a que... trois mois ! Mais il roule joliment les « r » du matin au soir et, comme il a des yeux bleus, des cheveux blonds frisés et qu'il pesait huit livres à sa naissance, sa maman ne sait pas où commence son histoire...

— Quand il est venu au monde, il était si long qu'il m'a fait peur !

La maternité a un sens qui se suffit à soi-même. Mais je crois que la naissance du petit Christian a été aussi le commencement d'une belle idée d'artiste. Josette Martin ne chante que des chansons qui donnent de l'espoir, et, quand elle parle aux jeunes filles, c'est pour leur apprendre que la vie n'offre pas que des mensonges et des laideurs. Foin du « cafard » et de son vilain cortège ! Et vive la jeunesse ! Christian est l'incarnation vivante du répertoire de sa maman. Le fruit rose de mille repaires de tendresse...

Josette Martin est une chanteuse qui — ô miracle ! — croit au soleil, à la beauté et à l'amour. Le moyen, d'ailleurs, de n'y point croire lorsqu'on habite au haut de la Butte et que les fenêtres de la maison s'ouvrent sur le vignoble montmartrois ?...



## GEORGIUS ou Georgette et Josianne

GEORGIUS, qui arrive d'un bal de sous-préfecture très 1900, pose son casque de pompiers sur une chaise, ferme la porte de sa loge, et se drapant dans une robe de chambre.

— J'en ai deux, me dit-il, l'une qui est tout à fait à moi — Georgette, 6 ans — et l'autre qui est à moitié à moi — Josianne, 9 ans. Je les prive de... music-hall quand elles n'ont pas été sages. Figurez-vous qu'elles me réclament sans cesse de l'argent pour « Marchal » Pétain, « Marchal », pour elles, c'est un prénom, et le plus beau de tous... Elles ont d'ailleurs écrit au Père Noël une lettre de quatre pages ! Aucune idée des restrictions, ces petites !

Georgius, cela se voit, est très fier de ses deux filles.



# chent sur un berceau

Il m'a promis de ne pas s'opposer à leur vocation. Si elles veulent être artistes, qu'elles le disent ! Il leur souhaite « la même carrière que papa » !

— Font-elles des mots ?

— Des mots ? Ah ! Les enfants en font tellement !

— Citez-m'en un !

Mais Georgius a beau réfléchir, et se creuser la tête, et se prendre le front entre les mains... Il ne parvient pas, tant ils sont nombreux, à m'en rapporter un seul... C'est la première fois que l'amuseur public n° 1 ne trouve rien à répondre !...



## REINE PAULET ou Christine

L'APPARTEMENT de Reine Paulet ? Un pigeonnier. Une bonbonnière. Une serre... Sans la chaleur, évidemment ! Mais la petite Christine — Zazoune, pour sa maman — ne se soucie guère de ces contingences extérieures. Elle a quinze mois. Et elle aime les pigeons, les bonbons et les fleurs...

— Zazoune : le cri de ralliement des nègres ! Quand je chante à la radio ou quand je répète à la maison, elle danse, danse et danse ! Ses deux chansons préférées sont « Avec son ukulélé » et « Mon Tyrolle ». Les hurlements de sauvage la plongent dans un ravissement sans borne !

Reine Paulet est une maman délicate. Et quelle sagesse ! Aussi sage que Zazoune. Mais ne lui demandez pas si sa fille deviendra un jour une artiste. Ah ! non ! Zazoune sera une bonne mère de famille qui saura profiter de la vie de tout son cœur... Pas de projecteurs ! Pas de parade ! Pas de clinquant ! Chaque matin, avec sa mère, qui fut championne d'Afrique du Nord, elle pratique la gymnastique. Un sang généreux coule dans ses jeunes veines. Elle m'a tendu une menotte qui ne tremblait pas.

— Quand elle aime une chose, elle l'emporte dans son lit et s'endort en la berçant entre ses bras. Et le matin, lorsqu'elle se réveille, elle semble découvrir dans sa chambre, avec délices, une foule de nouveaux trésors. Elle ne se savait pas si riche ! Zazoune, c'est toute ma vie...

Une vie souriante, harmonieuse et ensoleillée...

## NOËL-NOËL ou Anne-Marie

(Reportage photographique Harcourt.)

(Montage de R. Moritz.)

NOËL-NOËL est l'heureux père d'une petite fille de 5 ans qui s'appelle Anne-Marie et qui dort dans la plus jolie chambre du monde, une chambre rose et bleue, dont les murs sont parsemés d'étoiles d'argent et dont les fenêtres s'ouvrent largement sur le champ de courses d'Auteuil.

— Elle est bavarde, gourmande, curieuse, très gaie, m'a confié Noël-Noël... Toutes les qualités de la femme... Un peu menteuse aussi, naturellement !

— Elle travaille bien ?

— J'ai oublié de vous dire qu'elle était aussi un peu paresseuse. Encore une qualité de la femme et... de l'homme ! Elle connaît d'ailleurs toutes ses lettres, et comme nous avons l'habitude, sa maman et moi, d'épeler les mots que nous ne voulons pas qu'elle comprenne, il va falloir trouver un autre système !

— Quoi vous disez là-dedans ? grogne-t-elle d'un air soupçonneux.

Anne-Marie fait des mots. Cela n'étonnera personne. Elle est à bonne école.

« Un jour, au Bois de Boulogne, elle est assise avec sa mère devant le lac et donne à manger aux canards. Quelques-unes de ses réflexions ont déjà fait rire les voisins quand tout à coup passe une barque. A l'arrière, deux amoureux se tiennent tendrement enlacés et s'embrassent éperdument. A l'avant, un jeune homme tient la bougie et... les rames. Ma fille s'écrie :

« — Oh ! Maman ! regarde la jeune fille avec son mari !

« Puis elle ajoute naïvement :

« — Après tout, c'est peut-être l'autre monsieur, son mari !

Anne-Marie, qui aime la danse, sera peut-être un jour une grande artiste.

— Je tâcherai de me rendre compte si elle a du talent et si elle a de la chance, murmure Noël-Noël.

Puissent les artistes qui rêvent de transmettre le flambeau à leurs enfants ne jamais oublier ces simples mots...



# Quand nos Artistes se penchent



## JEANNE MANET ou Claude

CLAUDE vient d'avoir deux ans. Il a marché à dix mois et demi et, s'il ne parle pas encore très bien, sa maman affirme que c'est parce qu'il a beaucoup trop de choses à expliquer. Il m'a joué un air au piano, que je n'avais jamais entendu ! Il aime le piano, mais, comme il ne joue que d'un doigt, et que ce doigt est encore faible, il le tient solidement de la main gauche...

— La musique, c'est sa folie ! me dit Jeanne Manet. Il danse jusqu'à ce que la tête lui tourne. Un jour même, la guitare de son père lui a fait oublier l'heure de son biberon ! S'il veut être artiste, plus tard, ce n'est pas moi qui l'en empêcherai...

Claude s'est d'ailleurs refusé, je le dis en passant, à danser devant moi. Il ne veut présenter à la presse qu'un numéro tout à fait au point...



## JOSETTE MARTIN ou Christian

CHRISTIAN, le fils de Josette Martin, ne fait pas encore de mots d'enfant. Il n'a que... trois mois ! Mais il roule joliment les « r » du matin au soir et, comme il a des yeux bleus, des cheveux blonds frisés et qu'il pesait huit livres à sa naissance, sa maman ne sait pas où commence son histoire...

— Quand il est venu au monde, il était si long qu'il m'a fait peur !

La maternité a un sens qui se suffit à soi-même. Mais je crois que la naissance du petit Christian a été aussi le commencement d'une belle idée d'artiste. Josette Martin ne chante que des chansons qui donnent de l'espoir, et, quand elle parle aux jeunes filles, c'est pour leur apprendre que la vie n'offre pas que des mensonges et des laideurs. Foin du « cafard » et de son vilain cortège ! Et vive la jeunesse ! Christian est l'incarnation vivante du répertoire de sa maman. Le fruit rose de mille repaires de tendresse...

Josette Martin est une chanteuse qui — ô miracle ! — croit au soleil, à la beauté et à l'amour. Le moyen, d'ailleurs, de n'y point croire lorsqu'on habite au haut de la Butte et que les fenêtres de la maison s'ouvrent sur le vignoble montmartrois ?...



## GEORGIUS ou Georgette et Josianne

GEORGIUS, qui arrive d'un bal de sous-préfecture très 1900, pose son casque de pompiers sur une chaise, ferme la porte de sa loge, et se drape dans une robe de chambre.

— J'en ai deux, me dit-il, l'une qui est tout à fait à moi — Georgette, 6 ans — et l'autre qui est à moitié à moi — Josianne, 9 ans. Je les prive de... music-hall quand elles n'ont pas été sages. Figurez-vous qu'elles me réclament sans cesse de l'argent pour « Marchal » Pétain. « Marchal », pour elles, c'est un prénom, et le plus beau de tous... Elles ont d'ailleurs écrit au Père Noël une lettre de quatre pages ! Aucune idée des restrictions, ces petites !

Georgius, cela se voit, est très fier de ses deux filles.



# chent sur un berceau

Il m'a promis de ne pas s'opposer à leur vocation. Si elles veulent être artistes, qu'elles le disent ! Il leur souhaite « la même carrière que papa » !

— Font-elles des mots ?

— Des mots ? Ah ! Les enfants en font tellement !

— Citez-m'en un !

Mais Georgius a beau réfléchir, et se creuser la tête, et se prendre le front entre les mains... Il ne parvient pas, tant ils sont nombreux, à m'en rapporter un seul... C'est la première fois que l'amuseur public n° 1 ne trouve rien à répondre !...



## REINE PAULET ou Christine

L'APPARTEMENT de Reine Paulet ? Un pigeonnier. Une bonbonnière. Une serre... Sans la chaleur, évidemment ! Mais la petite Christine — Zazoune, pour sa maman — ne se soucie guère de ces contingences extérieures. Elle a quinze mois. Et elle aime les pigeons, les bonbons et les fleurs...

— Zazoune : le cri de ralliement des nègres ! Quand je chante à la radio ou quand je répète à la maison, elle danse, danse et danse ! Ses deux chansons préférées sont « Avec son ukulélé » et « Mon Tyrollen ». Les hurlements de sauvage la plongent dans un ravissement sans borne !

Reine Paulet est une maman délicieuse. Et quelle sagesse ! Aussi sage que Zazoune. Mais ne lui demandez pas si sa fille deviendra un jour une artiste. Ah ! non ! Zazoune sera une bonne mère de famille qui saura profiter de la vie de tout son cœur... Pas de projecteurs ! Pas de parade ! Pas de clinquant ! Chaque matin, avec sa mère, qui fut championne d'Afrique du Nord, elle pratique la gymnastique. Un sang généreux coule dans ses jeunes veines. Elle m'a tendu une menotte qui ne tremblait pas.

— Quand elle aime une chose, elle l'emporte dans son lit et s'endort en la berçant entre ses bras. Et le matin, lorsqu'elle se réveille, elle semble découvrir dans sa chambre, avec délices, une foule de nouveaux trésors. Elle ne se savait pas si riche ! Zazoune, c'est toute ma vie...

Une vie souriante, harmonieuse et ensoleillée...

## NOËL-NOËL ou Anne-Marie

(Reportage photographique Harcourt.)

(Montage de R. Moritz.)

NOËL-NOËL est l'heureux père d'une petite fille de 5 ans qui s'appelle Anne-Marie et qui dort dans la plus jolie chambre du monde, une chambre rose et bleue, dont les murs sont parsemés d'étoiles d'argent et dont les fenêtres s'ouvrent largement sur le champ de courses d'Auteuil.

— Elle est bavarde, gourmande, curieuse, très gaie, m'a confié Noël-Noël... Toutes les qualités de la femme... Un peu menteuse aussi, naturellement !

— Elle travaille bien ?

— J'ai oublié de vous dire qu'elle était aussi un peu paresseuse. Encore une qualité de la femme et... de l'homme ! Elle connaît d'ailleurs toutes ses lettres, et comme nous avons l'habitude, sa maman et moi, d'épeler les mots que nous ne voulons pas qu'elle comprenne, il va falloir trouver un autre système !

— Quoi vous disez là-dedans ? grogne-t-elle d'un air soupçonneux.

Anne-Marie fait des mots. Cela n'étonnera personne. Elle est à bonne école.

« Un jour, au Bois de Boulogne, elle est assise avec sa mère devant le lac et donne à manger aux canards. Quelques-unes de ses réflexions ont déjà fait rire les voisins quand tout à coup passe une barque. A l'arrière, deux amoureux se tiennent tendrement enlacés et s'embrassent éperdument. A l'avant, un jeune homme tient la bougie et... les rames. Ma fille s'écrie :

« — Oh ! Maman ! regarde la jeune fille avec son mari !

« Puis elle ajoute naïvement :

« — Après tout, c'est peut-être l'autre monsieur, son mari !

Anne-Marie, qui aime la danse, sera peut-être un jour une grande artiste.

— Je tâcherai de me rendre compte si elle a du talent et si elle a de la chance, murmure Noël-Noël.

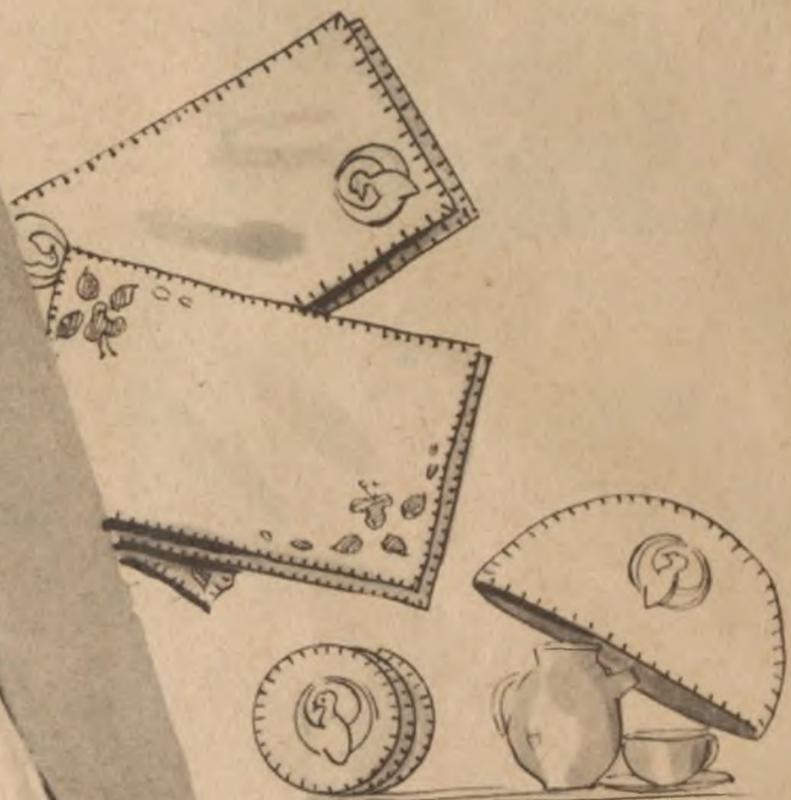
Puissent les artistes qui rêvent de transmettre le flambeau à leurs enfants ne jamais oublier ces simples mots...



# L'Heure de

par  
FRANÇOISE LAUDÈS

À Noël, mes chères lectrices, le 1<sup>er</sup> janvier et même l'Épiphanie qui sont essentiellement des fêtes de famille, nous ramènent vers notre intérieur. Nous recevons des parents, nous rendons des visites et tout cela est une excellente occasion pour resserrer ces liens d'affection familiale que la vie quotidienne et ses difficultés relâchent fatalement. C'est aussi l'occasion, puisqu'on offre toujours sinon un repas complet, du moins une collation, de montrer nappes et napperons, serviettes et autres accessoires. La femme française, qui a toujours le sens très vif de l'intérieur, met volontiers sa fierté dans son linge de



# La Maman

maison et, d'une façon générale, dans la présentation de son intérieur.

Aussi pensons-nous vous être utiles, mes chères lectrices, en vous présentant quelques idées pour faire des napperons neufs ou les tailler dans des nappes usagées; comme vous tenez aussi à ce que vos enfants soient toujours bien habillés malgré la quantité de vêtements qui leur est nécessaire, voici quelques idées nouvelles pour les robes, les tabliers, et même une charmante serviette pour les tout-petits. Quant à vous, mes chères lectrices, pour cette fois-ci, vous ferez preuve d'humilité et vous vous contenterez d'une robe déjà portée, et vous laisserez vos parents et amis reconnaître votre bon goût dans la toilette de vos chers petits et le charme confortable de votre maison.



- I. Robe d'intérieur en lainage vert foncé, larges manches de velours noir.
- II. Motif pour l'exécution de petits napperons pour la table; ce motif de broderie se fait au point de chaînette. Remplir tout le dessin.
- III. Ce motif, d'exécution simple, au point de chaînette, peut orner des napperons de dessous de tasse à thé et également la taie et le drap de bébé.
- IV. Petit tablier sans manches à empiècement en pointe brodé de fleurs.
- V. Bavoir brodé de petites fleurs.
- VI. Serviette à bouillie brodée de trois petites fleurs.
- VII. Petite robe en toile de soie blanche, petits plis au corsage, bas de la robe brodé de petits carrés.
- VIII. Robe en marocain de laine à empiècement; jupe montée à fronces, petits trèfles brodés au point de chaînette.
- IX. Robe en fin lainage bleu pastel, empiècement monté en dents rondes brodé de petites fleurs roses.

Voici, par ailleurs, quatre motifs d'une exécution très facile qui feront de charmantes garnitures pour les robes de vos petits.

## "LE MASQUE IRRADIANT"

Rajeuniss. et Beauté du Visage (so 25 fr.)  
 INSTITUT ANITA CAZZULINO  
 Directr. : M<sup>me</sup> François. Ts soins du visage.  
 61, r. d'Amsterdam, Paris (Trinité 44-67)

# PROGRAMME DU DIMANCHE 28 DÉCEMBRE

## A NOS LECTEURS

Les détails des programmes que nous publions nous sont communiqués par les postes émetteurs.

Il se peut toutefois, d'ailleurs fort rarement, que l'un ou l'autre des postes émetteurs se voie — pour cause de force majeure — obligé d'apporter en dernière heure des modifications aux programmes, et cela quelquefois après l'impression et la mise en vente de notre journal. C'est pourquoi nous prions nos lecteurs d'excuser certaines contradictions pouvant parfois surgir entre nos programmes et les émissions, d'autant que la fermeture de fin d'année des imprimeries nous oblige exceptionnellement à avancer la mise sous presse de ce numéro.

## RADIO-PARIS

### 8 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Premier bulletin d'informations.

### 8 h. 15 UN QUART D'HEURE DE CULTURE PHYSIQUE

### 8 h. 30 RETRANSMISSION DIFFEREE DE LA PREMIERE MESSE DANS LA CATHEDRALE DE SMOLENSK

### 9 h. 15 « CE DISQUE EST POUR VOUS »

(1<sup>re</sup> partie).

Présentation de Pierre Hiégel

### 10 h. « LA ROSE DES VENTS »

### 10 h. 15 « CE DISQUE EST POUR VOUS »

(2<sup>e</sup> partie)

Présentation de Pierre Hiégel.

### 10 h. 45 « LE VERSANT DE L'ANNEE »

Présentation de Paul Courant

### 11 h. LES MUSICIENS DE LA GRANDE EPOQUE

« Beethoven »

Septuor

avec le Trio Pasquier, Gabriel Grandmaison, René Rémon,

Pierre Lefebvre et Robert Logerot.

### 11 h. 45 Dr FRIEDRICH

### UN JOURNALISTE ALLEMAND VOUS PARLE

### 12 h. DEJEUNER-CONCERT

avec l'orchestre Victor Pascal Marcelle Branca et Odette Ledentu

### 13 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Deuxième bulletin d'informations.

### 13 h. 15 RAYMOND

LEGRAND et son orchestre,

Jean Laborde, Annie Bernard, André Claveau, Dominique Jeanes et Claude Normand, Gilberte Legrand et Willy Maury.

Présentateur : Jean Drena.

Froufrou (Chateau),

par l'orchestre.

Bonsoir, jolie madame (Trenet); Le vent m'a dit une chanson (Bruhne),

par J. Laborde.

Tout en bleu; Ton image (Sentis),

par A. Bernard.

Saint-Louis Blues (Handy),

par l'orchestre.

Mexicali Rose (Fernay); Ho yi ho yi (Hughes),

par A. Claveau.

Premier rendez-vous (Sylviano); Rumba tendre (C. Normand),

par D. Jeanes.

Sketch (Maury-Legrand),

par W. Maury.

et Gilberte Legrand.

Pas plus vite que la voiture,

par l'orchestre.

### 14 h. REVUE DE LA PRESSE du Radio-Journal de Paris.

### 14 h. 15 HENRY MERCKEL ET JEAN HUBEAU

Deuxième Sonate en la majeur (Beethoven).

### 14 h. 30 POUR NOS JEUNES :

La fête enfantine de Radio-Paris

### 15 h. GRAND CONCERT

PUBLIC DE RADIO-PARIS

avec le Grand Orchestre de Radio-Paris sous la direction de Jean Fournet, Alfred Cortot, la Chorale Emile Passani

Le Chasseur Maudit (C. Franck), par l'orchestre

Variations symphoniques (C. Franck), par Alfred Cortot

Le vol du bourdon (Rimsky-Korsakoff), Flûte solo : Henri Lebon

Une nuit sur le Mont Chauve (Moussorgsky), par l'orchestre

### 16 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Troisième bulletin d'informations.

### 16 h. 15 Suite du grand concert public

Prélude à l'après-midi d'un faune (Debussy), par l'orchestre

Trois chansons de Charles d'Orléans (Debussy), par la Chorale Passani a cappella

Symphonie sur un chant montagnard (Vincent d'Indy), par Alfred Cortot

### 17 h. LES NOUVEAUTES DU DIMANCHE

Vous m'avez donné des violettes (J. Delannay), par Ramon Mendizabal et son orchestre

Vous m'éblouissez (F. Coats), par Jacques Météhen

et son orchestre

Avec son ukélélé (L. Gasté), par Jacques Pills

et son orchestre

Si la sol (Castagnaro); Inquiétude (Matas), par Annette Lajon

L'auberge qui chante (Trémolo); Viens, mon seul amour c'est toi (T. Richepin), par André Dassary

Valses de Vienne (Joh. Strauss), par Félix Chardon

et son orchestre

### 17 h. 30 « LE CŒUR EBLoui »

pièce en 4 actes

de Lucien Descaves

### 19 h. 30 RADIO-PARIS présente son magazine sonore LA VIE PARISIENNE

Variétés | Distractions | Sports | Réalisation de Jacques Dutal

### 20 h. à 20 h. 15 LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Quatrième bulletin d'informations

Suspension de l'émission.

### 22 h. à 22 h. 15 LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Dernier bulletin d'informations.

Fin de l'émission.

## RADIODIFFUSION NATIONALE

Grenoble National 514 m. 60 (583 kc.) - Limoges-National 335 m. 20 (895 kc.) - Lyon-National 463 m. (648 kc.) - Marseille-National 400 m. 50 (749 kc.) - Montpellier-National 224 m. (1339 kc.) - Nice-National 253 m. 20 (1185 kc.) - Toulouse-National 386 m. 60 (776 kc.)

### CHAINE DU SOIR de 18 h. 45 à 21 h. 15

Emission nationale à grande puissance sur 386 m. 60 Grenoble - Limoges - Montpellier - Nice à puissance réduite après 19 h. 15

### CHAINE DE NUIT de 21 h. 15 à 24 heures

Emission nationale à grande puissance sur 386 m. 60

Heures de la zone non occupée (En zone occupée, ajouter 1 h. aux heures indiquées ci-dessous.)

7 h. 29 Annonce.

7 h. 30 Informations.

7 h. 40 Ce que vous devez savoir.

7 h. 45 Annonce des principales émissions de la journée.

7 h. 50 Airs d'opéras-comiques et d'opérettes. (disques).

8 h. 30 Informations.

8 h. 40 Disques.

8 h. 45 Causerie protestante.

9 h. Disque.

9 h. 02 CONCERT DE MUSIQUE LEGERE donné par le nouvel Orchestre Parisien de la Radiodiffusion Nationale, sous la direction de M. Louis Masson, avec intermède de chant.

10 h. Messe sur les Vieux Noël en l'Eglise Sainte-Croix de Lyon avec la Chorale Cécilia.

11 h. « Connais ton Pays », par Paul Gilson et Jacques Pauliac.

12 h. Jo Bouillon et son orchestre.

12 h. 25 La Légion des Combattants vous parle.

12 h. 30 Informations.

12 h. 42 Transmission de l'Opéra-Comique : MADAME BUTTERFLY de Puccini.

Au cours des entractes : Les Puits de Sciences.

15 h. 30 Reportage sportif par G. Briquet.

16 h. Orchestre National.

17 h. Les enfants de France présentent leurs souhaits de Noël au Maréchal.

18 h. Jazz.

18 h. 30 Disques.

18 h. 45 Pour nos prisonniers.

18 h. 50 Sports.

18 h. 55 Variétés.

19 h. 15 Actualités.

19 h. 30 Informations.

A quoi bon avoir un poste de 2.000 ou 3.000 fr., si vous ne savez pas les langues étrangères ?

**BERLITZ** vous les enseignera vite, bien et à peu de frais. Prospectus. 31, Boulevard des Italiens, Paris.

## Les enfants musiciens

TOUT le monde connaît la précocité musicale de compositeurs comme Mozart ou Saint-Saëns, mais ces exemples pourraient se multiplier presque à l'infini.

Stumff parle, dans sa Tonpsychologie, d'un enfant de quatorze mois qui chantait juste la gamme.

A Zurich, un petit compositeur de trois ans se fit entendre dans un concert, où il joua du Schumann et du Mozart.

Dvorak avait une fille qui, à un an, chantonnait très exactement une des œuvres les plus célèbres de son père, « La Marche de Fatinitza ».

Charles Richet a présenté dans un congrès scientifique un prodige de trois ans, Pepito Arriola, qui présentait des dispositions au moins égales à celles de Mozart enfant.

Mais, tous ces jeunes prodiges doivent surmonter un cap extrêmement difficile : celui de la puberté.

Très fréquemment, vers quatorze ou quinze ans, ces espoirs prodigieux se volatilisent, et si l'enfant reste encore musicien, il ne mérite plus, lorsqu'il est adulte, d'être rangé parmi les virtuoses.

Pierre Mariel.

19 h. 45 Disque.  
**19 h. 50 ALICE AU PAYS  
 DES MERVEILLES**  
 Adaptation radiophonique  
 de Pierre Brive.

**21 h. Informations.**  
 21 h. 15 Arrêt de l'émission.  
 21 h. 25 Alice au Pays  
 des Merveilles (suite).  
 22 h. Musique de l'Amiral  
 de la Flotte.  
**22 h. CONCERT DE NUIT** par  
 l'Orchestre de Vichy, sous la  
 direction de M. Georges Bailly  
**23 h. Informations.**  
 23 h. 10 Annonce des émissions.  
 23 h. 15 Disques.  
 23 h. 55 Marseillaise.  
 24 h. fin des émissions.

### PARIS-MONDIAL

Emissions spéciales  
 pour les auditeurs d'A.O.F.  
 et d'A.E.F.  
 (sur 31 m. 51)

De 21 heures à 22 heures.  
**21 h. Informations** de la jour-  
 née.  
**21 h. 10 Musique** légère.  
**21 h. 25 Revue** de la Presse ou  
 Critique militaire.

### RADIODIFFUSION ALLEMANDE

Deutschland Sender 1571 m.  
 (191 kc.) - Stuttgart 523 m.  
 (574 kc.) - Vienne 507 m. (592  
 kc.) - Prague 470 m. (638 kc.)  
 - Cologne 456 m. (658 kc.) -  
 Munich 405 m. (740 kc.) -  
 Leipzig 382 m. (785 kc.) - Ber-  
 lin 357 m. (841 kc.) - Ham-  
 bourg 332 m. (904 kc.) - Bres-

lau 316 m. (950 kc.) - Kœ-  
 nigsberg 291 m. (1031 kc.) -  
 Saarbruck 240 m. (1249 kc.)  
 522 m. 60 (574 kc.).

### EMISSIONS EN LANGUE FRANÇAISE

Luxembourg : 1.293 m. et de  
 19 h. 15 à 19 h. 30 ; Luxem-  
 bourg 1.293 m. et DZG  
 19 m. 53.

19 h. 15 : Ce que la B.B.C.  
 ne dit pas. 20 h. 15 : Infor-  
 mations. 21 h. 15 : Program-  
 me de variétés.

6 h. : Concert du port de  
 Hambourg.  
 7 h. : Informations.  
 8 h. : Concert d'orgue.  
 8 h. 30 : Petit concert du di-  
 manche matin.  
 9 h. : Le coffret à bijoux.  
 10 h. : Informations. Musique  
 variée.  
 11 h. : Reportage du front.  
 11 h. 30 : Le slogan du jour.  
 Déjeuner-concert.  
 12 h. 30 : Informations. Con-  
 cert populaire allemand  
 sous la direction de Fritz  
 Ganss.  
 14 h. : Informations. Musique.  
 15 h. : Communiqué du haut-  
 commandement allemand.  
 Musique de chambre.  
 16 h. : Deux heures de varié-  
 tés.  
 17 h. : Informations.  
 18 h. : La Voix du Front.  
 18 h. 10 : Concert par l'Orches-  
 tre Philharmonique de Ber-  
 lin.  
 19 h. : Reportage du front. Mu-  
 sique  
 19 h. 30 : En visite chez...  
 19 h. 45 : Echos des sports.  
 20 h. : Informations.  
 20 h. 20 : Autour du pont des  
 jeunes filles.  
 21 h. : Emission variée.



SIMONE ALMA

(Photo Harcourt.)

21 h. 20 : Emission variée.

22 h. : Informations. Musique  
 variée.

0 h. : Informations. Musique  
 de nuit jusqu'à 2 h. du ma-  
 tin.

## PROGRAMME DU LUNDI 29 DÉCEMBRE

### RADIO-PARIS

**7 h. LE RADIO-JOURNAL  
 DE PARIS**  
 Premier bulletin d'informations.

**7 h. 15 UN QUART D'HEURE  
 DE CULTURE PHYSIQUE**

**7 h. 30 CONCERT MATINAL**  
 Caline (Fenauille); Czardas n° 2  
 (Michiels); Valse de rêve (Loca-  
 telli); Valse d'or (Gugo-Noris);  
 Valse des libellules (Lehar),  
 par Albert Locatelli  
 et son orchestre

Aux quatre coins de la banlieue  
 (Révil-Vaucaire); Aimez-vous les  
 moules marinières? (Révil); Le  
 vent m'a dit une chanson (L.  
 Brühne); Balalaïka (Charlys); Sur  
 votre bateau (J. Delannay),  
 par Damia

**8 h. LE RADIO-JOURNAL  
 DE PARIS**

Répétition du premier bulletin  
 d'informations.

**8 h. 15 ORCHESTRES GAIS**

L'homéopathie (J. Bouillon); Les  
 trois filles du bureau de tabac  
 (J. Bouillon),  
 par Jo Bouillon  
 et son orchestre  
 Toni (Unia-Chamfleury); Alla,

Alla (Unia-Chamfleury),  
 par Tomas

et ses joyeux garçons

Express de nuit, fox-trot (G.  
 Mohr); Troïka (G. Winkler),  
 par Eugène Wolf  
 et son orchestre

Maria Amparo, valse espagnole  
 (Lucchesi); Sevilla Florida (L.  
 Pescador),

par José-M. Lucchesi  
 et son orchestre

Le vieux divan (M. Pugeat-Wras-  
 koff); Le pensionnat Verjus (P.  
 Dangry),

par Fred Adison  
 et son orchestre

Fox-trot pot-pourri de l'opérette  
 « Le Pays du Sourire » (Lehar);  
 « Je t'ai donné mon cœur », ex-  
 trait du « Pays du Sourire »  
 (Lehar),

par Barnabas von Geczy  
 et son orchestre

Danse des Mascottes (Kételbey);  
 Tritsch, tratsch (John. Strauss),

par l'orchestre Raymond  
 Swinganola (Meskill),

par l'orchestre Jean Ramo  
 et Rossotti

**9 h. Arrêt de l'émission.**

**10 h. LE TRAIT D'UNION  
 DU TRAVAIL**

**10 h. 15**

Présentation d'Anne Mayen  
**EMILE VACHER**

Trotteuse (E. Vacher); Exquise  
 (E. Vacher); Boby (G. Andy);  
 Eclair (E. Vacher); Au galop (E.  
 Vacher).

**10 h. 30 LES CHANTEURS  
 DE CHARME**

Mon refrain d'amour (L. Pote-  
 rat); Sérénade sans espoir (Hor-  
 nez-Weersma),

par Carlo Cotti

Musique de rêve (P. Durand-Ro-  
 dor); Seul ce soir (P. Durand),

par Toni Bert

Les yeux noirs; La Paloma (Yra-  
 dier),

par le Chanteur X

En écoutant la chanson (Lemar-  
 chand); Encore un jour (J. Larue-  
 J. Lutèce),

par André Claveau

Tinouca (L. Castagnera-de Badet);  
 Grenade, mes amours (de Badet),  
 par Tino Rossi

**11 h. SOYONS PRATIQUES :**  
 Réunions de fin d'année

**11 h. 15 MARCELLE MEYER,  
 YVONNE BESNEUX-GAUTHE-  
 RON ET LE QUINTETTE A  
 VENT**

**12 h. DEJEUNER-CONCERT**  
 avec l'orchestre Bellanger et  
 l'orchestre Richard Blareau

Fantaisie sur le printemps : Le  
 Matin (Grieg); Gazouillement de  
 printemps (Sindig); Le printemps  
 chante, Voici le printemps (De-  
 bussy); Rêve de printemps  
 (Strauss),

par l'orchestre  
 Richard Blareau

Danses alsaciennes (Levadé),  
 par l'orchestre Bellanger

Impressions cubaines : C'est une  
 chanson cubaine (Bessières); El  
 manisero (Simons); Maria la ô  
 (Lecuona),

par l'orchestre  
 Richard Blareau

Une journée de fin d'été (Lohr),  
 par l'orchestre Bellanger  
 Coloris (Jacques Nite),

par l'orchestre  
 Richard Blareau

Etienne-Marcel (Saint-Saëns),  
 par l'orchestre Bellanger

Voyage autour des provinces de  
 France : Paris c'est une blonde  
 (Padilla); Sonnerie, Noce bretonne  
 (Willaume); L'Arlésienne (Bizet);  
 Au Cabanon, Les Montagnards, La  
 Bourrée d'Auvergne, Adieu Venise  
 provençale (Scotto); Je veux re-  
 voir ma Normandie (Béral); Le  
 p'tit Quinquin (Desrousseau),

par l'orchestre  
 Richard Blareau

**13 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS**  
Deuxième bulletin d'informations.

**13 h. 15 CONCERT EN CHANSONS**

Ainsi... l'amour passe (F. Ermini); L'amour... l'éternel refrain (F. Ermini),

par Lyane Mairève

Comme un petit oiseau (H. Lemauchand); La comtesse m'a dit (J. Solar),

par Jean Solar

Comme une chanson (Tranchant); Le temps des roses (P. Vidier),

par Elyane Celis

Le siacre (Xanrof); Derrière chez mon père (arrgt M. Yvain),

par le Trio des Quatre

L'honorable Monsieur Un Tel (Lemauchand); J'ai fait tout ça pour rien (J. Larue),

par Léo Marjane

Un tango, c'est un tango (Brevard-Nast),

par Paul Meurisse

Fumée sur le toit (H. Gaultier); Revenir (Poterat),

par Lys Gauty

Attends-moi mon amour (J. Larue-Siniavine); Reginella (Poterat-di Lazzaro),

par le Chanteur sans nom

**14 h. REVUE DE LA PRESSE du Radio-Journal de Paris.**

**14 h. 15 LE FERMIER A L'ECOUTE**

Causerie : « La ferme, la famille, le droit » et un reportage agricole.

**14 h. 30 SUCCES DE FILMS avec Raymond Legrand**

et son orchestre

Paulette Poupard, Jean Cyrano, Claude Daltys.

Présentateur : Roméo Carlès. Ma ritournelle (Bourtafre),

par l'orchestre.

Il est charmant (Moretti); Je sens en moi (Kreuder),

par P. Poupard.

La route enchantée, sélection (Trenet); A Paris, dans chaque faubourg (Jaubert),

par l'orchestre.

Paradis perdu (Hans May); Sous les toits de Paris (Moretti),

par J. Cyrano.

Sancho Pança (Fischer); Actualités (Fischer),

par l'orchestre.

Il est en nous des souvenirs (A. Profes); Nuit de mai (Kreuder),

par C. Daltys.

## La famille des Boulanger

**L**ILI BOULANGER fut la première femme à recevoir le Grand Prix de Rome de musique.

Elle appartenait à une famille qui se consacrait tout entière à la musique, et son destin est un des plus glorieux et des plus tragiques de l'art contemporain, puisqu'elle eut le Grand Prix de Rome à vingt ans et qu'elle mourut à vingt-quatre ans.

Sa sœur, Nadia Boulanger, reçut le second Grand Prix de Rome.

Leur grand-mère fut la célèbre cantatrice qui créa la « Dame Blanche », de Boieldieu.

Leur grand-père était professeur de musique.

Le père des deux virtuoses fut Prix de Rome, et professeur au Conservatoire.

P. M.

Ici l'on pêche, sélection (Tranchant),  
par l'orchestre.

**15 h. 15 « LES MUSES AU PAIN SEC »**

de Jean Galland et Odile Pascal

**15 h. 30 LES ŒUVRES PEU CONNUES DE MAURICE RAVEL**

Tzigane; Don Quichotte à Dulcinée : « Chanson romantique », « Chanson épique », « Chanson à boire »; Menuet antique.

L'Ephéméride.

**16 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS**

Troisième bulletin d'informations.

**16 h. 15 CHACUN SON TOUR...**

Suzette Desty, Patrice et Mario, Jean Sorbier

Premier janvier (J. Spark et S. Desty); Le carnet de notes (G. Raynal); Bilan de fin d'année, poésie (S. Desty); Le compliment (Zimmerman - S. Desty); L'ouvreuse d'huitres et le marchand de marrons (J. Spark-S. Desty),

par Suzette Desty

Au piano : Mad Rainvyl

Romance de « Romance de la nuit » (Bourtafre); Aux échos de la tarentelle (Durand); Romance d'Hawai (Medinger); Elle est belle, belle, belle (Scotto); C'est toujours toi (Rusconi),

par Patrice et Mario

Chanson hindoue (Rimsky-Korsakov); Le noyer (R. Schumann); L'image (M. Canal); Monsieur Noël (J. Vieu); Le miroir (Francmesnil),

par Jean Sorbier. Au piano : Marg. André-Chastel

**17 h. COUTUMES DU NOUVEL AN**

**17 h. 15 L'ORCHESTRE JEAN YATOVE**

La Joie (J. Yatove); Les gangsters du château d'If (V. Scotto); Partir (J. Yatove); Extraits du film « Pension Jonas » (Coquatrix-J. Yatove); La vieille pendule (Humphries); Succès d'hier et d'aujourd'hui; Polonaise concertante (J. Gourdon); Quelques mélodies célèbres; Conchita bella (Simons).

**18 h. RADIO-ACTUALITES**

**18 h. 15 LE TRIO FRANÇAIS**  
Trio (Dvorak)

**18 h. 40 « L'ART VOCAL A TRAVERS LES AGES »**  
avec Alice Raveau

**19 h. LA CAUSERIE DU JOUR ET LA MINUTE SOCIALE**

**19 h. 15 DANSE ET RYTHME**

**20 h. à 20 h. 15 LE RADIO-JOURNAL DE PARIS**

Quatrième bulletin d'informations. Suspension d'émission.

**22 h. à 22 h. 15 LE RADIO-JOURNAL DE PARIS**

Dernier bulletin d'informations. Fin de l'émission.

### RADIODIFFUSION NATIONALE

6 h. 29 Annonce.

6 h. 30 Informations.

6 h. 35 Pour nos prisonniers.

6 h. 40 Disques.

6 h. 50 Rubrique du Ministère de l'Agriculture.

6 h. 55 Annonce des principales émissions de la journée.

6 h. 58 Disques.

7 h. 20 Radio-Jeunesse : « La presse et les jeunes. »

7 h. 25 Ce que vous devez savoir.

7 h. 30 Informations.

7 h. 40 A l'aide des réfugiés.

7 h. 45 Emission de la Famille française.

7 h. 50 L'entraide aux prisonniers rapatriés.

7 h. 55 Disques.

8 h. 25 Annonce des principales émissions de la journée.

8 h. 30 Informations.

8 h. 40 Nouvelles des vôtres.

8 h. 45 Heure et arrêt de l'émission

11 h. 30 Au service des Lettres françaises.

11 h. 50 Valses et Tziganes, par l'orchestre.

12 h. 25 A l'appel du Maréchal.

12 h. 30 Informations.

12 h. 42 La Légion des Combattants vous parle.

12 h. 47 Soliste de Paris. Mélodies,

par J. Hazart.

Cygne sur l'eau (G. Fauré); Automne (L. Beydts); Chanson de bord (Guy Ropartz); Le temps des Saintes (Guy Ropartz).

13 h. Variétés, de Paris.

13 h. 30 Informations.

**13 h. 40 Les inédits du lundi : LA MORT DE PEREGRINOS**

d'Exbrayat.  
Musique de Capdevielle.

**15 h. CONCERT par l'Orchestre de Vichy, sous la direction de M. Georges Bailly.**

■ M. de Pourceaugnac, ouverture (Lulli); Le bourgeois gentilhomme, menuet (Lulli); Rigaudon de Dardanus (J.-Ph. Rameau); Rosemonde, ballet (Schubert); Le songe d'une nuit d'été (suite) (Mendelssohn).

■ 16 h. Concert de solistes avec Denise Morand, Reine Gianoli, Miguel Candela, Jeanne-Marie Darré, Hélène Pignari.

■ 17 h. L'heure de la Femme,

■ 18 h. Pour nos prisonniers.

■ 18 h. 05 Sports, par Georges Briquet.

■ 18 h. 12 Disques.

■ 18 h. 25 Rubrique du Ministère du Travail.

18 h. 30 Disques.

18 h. 45 Musique douce par l'orchestre.

19 h. 10 Actualités.

19 h. 30 Informations

19 h. 45 Disques.

**19 h. 50 Emission lyrique : LES CONTES D'HOFFMANN**

Avec Mmes Janine Micheau, Géori Boué, Marguerite Pifteau, Marguerite Soyer, MM. Jean Guilhem, Maynard, Jean Planel, André Philippe, Jacques Murcy, Paul Maquaire, André Pernet, Fabiani.

Présentation

par Mme Denyse Vautrin.

21 h. Informations

21 h. 15 Arrêt de l'émission.

21 h. 20 Les Contes d'Hoffmann (suite).

**22 h. ORCHESTRE DE VICHY**

23 h. Informations

23 h. 10 Annonce des principales émissions du lendemain.

23 h. 15 Disques.

23 h. 55 Marseillaise.

24 h. Fin des émissions.

### PARIS-MONDIAL

21 h. Informations de la journée.

21 h. 10 Musique légère.

21 h. 25 Revue de la Presse ou Critique militaire.

21 h. 40 Musique légère.

21 h. 50 Dernières informations de la journée.

### RADIODIFFUSION ALLEMANDE

#### EMISSIONS

EN LANGUE FRANÇAISE  
Luxembourg : 1.293 m. et de 19 h. 15 à 19 h. 30; Luxembourg 1.293 m. et DZG 19 m. 53.

19 h. 15 : Causerie politique. 20 h. 15 : Informations. 21 h. 15 : Musique classique allemande.

5 h. : Musique matinale.

5 h. 30 : Informations.

6 h. : Gymnastique.

6 h. 20 : Concert matinal.

7 h. : Informations.

8 h. : Gymnastique.

8 h. 20 : Musique variée.

9 h. : Informations.

9 h. 30 : Musique variée.

10 h. 20 : Musique.

11 h. : Concert de solistes.

11 h. 30 : Le slogan du jour. Et voici une nouvelle semaine.

11 h. 40 : Reportage du Front.

12 h. : Déjeuner-concert.

12 h. 30 : Informations

14 h. : Informations. Musique variée.

15 h. : Communiqué du haut-commandement allemand. Musique.

16 h. : Airs d'opéras.

17 h. : Informations.

17 h. 25 : Musique au Foyer.

18 h. : Le livre de l'actualité.

18 h. 30 : Le journal parlé.

19 h. : L'heure du soldat allemand.

19 h. 15 : Reportage du Front.

19 h. 30 : Otto Dobrindt parle.

20 h. : Informations.

20 h. 20 : Un peu pour chacun.

22 h. : Informations. Musique variée.

0 h. : Informations. Musique de nuit jusqu'à 2 h. du matin.

# PROGRAMME DU MARDI 30 DÉCEMBRE

## RADIO-PARIS

**7 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS**  
Premier bulletin d'informations.

**7 h. 15 UN QUART D'HEURE DE CULTURE PHYSIQUE**

**7 h. 30 CONCERT MATINAL**  
J'attendrai (D. Olivieri); Sombresros et mantilles (Vaissade),  
par Rina Ketty  
Près de toi, mon amour... je rêve (Dehette); Un seul baiser d'amour (Dehette),  
par Emile Prudhomme  
et son orchestre  
La madone aux fleurs (Vaissade); Près de Naples la jolie (V. Alix),  
par Rina Ketty  
Clairvoyante (R. Prieur); El rodéo (R. Prieur),  
par Emile Prudhomme  
et son orchestre  
Sérénade sans espoir (Hallifax); Sérénade près de Mexico (Poterat),  
par Rina Ketty

**8 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS**  
Répétition du  
Premier bulletin d'informations.

**8 h. 15 OPERETTES FRANÇAISES**  
Les Cloches de Corneville, fantaisie (Planquette); Souvenirs de Lécocq (Lécocq-arryt Bervily); La Mascotte, fantaisie (Audran); Les Saltimbanques, sélection (L. Ganne); Au temps des Merveilleuses, sélection (Christiné); Au soleil du Mexique (Willemetz).

**9 h. Arrêt de l'émission.**

**10 h. LES TRAVAILLEURS FRANÇAIS EN ALLEMAGNE**

**10 h. 15 INSTANTANES de Gaston Rico**  
Chanson sur la dune (L. Gasté); L'indécis (S. Alma-Ch. Shavers); Avec son ukulele (R. Carlès-J. Pills-L. Gasté); Quand frissonne la nuit (J. Feline-C. Porter); Dans le ciel (L. Sauvat-J. Metehen); La fanfare de Ménilmontant (R. Andrey-Wraskoff).

**10 h. 45 MICHEL RAMOS**  
Indécision (Shaver); J'ai du sentiment pour vous (C. Porter); Pare swing (Hudson); Sérénade de Cuba (E. Castellanos); Caresses (M. Ramos); Pour un jour (C. Porter).

**11 h. PROTEGEONS NOS ENFANTS**  
Un an de  
« Protégeons nos enfants »

**11 h. 15 GINETTE ET JEAN NEVEU**

**11 h. 45 JACQUELINE PIANAVIA**

**12 h. DEJEUNER-CONCERT**  
(Retransmission depuis Radio-Bruxelles avec l'orchestre de Radio-Bruxelles, sous la direction de Paul Gason, l'orchestre de danse Stan Brenders, Marceau

Burton, accordéoniste, Simone Deruisseaux

Marche égyptienne (Strauss); Les joyeux faiseurs (Coates); La cloche (R. Palmer); Berceuse exotique (R. Gebhardt); Arrangement sur des airs en vogue (Ackermans),

par l'orchestre de Radio-Bruxelles Paris-Express (M. Burton), par Marceau Burton.

L'impitoyable patron, par l'orchestre de danse. Le vieux corsaire (Ottermans); Prenez... (Marc Lanjean), par Simone Deruisseaux

Le pingouin (R. Scott), par l'orchestre de danse Sur deux notes

par Simone Deruisseaux Dansons encore (Stan Brenders), par l'orchestre de danse

Le rossignol montmartrois (Leducq),

par Marceau Burton J'ai sauté la barrière (J. Hess), par l'orchestre de danse

**13 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS**

Deuxième bulletin d'informations.

**13 h. 15 Suite du déjeuner-concert retransmis depuis Radio-Bruxelles**

Valse triste (Sibélius); Suite de danse (Kletsch); Studio 24 (F. Engelen),

par l'orchestre de Radio-Bruxelles J'écrirai (C. Pingault); Pansu le bossu (Deltour),

par Simone Deruisseaux Eclats de culvre (S. Brenders), par l'orchestre de danse

La première valse (Durand), par Marceau Burton Ciribirilin (Pestalozzo), par l'orchestre de danse.

Légende du vaisseau d'argent (M. Lanjean),

par Simone Deruisseaux Laissez-le boudier (J. Demany), par l'orchestre de danse

L'hirondelle (L. Niskop), par Marceau Burton

Une pomme pour l'institutrice (Burke), par l'orchestre de danse

**14 h. REVUE DE LA PRESSE du Radio-Journal de Paris.**

**14 h. 15 LE FERMIER A L'ECOUTE**

Causerie : « L'engraissement des agneaux à la bergerie » et un reportage radiophonique.

**14 h. 30 Des vedettes**  
Si loin de toi (P. Kreuder); Prière à Zumba (A. Lara),

par Lucienne Delyle Le carillonneur de Bruges (Joëguy); Laisse passer la nuit (Borel-Clerc),

par André Pasdoc Quand le printemps vient (P. Kreuder); Une chanson sur la dune (L. Gasté),

par Lucienne Dugard Ça... c'est de la bagnole (H. Pous-signe); Elle aime bien sa mère (Trémolo),



MAURICE GENDRON

(Photo Harcourt.)

par Georgius Le moulin qui jase (Bois); Je t'aime... c'est tout (Aurelli),

par Lys Gauty Vogue mon cœur (M. Yvain); Amapola (Lacalee),

par Tino Rossi C'est toi que mon cœur a choisi (R. Asso); Je n'en connais pas la fin (R. Asso),

par Germaine Sablon Chaque chose à sa place (Van Parys),

par Jacques Pills

**15 h. LINA CASADESUS**

**15 h. 15 LES GRANDS POSSEDES : Mme GUYON**  
Présentation de Pierre Michel

**15 h. 30 BARNABAS VON GECZY ET PETER KREUDER**  
Marche d'Adua (Olivieri); Orchidées noires (Richardtz),

par Barnabas von Geczy et son orchestre

Fantaisie pour piano n° 5 (Kollo), par Peter Kreuder

Une chanson survole le monde (H. May); Ne me demande rien (H. May),

par Barnabas von Geczy et son orchestre

Fantaisie pour piano n° 12 (Lincke), par Peter Kreuder

Un été tout entier (Nick); Ciel bleu (Rixner),

par Barnabas von Geczy et son orchestre

L'Ephéméride.

**16 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS**

Troisième bulletin d'informations.

**16 h. 15 Chacun son tour...**  
Ida Presti, Rose Avril  
Guy Paquinet

Etude n° 20 (Coste); Albada (Torroba); Polka-Pepita (Torrega); Gavotte (J.-S. Bach); Carnaval de Venise, variations (Torrega); Jota (Torrega),

par Ida Presti Packie (G. Paquinet); Je suis sentimental (Bossmann); Sérénade à la mule (Friml); Promenade sur les rochers (Mundy); Promenade (G. Rolland),

par Guy Paquinet, son trombone et son orchestre

**17 h. LES GRANDS EUROPEENS :**  
« Otto de Guericke »  
par Albert Ranc

**17 h. 15 LEILA BEN SEDIRA**

**17 h. 30 FACE AUX REALITES : LE QUART D'HEURE DE LA COLLABORATION**  
« En trois mots »,  
de Roland Tessier.

**17 h. 45 UN QUART D'HEURE AVEC MARIE-JOSE**

Mes doigts dans tes cheveux (Sentis); Rien que toi (Chardon); Chiquita (Sentis); La pluie frappe aux carreaux (Mellinger); Pas de long refrain (Maldereu).

**18 h. RADIO-PARIS-ACTUALITES.**

**18 h. 15 QUATUOR BOUILLON**

**18 h. 45 PAUL ROES**

**19 h. LA CAUSERIE DU JOUR ET LA MINUTE SOCIALE.**

19 h. 15 **AH! LA BELLE EPOQUE,**  
avec l'orchestre,  
sous la direction de Victor Pascal. Présentation d'André Alléhaut.

20 h. à 20 h. 15  
**LE RADIO-JOURNAL DE PARIS**  
Quatrième bulletin d'informations.  
Suspension d'émission.

22 h. à 22 h. 15  
**LE RADIO-JOURNAL DE PARIS**  
Dernier bulletin d'informations.

### RADIODIFFUSION NATIONALE

6 h. 29 Annonce.  
6 h. 30 Informations.  
6 h. 35 Pour nos prisonniers.  
6 h. 40 Disques.  
Caprices d'Arlquin (Gauden);  
Sélection d'opérettes anciennes.  
6 h. 50 Rubrique du Ministère du Ravitaillement.  
6 h. 55 Annonce des principales émissions de la journée.  
6 h. 58 Disques.  
Le mariage secret (Cimarosa);  
Dolorès, valse (E. Waldteufel);  
Ronde des lutins, solo de violon (Bazzini);  
Le voyage en Chine, fantaisie sur l'opérette (Bazin).  
7 h. 20 Radio-Jeunesse :  
« Les mouvements de jeunesse. »  
7 h. 25 Ce que vous devez savoir.  
7 h. 30 Informations.  
7 h. 40 Cinq minutes pour la santé.  
Les visiteuses d'hygiène et la lutte contre la tuberculose.  
7 h. 45 Emission de la Famille française.  
7 h. 50 L'entraide aux prisonniers rapatriés.

7 h. 55 Disques.  
Faust (fragments) (Gounod) :  
a) Valse.  
Orchestre et chœurs de l'Opéra sous la direction de Philippe Gaubert.  
b) Salut, demeure chaste et pure.  
Chant : Georges Thill.  
Orchestre sous la direction de M. Eugène Bigot.  
c) Air des bijoux.  
Chant : Mireille Berthon.  
Orchestre sous la direction d'Henri Busser.  
Le roi d'Ys (fragments) (Edouard Lalo) : a) Duo du 1<sup>er</sup> acte : « Margared ô ma sœur ».  
Chant : Germaine Cernay et Marie-Thérèse Gauley.  
Orchestre sous la direction de Gustave Cloez.  
b) Air de Margared.  
Chant : Germaine Cernay.  
Orchestre sous la direction de Gustave Cloez.

8 h. 25 Annonce des principales émissions de la journée.

8 h. 30 Informations.

8 h. 40 Nouvelles des vôtres.  
8 h. 45 Heure et arrêt de l'émission.

11 h. 30 **CONCERT** par l'Orchestre de Vichy, sous la direction de M. Georges Bailly.

Marche de fête (Paladilhe); Prélude (Rachmaninoff); Cigale, ballet (Massenet); Une journée à Vienne, ouverture (Suppé); Pizzicato-Polka, orchestre à cordes (J. Strauss); La Housarde, valse (L. Ganne); Marche bohémienne (Ed. Filippucci).

12 h. 25 A l'appel du Maréchal.

12 h. 30 Informations.

12 h. 42 La Légion des Combattants vous parle.

12 h. 47 Variétés de Nice.

13 h. 15 Pièces pour piano par Mlle Ginette Doyen :  
a) Tarentelle (Chopin); b) Mazurka en la bémol (Chopin); c) Scherzo-valse (E. Chabrier).

13 h. 30 Informations.

13 h. 40 **Initiation à la Musique.**  
Festival présenté par M. Emile Vuillermoz avec le concours du Grand Orchestre de la Radiodiffusion Nationale, sous la direction de M. Jean Clergue.

14 h. 40 Mélodies (disques).  
La vie antérieure, L'invitation au voyage (Henri Duparc).

Charles Panzera.  
Le colibri, mélodie (Ernest Chausson), poème antique, par Ninon Vallin.

Le charme (Ernest Chausson), par Ninon Vallin.

Les papillons (Ernest Chausson), par Ninon Vallin.

Sonnez les Matines, mélodie (G. Hue), par Jean Planel.

L'âne blanc, mélodie (G. Hue), par Jean Planel.

15 h. La demi-heure du poète : Paul Eluard avec le concours d'Agnès Capri.

15 h. 30 **CONCERT** donné par l'Orchestre de Lyon, sous la direction de M. Jean Matras.

Coriolan, ouverture (Beethoven); Concerto en la mineur, pour flûte, piano et violon (J.-S. Bach), par MM. Marcel et Louis Moysse et Mme Blanche Honegger-Moysse.

Danses allemandes (Mozart).

14 h. Récital d'orgue donné en l'église Notre-Dame du Mont à Marseille, par M. Prévost.

16 h. 30 Banc d'essai : L'Opéra brûle de René Jaubert.

17 h. Suite du concert donné par l'Orchestre de Lyon, sous la direction de M. Jean Matras.

Dolly, suite d'orchestre (G. Faure); Rapsodie sur un thème populaire (Philippe Gaubert).

17 h. 30 Ceux de chez nous : Paul Fort.

18 h. Pour nos prisonniers.

18 h. 05 Sports, par Georges Briquet.

18 h. 12 Radio-Jeunesse-Magazine.

18 h. 25 Chronique du ministère de l'Agriculture.

18 h. 30 Disques.

18 h. 45 Variétés de Paris.

19 h. 15 Actualités.

19 h. 30 Informations.

19 h. 45 Disques.

19 h. 50 La Belle au Bois Dormant par Fernand Gregh.

21 h. Informations.

21 h. 15 Arrêt de l'émission.

21 h. 20 La Belle au Bois Dormant (suite).

21 h. 40 Valses et tangos.

22 h. Variétés de Nice.

23 h. Informations

23 h. 10 Annonce des principales émissions du lendemain.

23 h. 15 Disques.

23 h. 55 La Marseillaise (disque).

24 h. Fin des émissions.

### PARIS-MONDIAL

21 h. Informations de la journée.

21 h. 10 Musique légère.

21 h. 25 Revue de la Presse ou Critique militaire.

21 h. 40 Musique légère.

21 h. 50 Dernières informations de la journée.

### RADIODIFFUSION ALLEMANDE

#### EMISSIONS EN LANGUE FRANÇAISE

Luxembourg : 1.293 m. et de 19 h. 15 à 19 h. 30 : Luxembourg 1.293 m. et DZG 19 m. 53.

19 h. 15 : Reportage.

20 h. 15 : Informations.

21 h. 15 : Le cinéma allemand.

5 h. 30 : Informations. Musique matinale.

6 h. : Gymnastique.

6 h. 20 : Concert matinal.

7 h. : Informations.

8 h. : Gymnastique.

8 h. 20 : Musique variée.

9 h. : Informations.

9 h. 30 : Musique variée.

11 h. : Concert de solistes.

11 h. 30 : Le slogan du jour. Reportage du front.

12 h. : Déjeuner-concert.

12 h. 30 : Informations.

14 h. Informations. Musique variée.

15 h. : Communiqué du Haut-commandement allemand. Musique variée.

16 h. : Concert varié.

17 h. : Informations.

17 h. 25 : Musique au Foyer.

18 h. : La Jeunesse hitlérienne chante et parle.

18 h. 30 Le Journal parlé.

19 h. : Echos de l'armée. Musique.

19 h. 15 : Reportage du front. Musique.

19 h. 45 : La Revue politique de la Presse et de la Radio.

20 h. : Informations.

20 h. 20 : Echos de Vienne.

21 h. : Musique humoristique et musique de danse.

21 h. 10 : Concert varié.

22 h. : Informations. Musique variée.

0 h. : Informations. Musique de nuit jusqu'à 2 h. du matin.

## "Les Brentano"

UNE famille allemande joua dans l'histoire du romantisme un rôle prépondérant; c'est celle des Brentano. Elle était d'origine italienne, mais établie en Allemagne depuis plusieurs siècles.

Les Brentano furent, à l'époque de notre Révolution, les plus grands épiciers de l'Europe centrale. La fortune considérable ainsi acquise permit à différents de ses membres de se consacrer tout entiers à une vie artistique.

Clément Brentano fut un des plus grands poètes catholiques du romantisme allemand, il recueillit et publia les « Visions », de A.-C. Emmerick.

Sa sœur Bettina fut une admiratrice de Beethoven et de Goethe, elle vécut même dans l'intimité de l'auteur de « Faust », et publia ensuite la correspondance qu'ils échangeaient.

La seconde femme de Clément Brentano se remaria après divorce et devint comtesse d'Agoult. Ainsi fut-elle parente de Liszt, de Wagner et d'Emile Ollivier.

L'écrivain français Funk-Brentano est le descendant direct de Clément Brentano.

Voici, sous la plume de Bettina Brentano, une description de Ludwig van Beethoven, qui l'aima d'un amour sans espoir :

« Lorsque je le vis pour la première fois, l'univers entier disparut à mes yeux. Cet homme est de bien loin en avance sur la civilisation moderne. Puisse-t-il vivre assez longtemps pour résoudre l'énigme formidable posée par son génie. Il est violent, irritable et cependant tendre et d'une infinie bonté. Ombrageux, fier, incapable d'une platitude. Sans peur devant les grands, il dit : « Je suis si irritable qu'un changement quelque peu rapide peut me jeter de l'état le meilleur dans le pire. » P. M.

## PROGRAMME

### DU MERCREDI 31 DÉCEMBRE

#### RADIO-PARIS

7 h. **LE RADIO-JOURNAL DE PARIS**

Premier bulletin d'informations.

7 h. 15 **UN QUART D'HEURE DE CULTURE PHYSIQUE**

7 h. 30 **CONCERT MATINAL**

Capri, ville d'amour (Daragon); Dors mon bambin (Vaysse), par Lina Tosti

Petite confidence (L. Gélus); Paradis du rêve (Richepin), par Jean Clément

Près de vous mon amour (*Gramon-Vaysse*); Pescadore... addio l'amore (*Rodor*),  
par **Lina Tosti**  
Rose fanée (*J. Delanney*); Chanson de l'adieu (*P. Tosti*),  
par **Jean Clément**  
Pas de bonheur sans toi (*Gramon-Durand*); Tout est fini (*Labarthe-Rondot*),  
par **Lina Tosti**

### 8 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Répétition du premier bulletin d'informations.

### 8 h. 15 DES CHANSONS TENDRES

Je ne le dis qu'à toi (*Janicot*); Charmant Paris (*J. Sentis*),  
par **Josette Martin**

Le clocher d'amour (*Vaissade*); Rien que mon cœur (*Vaissade*),  
par **Robert Buguet**

Comme une chanson (*J. Tranchant*); Les jardins nous attendent (*J. Tranchant*),  
par **Lina Margy**

L'orgue chantait toujours (*Zepilli*); J'aime écouter (*Météhen*),  
par le **Chanteur sans nom**

Mon ange (*Coquatrix*); J'ai peur d'une chanson (*Poterat*),  
par **Léo Marjane**

Du flot charmeur (*A. Blair*); J'aurais bien voulu (*Borel-Clerc*),  
par **Jean Lambert**

Un amour comme le nôtre (*Borel-Clerc*),  
par **Rosita Serrano**

Le beau rêve (*R. Suelto*); Le bonheur n'est plus un rêve (*B. Colson*),  
par **Guy Berry**

9 h. Arrêt de l'émission.

### 10 h. LE TRAIT D'UNION DU TRAVAIL

### 10 h. 15 RETRANSMISSION DEPUIS L'ÉGLISE SAINT-SULPICE

Aux grandes orgues :  
**Marcel Dupré**

### 10 h. 45 LE QUINTETTE INSTRUMENTAL PIERRE JAMET

### 11 h. CUISINE ET RESTRICTIONS

« Les aliments d'hiver »  
Conseils et recettes pratiques  
par **Edouard de Pomiane**

### 11 h. 15 LES GRANDES VOIX DU SIÈCLE

La Somnambule : grand air du

3<sup>e</sup> acte (*Bellini*); Falstaff : Air du 3<sup>e</sup> acte (*Verdi*),  
par **Toti dal Monte**

La Gioconda : « Clelo e mar ! » (*Ponchielli*); Cavalleria Rusticana « Brindisi » (*Mascagni*),  
par **Benjamin Gigli**

Lucie de Lammermoor : « Scène de la folie » (*Donizetti*),  
par **Lily Pons**

Air des pèlerins de la Mecque (*Gluck*); Le médecin malgré lui : « Qu'ils sont doux » (*Gounod*),  
par **Lucien Fugère**

Martha : « M'appari » (*Flotow*); Paillasse : « Pauvre Paillasse » (*Leoncavallo*),  
par **Caruso**

Don Quichotte : « Mort de don Quichotte » (*Massenet*),  
par **Chaliapine**

12 h. DEJEUNER-CONCERT avec l'orchestre des Concerts Pasdeloup

### 13 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Deuxième bulletin d'informations.

### 13 h. 15 Suite du déjeuner-concert avec l'orchestre Richard Blareau, Nelly Goletti et Robert Buguet

Jazz-fantaisie (*M. Ramos*),  
par l'orchestre

Vous m'avez laissé sur la descente de lit (*Goletti*); Sérénade à la nuit (*Goletti*),  
par **Nelly Goletti**

Fantaisie espagnole : Espagne (*A. Muscat*), Tango (*Albeniz*), Espana Cani (*Marquina*), Princessita (*Pardilla*),  
par l'orchestre

Zumba (*Larra*); L'amour en maraude (*Stalin*),  
par **Robert Buguet**

La tzigane : Czardas (*Blareau-Muscat*); Vienne, ô ville de mes rêves (*Sieczynski*), Jalousie, tango tzigane (*Gade*); Fatigue (*A. Muscat*); Futilité (*A. Muscat*); Quand frissonne la nuit (*C. Porter*),  
par l'orchestre

14 h. REVUE DE LA PRESSE du Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 REALISATIONS SOCIALES 1941

14 h. 30 - CETTE HEURE EST A VOUS - Une présentation d'André Claveau L'Éphéméride

16 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS Troisième bulletin d'informations

16 h. 15 CHACUN SON TOUR... Le Chanteur sans nom. Le Trio des Quatre. Quintin Verdu et son orchestre

La femme aux bijoux (*L. Benesch*); Le temps des cerises (*J.-Bi-Clément*); On en a marre des bords de l'eau (*P. Normand-A. Padou*),  
par le **Trio des Quatre**

Sans ton amour (*Q. Verdu*); Viejo Ciega (*Castillo*); Elegia (*Feijos*); Don Juan (*Ferrari*); Nocturne (*arrgt Verdu*); El African (*Per-sira*),  
par **Quintin Verdu**

17 h. LES TRADITIONS DU NOUVEL AN DANS NOS PROVINCES DE FRANCE



(Photo Harcourt.)

### ELIANE DE CREUS

### 17 h. 15 - LES DUOS QUE J'AIME -

avec **Alicia Baldi** et **André Balbon**. Présentation de **Charlotte Lysès**.

17 h. 30 UNE ANNEE DE THEATRE ET DE MUSIQUE  
Revue des spectacles de l'année par **Jacques Cossin**

### 18 h. 30 L'ENSEMBLE BELLANGER

### 19 h. AU CADRAN DE L'HISTOIRE

20 h. 15  
Le Radio-Journal de Paris  
Quatrième bulletin d'informations

### 20 h. 30 CONCERT SYMPHONIQUE

Symphonie inachevée en si mineur : premier mouvt : Allegro moderato; 2<sup>e</sup> mouvt : Andante con moto (*Schubert*),  
par un orchestre symphonique

Valse en la bémol majeur (*Chopin*); Nocturne en mi bémol majeur (*Chopin*); Mazurka en si bémol majeur (*Chopin*); Fantaisie impromptu en ut dièse mineur (*Chopin*); Polonaise en la bémol majeur op. 53 (*Chopin*),  
par **Alexandre Brailowsky**

Schéhérazade (*Rimsky-Korsakoff*),  
par un orchestre symphonique

22 h.  
LE RADIO-JOURNAL DE PARIS  
Dernier bulletin d'informations.

### 22 h. 15 LES VOIX VIVANTES

Une présentation de **Pierre Hiégel**.

### 23 h. RADIO! L'AN NEUF!

Une présentation d'André Alléhaut et Jean Deyrmon avec : **Micheline Grandier**, **André Pasdoc**, **Gino Bordin**, **Annette Lajon**, **Max Rogé**, **Lucienne Dugard**, **Rogers**, **Nita Perez**, **Roméo Carlès**, **Maurice Martellier**, **Jean Lumière**, **Léo Marjane**, **André Franger**, **Marie Bizet**, **Dany Kane**, **Charpini** et **Brancato**, **Raymond Legrand** et son orchestre, l'orchestre **Victor Pascal**, le grand orchestre de Radio-Paris, sous la direction de **Jean Fournet** et avec les concours des collaborateurs de Radio-Paris

1 h. Fin d'émission.

### RENNES-BRETAGNE

(431 m. 7)

de 16 h. à 18 h.

### 16 h. 45 GALA DE FIN D'ANNEE

avec le concours des chœurs et de l'orchestre de Rennes-Bretagne, sous la direction de **Maurice Henderick**,  
**Mona Pesquer** et **Yann Dahouet**.

« Kanerien » roazon - Breiz.  
**Biniou**, par le **Sonneur breton Dorig Le Voyer**; Vœux à la Bretagne, par **Yann Roazon** et **Ro-parz Hémon**.

Par les chœurs et l'orchestre.  
a) Sao Breiz Izel, b) O-Lo-Lé (poèmes du barde **Taldir**).  
**Mélodies Kymriques**

### MAX-LINDER \* MARBEUF

dans les 2 salles  
VERSION FRANÇAISE



TOUS SAVARIA

Film interdit aux enfants de moins de 14 ans.



dans les principaux music-halls parisiens. Enfin, Jean rencontra la Miss qui l'emmena dans ses nombreuses tournées et...

Ici, Geneviève Lambert interrompit son frère en riant :

Lambert



Jean Lambert au piano..

— Et ils se disputèrent comme des chiffonniers avant de devenir les meilleurs amis du monde ! C'est à ce moment précis que Jean commença à chanter seul. Il fit ses débuts au *Gaumont-Palace* et enfin les radios françaises et étrangères s'emparèrent de lui. Tout récemment, il chanta dans le film « Volpone » *La Sérénade à Colomba* et *La Chanson de l'argent*, deux mélodies dont l'enregistrement sur disques est complètement épuisé.

Ici la mère de Jean Lambert intervint pour me dire à l'oreille :

— Jean est bon, par-dessus tout. Ainsi, il se rend fréquemment au Val-de-Grâce et dans les hôpitaux où il apporte aux malades un peu de soulagement et de distraction. Il est très aimé des malheureux, témoin cette lettre en Braille, qu'un aveugle lui a adressée.

Le père de Jean Lambert, qui, jusque-là, était resté silencieux, se leva et alla chercher dans un secrétaire une feuille de papier jaune toute perforée de signes mystérieux.

— Nous avons tous été très émus à la réception de cette lettre, et Jean va y répondre dans les mêmes caractères, le plus tôt possible.

A ce moment précis, je perçus une voix gémissante :

— Me sera-t-il permis de placer un mot ?

C'était l'intéressé lui-même qui s'exclamait :

— Ne les écoutez pas ! Ils vont vous retenir toute la nuit s'ils continuent à vous parler de moi.

— Je ne voudrais pourtant pas partir sans connaître vos projets et les disques de vous qui sont le plus demandés ?

— Les deux chansons déjà nommées, et surtout la *Sérénade à Colomba*. Quant à mes projets, ils se bornent, pour l'instant, à une tournée que je ferai sans doute en zone non occupée, ainsi qu'à l'exécution de plusieurs contrats qui me lient à l'*Etoile*, au *Savoy* et dans tous les principaux music-halls parisiens.

Marie Laurence.

(Reportage photographique Harcourt.)



...avec ses souvenirs d'une carrière déjà bien remplie...



...parmi les siens.

(Maurice Duhamel) : a) Celle que j'aime, b) Mon premier amour, par Yann Dahouet, « Kaner » Par les chœurs et l'orchestre.

a) A hed an noz, mélodie galloise ; b) Ma douce Annette, mélodie bretonne ; c) An tri Angelus, poésie de Taldir.

#### Mémoires

(Paul Le Flem) : a) Mandoline, b) Le Grillon des Foyers, par Mona Pesquer, « Kanerez ».

Par les chœurs et l'orchestre. Bro Goz ma Zadou, hymne breton du barde Taldir. Harmonisation et orchestration des chœurs par Maurice Henderick.

Biniou, par Dorig Le Voyer.

17 h. 40 CAUSERIE EN BRETON par Roparz Hémon.

17 h. 45 CAUSERIE

AGRICOLE HEBDOMADAIRE par M. Baillargé, agronome.

18 h. Fin de l'émission.

### RADIODIFFUSION NATIONALE

- 6 h. 29 Annonce.
- 6 h. 30 Informations.
- 6 h. 35 Pour nos prisonniers.
- 6 h. 40 Disques.
- 6 h. 50 Rubrique du Ministère de l'Agriculture.
- 6 h. 55 Annonce des principales émissions de la journée.
- 6 h. 58 Disques.
- 7 h. 20 Radio-Jeunesse : « L'entraide de Radio-Jeunesse. »
- 7 h. 25 Ce que vous devez savoir.
- 7 h. 30 Informations.
- 7 h. 40 A l'aide des réfugiés.
- 7 h. 45 Emission de la Famille française.
- 7 h. 50 L'entraide aux prisonniers rapatriés.
- 7 h. 55 Disques.
- Orchestre Symphonique sous la direction de Gustave Cloez.
- 8 h. 25 Annonce des principales émissions de la journée.
- 8 h. 30 Informations.
- 8 h. 40 Nouvelles des vôtres.
- 8 h. 45 Heure et arrêt de l'émission.

11 h. 30 CONCERT PAR LA MUSIQUE DE LA GARDE, sous la direction du Commandant Pierre Dupont.

Tannhauser, ouverture (Richard Wagner) ; L'attaque du moulin, prélude (Alfred Bruneau) ; La princesse au Sabbat, ballet (Louis Ganne) ; La Féria, suite espagnole (Lacome).

12 h. Musique douce.

12 h. 25 A l'appel du Maréchal.

12 h. 30 Informations.

12 h. 42 La Légion des Combattants vous parle.

12 h. 47 Suite du concert par la Musique de la Garde, sous la direction du Commandant Pierre Dupont.

Benvenuto Cellini, ouverture (Hector Berlioz) ; Stenka Razine (Glazounow) ; Henri VIII, ballet (Saint-Saëns).

13 h. 30 Informations.

13 h. 40 L'esprit français, par Léon Treich.

Mise en ondes par Jean-Henry Blanchon.

14 h. CONCERT SYMPHONIQUE par le nouvel Orchestre Parisien de la Radiodiffusion Nationale.

15 h. La Marguerite d'Armand Salacrou.

16 h. 30 Solistes : 1. Sonate en fa majeur, pour violon et piano (Haydn), par M. Miguel Candela et Mme Jeanne-Marie Darré.

2. a) Polonaise-Fantaisie (Chopin) ; b) Mazurka (Chopin), Piano : Mlle Lélia Gousseau.

3. 4<sup>e</sup> Sonate en ut majeur, pour violoncelle et piano (Beethoven), par Mlle Eliane Magnan et M. Wilfrid Maggior.

Mémoires : a) Connaissez-vous mon hirondelle (Gabriel Pierné) ; b) 4 chansons de Louis Codet (Louis Beydts), par M. Gaston Rey.

17 h. 30 Au service des Lettres françaises.

18 h. Pour nos prisonniers.

18 h. 05 Sports, par J. Augustin.

18 h. 12 Disques.

18 h. 20 Chantiers de la Jeunesse.

18 h. 30 Disques.

18 h. 45 Variétés.

19 h. 15 Actualités.

19 h. 30 Informations

19 h. 45 Disques.

19 h. 50 Emission lyrique : LE VOYAGE EN CHINE

21 h. Informations

21 h. 15 Arrêt de l'émission.

21 h. 20 Robinson Crusoë

Adaptation radiophonique par Mariane Monestier, d'après Daniel de Foë.

22 h. Variétés, de Paris.

23 h. Informations

23 h. 10 Maurice Chevalier.

23 h. 55 Disque : Réverie du soir (Saint-Saëns).

Orchestre Symphonique.

0 h. 05 Disque.

Marche militaire française (Saint-Saëns).

0 h. 10 JAZZ SYMPHONIQUE de la Radio Nationale sous la direction de Jo Bouillon.

1 h. Fred Adison et son orchestre de jazz.

1 h. 30 Tangos, par l'orchestre.

2 h. Fin des émissions.

### PARIS-MONDIAL

21 h. Informations de la journée.

21 h. 10 Musique légère.

21 h. 25 Revue de la Presse ou Critique militaire.

21 h. 40 Musique légère.

21 h. 50 Dernières informations de la journée.

### RADIODIFFUSION ALLEMANDE

5 h. : Musique matinale.

5 h. 30 : Informations.

6 h. : Gymnastique.

6 h. 20 : Concert matinal.

- 7 h. : Informations.
- 8 h. : Gymnastique.
- 8 h. 20 : Musique variée.
- 9 h. : Informations.
- 9 h. 30 : Musique variée.
- 10 h. 20 : Musique variée.
- 11 h. : Musique de chambre.
- 11 h. 30 : Le slogan du jour. Actualités.
- 12 h. : Déjeuner-concert.
- 12 h. 30 : Informations.
- 14 h. : Informations. Musique variée.
- 14 h. 15 : Concert italo-allemand.
- 14 h. 45 : Musique variée.
- 15 h. : Communiqué du Haut Commandement allemand. Musique variée.
- 15 h. 30 : « Au seuil de Noël », émission variée musicale, pour les petits.
- 16 h. : Emission gale.
- 17 h. : Informations.
- 18 h. : Belle patrie, beaux chants.
- 18 h. 30 : Le journal parlé.
- 19 h. : Marine de guerre et guerre maritime.
- 19 h. 15 : Reportage du front.

### EMISSIONS EN LANGUE FRANÇAISE

Luxembourg : 1.293 m. et de 19 h. 15 à 19 h. 30 : Luxembourg 1.293 m. et DZG 19 m. 53.

19 h. 15 : Les problèmes des Etats-Unis. 20 h. 15 : Informations. 21 h. 15 : Musique populaire allemande.

- 20 h. : Informations. Mémoires 1941. Les meilleures mélodies de l'année seront retransmises. Cette émission variée est présentée par les meilleurs chefs d'orchestre, les meilleurs artistes de théâtres, de cinéma et de cabarets, plusieurs orchestres et « speakers ».
- 22 h. : Informations.
- 23 h. 45 : Emission de fin d'année.
- 0 h. 15 : Emission gale pour la nouvelle année jusqu'à 2 heures du matin.

## PROGRAMME DU JEUDI 1<sup>er</sup> JANVIER

### RADIO-PARIS

- 8 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS
- Premier bulletin d'informations
- 8 h. 15 UN QUART D'HEURE DE CULTURE PHYSIQUE
- 8 h. 30 CE DISQUE EST POUR VOUS
- Présentation de Pierre Hiégel.
- 10 h. LA ROSE DES VENTS
- 10 h. 15 LES MUSICIENS DE LA GRANDE EPOQUE
- « Beethoven-Haëndel-Schubert », avec le Quatuor Gürzenich, Trio d'Anches, Charles Panzera
- 11 h. 15 A PROPOS DE L'ANNEE NOUVELLE
- par Henry de Montherlant
- 11 h. 30 MAURICE CHEVALIER

Dans un coin de Paname (R. Morelli) ; Vous ne direz pas toujours non (J. Marion) ; On veut tant aimer (Chevalier-Betti) ; La chanson du maçon (Vandair-Betti-Chevalier) ; Ah ! si vous connaissiez ma poule (Willemetz).

11 h. 45 DOCTEUR FRIEDRICH, UN JOURNALISTE ALLEMAND VOUS PARLE

12 h. DEJEUNER-CONCERT. avec Raymond Legrand et son orchestre retransmis par Radio-Bruxelles.

Riandreys, Bordas, Jean Tranchant, Dieudonné, Tony Murena, Jacqueline Moreau, Lucienne Dugard.

Nagasaki (Wood) ; Les bons airs que l'on n'entend plus (Marc Lanjean),

par l'orchestre. Mon petit bistro (Durand), par Bordas. Caravane (D. Ellington), par l'orchestre.

## La famille de C. M. von Weber

CARL-MARIA VON WEBER fut apparenté, par alliance, avec Mozart. En effet, Wolfgang Mozart avait épousé une Constance Weber.

Celle-ci avait pour oncle François-Antoine Weber, qui fut le père du grand Carl Maria.

Voici, d'après le Docteur Vezoux, une description succincte, mais très expressive, de la carrière de l'auteur du « Freyschütz » :

« Carl-Maria von Weber naquit à Etlin, le 18 décembre 1786. Maladif, boitant, il était d'une sensibilité extrême. Fébrile, nerveux et tendre, il était brûlé d'une flamme intérieure. Sa mère, tuberculeuse, mourut alors qu'il était jeune encore. Il passa dès lors tout son temps dans les coulisses de théâtre. Après s'être emballé pour la musique, il étudia la lithographie ; mais, poussé par un instinct plus fort que tout, il revint vite à la musique.

« A quinze ans, il était un grand virtuose du piano. A dix-sept ans, il dirigeait l'orchestre de l'Opéra de Breslau. Il fut ensuite kapellmeister de la duchesse de Wurtemberg à Carlsruhe. Il épousa alors une cantatrice et devint directeur de la musique au nouvel Opéra Allemand de Dresde. »

P. M.

Histoires de bégues (Riandreys),  
par Riandreys.  
La Paloma (Yradier),  
par l'orchestre.  
Swing 41 (Reinhardt),  
par T. Murena.  
Avec son ukulele (Gasté),  
par l'orchestre.

Les jardins nous attendent (Tranchant),  
par J. Tranchant.  
Simoun (Bourtafre),  
par l'orchestre.

### 13 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Deuxième bulletin d'informations.

13 h. 15 Suite du déjeuner-concert avec Raymond Legrand et son orchestre retransmis par Radio-Bruxelles

Ma carriole (Lafarge),  
par l'orchestre.  
La Fanchon (Folklore),  
par Bordas.

Sketch (Dieudonné),  
par Dieudonné.  
La fête au village (Lanjean),  
par l'orchestre.

Comme une chanson (Tranchant),  
par J. Tranchant.  
Christophe Colomb (Anzy),  
par T. Murena.

La noce bretonne (Wuillaule),  
par l'orchestre.  
Rivière (Tranchant),  
par J. Tranchant.

Message swing (Bourtafre); Ni queue ni tête (Sellers),  
par l'orchestre.

14 h. REVUE DE LA PRESSE du Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 JARDIN D'ENFANTS : Bonne année... joyeuse année ! « La petite fille aux allumettes »

15 h. L'ORCHESTRE DE RADIO-PARIS avec Henry Merckel et Marcelle Bunlet L'Ephéméride

16 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS Troisième bulletin d'informations.

16 h. 15 L'orchestre de Radio-Paris (suite)

17 h. LES JEUNES SE TOURNENT VERS L'AVENIR

17 h. 15 LES VEDETTES DU DISQUE Dansez ! (R. Wraskoff),  
par Guy Berry

Bonsoir mon ange (J. Cis),  
par Léo Marjane  
Le clocher de mon cœur (J. Hess),  
par le Chanteur sans nom

Tout le jour, toute la nuit (L. Hennevé),  
par Damia

C'était une cannibale (J. Tranchant),  
par Jean Tranchant

17 h. 30 Le grand roman radiophonique de Radio-Paris « L'ÉPINGLE D'IVOIRE » (Septième épisode)

par Claude Dhérelle, avec Eliane de Creus, Jean Servais et Fernand Rauzéna

17 h. 45 LES VEDETTES DU DISQUE (suite)

Moi j'crache dans l'eau (Tranchant),

par Lucienne Boyer  
Dans les bois (Pothier-Lafarge),  
par Jean Lumière

Je ne veux qu'une nuit (M. Monnot),  
par Suzy Solidor

Le vieux moulin (L. Poterat),  
par André Claveau  
Paris-Méditerranée (R. Asso),  
par Edith Piaf

18 h. RADIO-PARIS ACTUALITES

18 h. 15 « VENUE DU TEMPS »

Une émission de Luc Bérumont

19 h. LA NOUVELLE ANNEE ET LE PROGRES SOCIAL

19 h. 15 JEAN LUMIERE accompagné par Léo Laurent et son ensemble.

Un rêve (N. Fyscher); La lune riait (Siniavine); Si tu passes par Suresnes (A. de Pierlas); Tout simplement (Borel-Clerc).

19 h. 30 Radio-Paris vous présente son magazine sonore LA VIE PARISIENNE

Variétés! Distractions! Sports. Une réalisation de Jacques Dutal

20 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Quatrième bulletin d'informations.

20 h. 15 DANSE ET RYTHME Express 113 (L. Legrand); Swing Gitan (Murena),  
par Tony Murena

et son ensemble swing  
Sugar (Pinkard); Rosetta (Hines),  
par André Ekyan

Trois petits mots (Ruby-Kalmar); Appel indirect (Grapelly),  
par le Quintette

du Hot-Club de France  
Guitare bleue (S. Ferret et G. Viseur); Fait exprès (Viseur),  
par Gus Viseur

et son orchestre  
Commencez la biguine (C. Porter); Dansez le blues (Basie),  
par Pierre Allier

et son orchestre  
Souvenirs n° 1 (arrgt Lutèce),  
par Jean Lutèce

Limehouse blues (Braham),  
par le Quintette

du Hot-Club de France  
Week-End stomp (Combelle); Basie (Collins),  
par Alix Combelle

et son orchestre  
21 h. Une émission de la Comédie-Française : « FEU LA MERE DE MADAME »

pièce en un acte de Georges Feydeau.  
22 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Dernier bulletin d'informations. Fin de l'émission.

## RADIODIFFUSION NATIONALE

7 h. 29 Annonce.

7 h. 30 Informations.

7 h. 40 Ce que vous devez savoir.



NINON GUERALD

(Photo Harcourt.)

7 h. 45 Annonce des principales émissions de la journée.

7 h. 50 Disques.  
Atys, gavotte (Lulli); Amadis, menuet (Lulli); Proserpine (Menuet des ombres heureuses) (Lulli); Les plaisirs champêtres (Montclair-Casadesus); a) Cortège des musettes et des vieilles; b) Ronde du bonheur.

Société des Instruments Anciens.  
Céphale et Procris (air de ballet) (Grétry); « Tambourin, Menuet, 2° Menuet, Gigue »; Petite suite (Claude Debussy); « En bateau, Cortège, Menuet, Ballet »; Menuet antique (Maurice Ravel).  
Orchestre Symphonique.

8 h. 30 Informations.

8 h. 40 Disques.

8 h. 45 CONCERT DE MUSIQUE LEGERE donné par le nouvel Orchestre Parisien de la Radiodiffusion Nationale sous la direction de M. Louis Masson, avec intermède de chant.

10 h. « Connais ton Pays », par Paul Gilson et Jacques Pauliac.

11 h. Emission lyrique : LA FILLE DE M<sup>me</sup> ANGOT

opéra-comique en 3 actes de Clairville, Straudin et Koning. Musique de Charles Lecocq. Orchestre dirigé par M. Louis Desvingt. Chœurs : Félix Raugel. Avec Mmes Renée Camia, Renée Page, Suzanne Prel, MM. Gaston Rey, Paul Maquaire, Aquistapace, Pierre Heral, Gilbert Moryn. Présentation par Mme Denyse Vautrin.

12 h. Jo Bouillon et son orchestre.

12 h. 25 La Légion des combattants.

12 h. 30 Informations.

12 h. 42 TRANSMISSION DE L'OPERA-COMIQUE

16 h. Reportages sportifs.

17 h. L'Heure des Jeunes, par Claude Roy.

18 h. Les enfants chantent.

18 h. 05 Sports.

18 h. 12 Disques.

18 h. 20 En feuilletant Radio-National.

18 h. 25 Rubrique du Ministère du Travail.

18 h. 30 Disques.

18 h. 45 Prisonniers.

18 h. 50 Sports.

18 h. 55 Variétés.

19 h. 15 Actualités.

19 h. 30 Informations.

19 h. 45 Disques.

19 h. 50 CONCERT

par l'Orchestre National.

21 h. Informations.

21 h. 15 Arrêt de l'émission.

21 h. 20 Suite du concert

par l'Orchestre National.

22 h. CONCERT DE NUIT par l'Orchestre de Vichy, sous la direction de M. Georges Bailly.

23 h. Informations.

23 h. 10 Annonce des principales émissions du lendemain.

23 h. 15 Disques.

23 h. 55 La Marseillaise (disque).

24 h. Fin des émissions.

## PARIS-MONDIAL

21 h. Informations de la journée.

21 h. 10 Musique légère.

21 h. 25 Revue de la Presse ou Critique militaire.

21 h. 40 Musique légère.

21 h. 50 Dernières informations de la journée.

## RADIODIFFUSION ALLEMANDE

### EMISSIONS EN LANGUE FRANÇAISE

Luxembourg : 1.293 m. et de 19 h. 15 à 19 h. 30 : Luxembourg 1.293 m. et DZG 19 m. 53.

19 h. 15 : Mme Goering parle aux femmes françaises. 20 h. 15 : Informations. 21 h. 15 : Le théâtre européen.

6 h. : Concert du port de Hambourg.  
7 h. : Informations.

8 h. : Message de nouvelle année du chef de la jeunesse à la jeunesse hitlérienne.  
8 h. 30 : Musique de nouvelle année de la Jeunesse hitlérienne.  
9 h. : Le coffret à bijoux.  
10 h. : Informations. Concert de musique militaire.  
11 h. 30 : Concert de Johann Strauss par l'orchestre philharmonique de Vienne. Direction : Clemens Krauss.  
12 h. 30 : Informations.  
13 h. 15 : Déjeuner - concert avec l'orchestre de Radio-Munich.  
14 h. : Informations.  
15 h. : Otto Dobrindt et son orchestre.

15 h. : Communiqué du Haut Commandement allemand. Salut de la patrie !  
17 h. : Informations. Mélodie et rythme ! Un programme varié de musique de danse.  
20 h. : Informations.  
20 h. 20 : Grand concert varié avec musique d'opéra, d'opérettes et d'orchestre, avec le concours de l'orchestre philharmonique de Hambourg.  
22 h. : Informations. Musique.  
22 h. 30 : Pour votre joie ! Emission de musique variée.  
0 h. : Informations.  
0 h. : Emission finale variée jusqu'à 2 h. du matin.

## 14 h. 30 PUISQUE VOUS ETES CHEZ VOUS.

Une émission de Luc Bérumont, avec Hélène Garaud, Jacqueline Bouvier, Michel Delvet et Pierre Viala.

## 15 h. LE QUART D'HEURE DU COMPOSITEUR

### 15 h. 15 ANDRE FABRE-LUCE

« Le droit et les devoirs de la Force »

### 15 h. 30 TITO SCHIPA

Le Barbier de Séville : « Sérénata » (Rossini); Rigoletto : « Qu'une belle » (Verdi); Don Pasquale : « Sogno soave e casto » (Donizetti); Mu... Mu... (de Angelis-Bellini); Aimant la rose, le rossignol (Rimsky-Korsakoff).

### 15 h. 45 IL Y A TRENTE ANS

Une présentation de Charlotte Lysès L'Ephéméride

## 16 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Troisième bulletin d'informations.

### 16 h. 15 CHACUN SON TOUR...

Michèle Parme, Roméo Carlès, Nelly Audier

Abegg, variations (Schumann); Scherzo n° 2 (Chopin),

par Nelly Audier

## 17 h. CONVERSATION SCIENTIFIQUE avec E. Esclançon, professeur à la Sorbonne

Présentation d'Albert Ranc.

## 17 h. 15 CHEZ L'AMATEUR DE DISQUES

« Mes disques préférés »

Présentation de Pierre Hiégel

### 17 h. 45 PIERRE DORIAAN

accompagné au piano par Jean Voirin

Le bon berger (A. Mafer-Louiguy); Un peu d'amour (C. le Bars); La Madelon est revenue (J. Calmes - A. de Pierlas); Fouette postillon (R. Rouzaud-A. de Pierlas); La ronde autour du monde (P. Fort-L. Beydts).

## 18 h. RADIO-PARIS ACTUALITES

### 18 h. 15 L'ORCHESTRE DE CHAMBRE DE PARIS

sous la direction de Pierre Duvauchelle

## 19 h. LA CAUSERIE DU JOUR ET LA MINUTE SOCIALE

### 19 h. 15 LE CABARET DE RADIO-PARIS

« Le Cabaret Hanté » avec Raymond Legrand

et son orchestre

Jacques Grello, Jean Lec, Michel Merry, Sidonie Baba, Nissar.

La maison hantée (Scott), par l'orchestre.

Le joyeux fantôme (Divers),

par J. Grello.

par l'orchestre.

Mystère (Beiderbecke), Le monsieur qui fait tourner les tables (Merry); Passons la monnaie (M. Merry),

par M. Merry.

Ma destinée est poussière (Steiner),

par l'orchestre.

# PROGRAMME DU VENDREDI 2 JANVIER

## RADIO-PARIS

### 7 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Premier bulletin d'informations.

### 7 h. 15 UN QUART D'HEURE DE CULTURE PHYSIQUE

Ronde des heures (R. Sylviano); Le jardin du souvenir (Baugé),

par André Baugé

Divine biguine (C. Porter); Dynamie (M. Ramos),

piano swing

Donne-moi ton cœur ce soir (S. Veber); Les brunes, les blondes (S. Veber),

par André Baugé

Croisette (Chauliac); Ciel d'été (Chauliac),

par Léo Chauliac

Valse berceuse (P. Maudru); Rose-Marie (Friml),

par André Baugé

### 8 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Répétition du premier bulletin d'informations.

### 8 h. 15 A TRAVERS LA SUISSE

Fête des vigneron (Doret-Girard); « La chanson du chevrier », « Le ranz des vaches »,

par le chœur mixte de Lutry La fête des vigneron (Doret-Girard); « La Montferrine »,

« L'Allemande », par un orchestre

Fête des vigneron (Doret); « La chanson des faucheurs et des fa-

neuses », « Qu'avez-vous à soupirer », « La chanson des jardiniers et des jardinières », « Le joli meunier », « La noce », « Les travaux de la vigne »,

par le chœur mixte de Lutry

Ranz des vaches, air populaire (Würsch); Echo du Buergenstock (Gehring); Echos de la Suisse primitive (C. Geisser); A Zurich (C. Geisser),

par un orchestre paysan

### 9 h. Arrêt de l'émission.

## 10 h. LE TRAIT D'UNION DU TRAVAIL

### 10 h. 15 TOMMY DESSERRE à l'orgue Hammond.

Dans tous les pays du monde (Anton Profes); Fumée aux yeux (J. Wern); La romance des feuilles (Petkere); L'amour est un jeu pour deux (Igelhoff).

### 10 h. 30 JEAN SABLON

Cette chanson est pour vous (d'Ahlert); Rendez-vous sous la pluie (J. Hess-Trenet); Seul (de Naci); Je tire ma révérence (P. Bastia); Sur le pont d'Avignon.

### 10 h. 45 MICHEL WARLOP ET SON SEPTUOR A CORDES

### 11 h. LA VIE SAINTE

### 11 h. 15 LA MASCOTTE

opérette d'Audran

livret de Chivot et Duru.

Avec : Robert Jysor, Duvaléix, Gillard, Hélène Régelly et les chœurs. Orchestre sous la direction de Paul Minssart.

### 12 h. DEJEUNER-CONCERT

avec l'orchestre de l'Association des Concerts Lamoureux

## 13 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

### 13 h. 15 L'ORCHESTRE JEAN YATOVE

La joie (J. Yatove); Au pays des jouets; Evocation (Larmanjeat); Fantaisie sur le mot « Amour » (J. Yatove); Valse tendre, valse blonde (Grothe); Les succès de Maurice Chevalier (J. Yatove); Le jongleur (Grothe); Les succès de Jean Tranchant.

## 14 h. REVUE DE LA PRESSE du Radio-Journal de Paris.

### 14 h. 15 LE FERMIER A L'ECOUTE

## "La dynastie des Couperin"

**N**OUS vous avons parlé, bien souvent, de la grande famille des Bach, mais nombreux sont les autres exemples d'hérédité musicale : un des plus célèbres est celui des Couperin.

Pendant plusieurs siècles, cette lignée fournit des organistes, des violonistes, des compositeurs aux divers diocèses de l'Ile-de-France.

Si François Couperin, dit « Le Grand », a mérité une renommée universelle, on n'en dénombre pas moins dix-sept autres Couperin qui ont laissé une durable renommée dans l'histoire musicale.

En voici quelques-uns :

Louis Couperin, qui vécut sous Louis XIII, était organiste de Saint-Gervais ; son style fait penser à Bach.

Un autre François Couperin vivait à Crouilly, sous Louis XIV, on disait de lui : « C'est un petit homme qui aime fort le bon vin. »

Mais son goût du bourgoigne lui inspirait des chansons à boire et de la musique de danse, qui, en son temps, eurent une vogue inouïe, et qui mériteraient, maintenant, de ne pas être oubliées.

Le père du grand Couperin fut le meilleur organiste de son temps.

Marquerite-Antoinette Couperin, fut professeur de clavecin de Mesdames de France, filles de Louis XV.

Signalons, à ce propos, que le professeur de flûte de Mesdames de France a laissé un grand nom dans l'histoire littéraire, puisqu'il ne fut autre que Caron de Beaumarchais.

Et pour finir cette énumération, signalons encore Armand-Louis Couperin qui fut organiste des principales églises de Paris, ainsi qu'à la Chapelle de Versailles, et qui a laissé les plus belles symphonies d'orgue qu'on connût en son temps.

P. M.

La folle des Champs-Élysées (S. Baba); La femme du pendu (S. Baba),

par S. Baba.

Le fou sur le bateau (Scott), par l'orchestre.

Le fantôme au cabaret, par J. Grello.

20 h. à 20 h. 15

LE RADIO-JOURNAL DE PARIS  
Quatrième bulletin d'informations.  
Suspension d'émission.

22 h. à 22 h. 15

LE RADIO-JOURNAL DE PARIS  
Dernier bulletin d'informations.  
Fin de l'émission.

## RADIODIFFUSION NATIONALE

6 h. 29 Annonce.

6 h. 30 Informations.

6 h. 35 Pour nos prisonniers.

6 h. 40 Disques.

6 h. 50 Rubrique du Secrétariat d'Etat au Ravitaillement.

6 h. 55 Annonce des principales émissions de la journée.

6 h. 58 Disques.

7 h. 20 Radio-Jeunesse :

Les jeunes au travail  
(les jeunes paysans, les jeunes ouvriers, les étudiants).

7 h. 25 Ce que vous devez savoir.

7 h. 30 Informations.

7 h. 40 A l'aide des réfugiés.

7 h. 45 Emission de la Famille française.

7 h. 50 L'entraide aux prisonniers rapatriés.

7 h. 55 Disques

8 h. 25 Annonce des principales émissions de la journée.

8 h. 30 Informations.

8 h. 40 Nouvelles des vôtres.

8 h. 45 Disques.

8 h. 55 L'Heure Scolaire.

9 h. 55 Heure et arrêt de l'émission.

11 h. 30 CONCERT par l'Orchestre de Lyon, sous la direction de M. Maurice Babin.

Maritana, ouverture (Richard Wallace); Hersilia, suite d'orchestre (d'Ambrosio); Berceuse (Raoul Barthalay); Chanson à danser (Raoul Barthalay); Farandole (G. Pierné).

12 h. 20 En feuilletant Radio-National.

12 h. 25 A l'appel du Maréchal.

12 h. 30 Informations.

12 h. 42 La Légion des Combattants vous parle.

12 h. 47 « Moment musical » (Schubert).

13 h. Variétés musicales, de Nice.

13 h. 30 Informations.

13 h. 40 CONCERT par la Musique de l'Air.

15 h. Disques.

15 h. 40 Jazz.

16 h. 15 Au service des Lettres françaises.

16 h. 45 Concert de solistes avec le Trio Moyse, Ginette Guillamat, Henriette Faure.

17 h. 40 L'actualité catholique, par le R. P. Roguet.

18 h. Pour nos prisonniers.

18 h. 05 Sports, par Jean Augustin.

18 h. 12 Disques.

18 h. 25 Rubrique du Ministère de l'Agriculture.

18 h. 30 Disques.

18 h. 45 Le Beau Navire par Jean Nohain et A. de Montgon.

19 h. 15 Actualités.

19 h. 30 Informations

19 h. 45 Disques.

19 h. 50 Emission lyrique :  
LE JONGLEUR  
DE NOTRE-DAME

21 h. Informations.

21 h. 15 Arrêt de l'émission.

21 h. 20 Suite

du « Jongleur de Notre-Dame ».

22 h. Transmission de la soirée donnée par le Secours National au Théâtre de Toulon.

23 h. Informations

23 h. 10 Annonce des principales émissions du lendemain.

23 h. 15 Disques.

23 h. 45 Marseillaise (disque).

24 h. Fin des émissions.

## PARIS-MONDIAL

21 h. Informations de la journée.

21 h. 10 Musique légère.

21 h. 25 Revue de la Presse ou Critique militaire.

21 h. 40 Musique légère.

21 h. 50 Dernières informations de la journée.

## RADIODIFFUSION ALLEMANDE

### EMISSIONS

#### EN LANGUE FRANÇAISE

Luxembourg : 1.293 m. et de 19 h. 15 à 19 h. 30 : Luxembourg 1.293 m. et DZG 19 m. 53.

19 h. 15 : Emission « Français, souvenez-vous ».  
20 h. 15 : Informations.  
21 h. 15 : Le sport européen.

5 h. 30 : Informations. Musique matinale.

6 h. : Gymnastique.

6 h. 20 : Concert matinal.

7 h. : Informations.

8 h. : Gymnastique.

8 h. 20 : Musique variée.

9 h. : Informations.

9 h. 30 : Musique variée.

10 h. 20 : Concert varié.

11 h. : Solistes.

11 h. 30 : Le slogan du jour. Reportage au Front.

12 h. : Déjeuner-concert.

12 h. 30 : Informations.

14 h. : Informations. Musique variée.

15 h. : Communiqué du Haut Commandement allemand. Musique.

16 h. : Concert varié.

17 h. : Informations. Musique au foyer.

18 h. : Emission de la marine.

19 h. : L'aviation allemande.

19 h. 15 : Reportage du front.

19 h. 30 : Otto Dobrindt parle.

20 h. : Informations.

20 h. 20 : Comme il vous plaira.

21 h. : Mélodies de Gluck.

22 h. : Informations. Musique variée.

0 h. : Informations. Musique de nuit jusqu'à 2 h. du matin.



LE PETIT MAURICE CHEVALIER

(Photo Harcourt.)

# PROGRAMME DU SAMEDI 3 JANVIER

## RADIO-PARIS

7 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Premier bulletin d'informations.

7 h. 15 UN QUART D'HEURE DE CULTURE PHYSIQUE

7 h. 30 CONCERT MATINAL

Rosetta (G. Clark); Et les anges (M. Elman); Le secret d'une rose (d'Anzi); Gracieuzette (G. Viseur); Valse des niglots (G. Malla),

par Gus Viseur et son orchestre

A Rustaglia (arrgt Agostini); Berceuse (arrgt Agostini); Santa Lucia; Catari... Catari (Cardillo); Sérénade portugaise (C. Trenet); A mia bella Napoli (Poterat),

par Tino Rossi

8 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Répétition du premier bulletin d'informations.

8 h. 15 ŒUVRES DE JOHANN STRAUSS

La Chauve-Souris, ouverture; Valse de l'Empereur; La joie de chanter; Czardas, extrait du « Chevalier Pasman »; Réjouissez-vous de la vie; Mille et une nuits; Ouverture du Baron Tzigane; Histoire de la forêt viennoise; Le beau Danube bleu.

9 h. Arrêt de l'émission.

10 h. DU TRAVAIL POUR LES JEUNES

10 h. 15 Retransmission différée de la SEMAINE MOZART

11 h. SACHEZ VOUS NOURRIR par C.-H. Geoffroy

11 h. 15 BALALAIKAS GEORGES STREHA

Hungaria (Léoni); Le doute (Glinka); Chanson de marins (Machner); Romance et danse

tzigane (arrgt Strehla); Tu revien-dras (Tchaïkowsky); Pot-pourri napolitain.

11 h. 45 VANNI-MARCOUX

12 h. DEJEUNER-CONCERT avec l'orchestre de Rennes-Bretagne

12 h. 45 GUY BERRY et l'ensemble Wraskoff

Chantons toujours (Martinet); La clé des champs (J. Solar); La rue de notre amour (Alexander); Une chanson, une maison (Wraskoff); Mon petit cottage (Langlois).

13 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Deuxième bulletin d'informations.

13 h. 15 RICHARD BLAREAU ET SON ORCHESTRE

Rétrospective de l'opérette française de 1873 à nos jours

La Fille de Mme Angot, 1873 (Lecocq); Les Cloches de Corneville,

1876 (*Planquette*); Le petit Duc, 1878 (*Lecocq*); Les Mousquetaires au Couvent, 1880 (*Varney*); La Mascotte, 1880 (*Audran*); Le jour et la nuit, 1881 (*Lecocq*); Gillette de Narbonne, 1882 (*Audran*); Le cœur et la main, 1882 (*Lecocq*); Mlle Nitouche, 1883 (*Hervé*); Le grand Mogol, 1884 (*Audran*); Rip, 1884 (*Planquette*); Miss Helyett, 1890 (*Audran*); Les 28 jours de Clairette, 1892 (*V. Roger*); Véronique, 1898 (*Message*); Les Saltimbanques, 1899 (*L. Ganne*); Hans le joueur de flûte, 1906 (*L. Ganne*); La reine s'amuse, 1912 (*Cuvillier*); La cocarde de Mimi Pinson, 1915 (*Goublier*); Phi-Phi, 1918 (*Christiné*); Dédé, 1921 (*Christiné*); Ta bouche, 1922 (*M. Yvain*); L'amour masqué, 1923 (*Message*); Là-haut, 1923 (*M. Yvain*).

**14 h. REVUE DE LA PRESSE**  
du Radio-Journal de Paris.

**14 h. 15 LE FERMIER  
A L'ECOUTE**

**14 h. 30 LE COFFRE  
AUX SOUVENIRS**

Une présentation  
de Pierre Hiégel

**15 h. DE TOUT UN PEU...**  
avec l'orchestre Victor Pascal,  
Raymond Legrand et son or-  
chestre, Jean Doyen et Yvonne  
Faroche  
L'Ephéméride

**16 h. LE RADIO-JOURNAL  
DE PARIS**

Troisième bulletin d'informations.

**16 h. 15 Suite de l'émission**  
« De tout un peu... »

**17 h. LA REVUE CRITIQUE  
DE LA SEMAINE**

**17 h. 15 LA REVUE  
DU CINEMA**  
par François Mazeline  
et Maurice Rémy.

Présentation des nouveaux films  
de la semaine. - L'actualité ciné-  
matographique. - Petites nouvelles  
corporatives. - Coup d'œil en cou-  
lisses. - Reportage dans les stu-

dios de prises de vues. - Inter-  
viewes de vedettes. - Le reportage  
surprise humoristique, etc...

**18 h. RADIO-PARIS  
ACTUALITES**

Prévisions sportives  
par Henri Cochet

**18 h. 15 LA BELLE MUSIQUE.**  
Présentation de Pierre Hiégel.

**19 h. LA CRITIQUE  
MILITAIRE**  
du Radio-Journal de Paris.

**19 h. 15 AU RYTHME  
DU TEMPS**

**20 h. à 20 h. 15**  
**LE RADIO-JOURNAL DE PARIS**  
Quatrième bulletin d'informations.  
Suspension de l'émission.

**22 h. à 22 h. 15**  
**LE RADIO-JOURNAL DE PARIS**  
Dernier bulletin d'informations.

## RADIODIFFUSION NATIONALE

6 h. 29 Annonce.  
6 h. 30 Informations.  
6 h. 35 Pour nos prisonniers.  
6 h. 40 Disques.  
La dame de pique, ouverture  
(*Suppé*).  
6 h. 50 Rubrique du Ministère de  
l'Agriculture.  
6 h. 55 Annonce des principales  
émissions de la journée.  
6 h. 58 Disques.  
Les joyeuses commères de Wind-  
sor (*Nicolai*); Airs bohémiens  
(*Pablo de Sarasate*),  
Violon : Henry Merckel.  
Orchestre de la Société  
des Concerts du Conservatoire  
Saines doctrines (*Johann Strauss*)  
7 h. 20 Radio-Jeunesse : Les jeu-  
nes de l'Empire.  
7 h. 25 Ce que vous devez savoir.  
7 h. 30 Informations.  
7 h. 40 Cinq minutes pour la  
santé.

**7 h. 45 Emission de la Famille**  
française.

**7 h. 50 L'entraide**  
aux prisonniers rapatriés.

**7 h. 55 Disques.**  
a) Il ne faut pas briser un rêve  
(*Jean Jal*); b) Sur le pont d'Avi-  
gnon (*Arri. Wal-Berg*); c) Je tire  
ma révérence (*Paul Bastia*).

Chant : Jean Sablon.

a) A Costa Rica (*Lola Castegnaco-  
de Badet*); b) Nuits d'été, valse  
chantée (*Lola Castegnaco-de Ba-  
det*); c) Nos cœurs avaient vingt  
ans, valse chantée du film « Tou-  
te la ville danse » (*J. Strauss*);  
d) Chanson-mélodie vocalise (*Be-  
nedict-de Badet*).

Chant : Lucienne Dugard.

Si tu voulais (*Hélène Vacaresco-  
Paolo Tosti*); Des baisers dans la  
nuit (*H. Waren-de Buzelin*); Les  
ânes du Caire (*Nérini-Armand Sil-  
vestre*).

Chant : Robert Burnier.

**8 h. 25 Annonce des principales**  
émissions de la journée.

**8 h. 30 Informations.**

**8 h. 40 Nouvelles des vôtres.**

**8 h. 45 Disques.**

**8 h. 55 L'Heure solaire.**

**9 h. 55 Heure**  
et arrêt de l'émission.

**11 h. 30 Au service des Lettres**  
Françaises.

**11 h. 50 Tangos.**

**12 h. 25 A l'appel du Maréchal.**

**12 h. 30 Informations.**

**12 h. 42 La Légion des Combat-**  
tants vous parle.

**12 h. 47 Raymond Souplex,**  
**Jeanne Sourza et les chansonniers**  
de Paris

**13 h. 15 Solistes de Paris.**

**13 h. 30 Informations.**

**13 h. 40 Du Pathé-Palace à Lyon:**  
Concert d'orgue de cinéma,  
par M. Ferrier-Jourdain.

**14 h. 15 Mélodies de Paris.**

**14 h. 35 Reportage**  
à la Sainte-Baume,  
par le R. P. Roguet.

**15 h. Concert**  
de musique de chambre  
1. Trio pour hautbois, basson et  
piano (*Robert Planet*),  
par MM. Goetgheluck.

Plessier et Mlle Ginette Doyen.  
2. Jeux d'eau (*Maurice Ravel*).

Piano : Mlle Ginette Doyen.  
3. Trio pour hautbois, clarinette  
et basson (*Noël Gallon*),  
par MM. Goetgheluck.

Hamelin et Plessier.  
4. Mélodies,

par Mme Ninette Morice.  
5. Quatuor à cordes en mi bémol  
(*Schubert*),

par le Quatuor Léon Pascal,  
MM. Dumont, Crut,  
Léon Pascal et Robert Salles.

**16 h. Une heure de chez nous.**  
par Jean Nohain.

**17 h. CONCERT SYMPHONI-**  
**QUE** par le nouvel Orchestre  
Parisien de la Radiodiffusion  
Nationale.

Prélude de Faust (*Gounod*);  
Siegfried Idyll (*Wagner*); Con-  
certo, violon et orch. (*Brahms*).

Mlle Juliette Neveu.  
La Jeunesse d'Hercule (*St-Saëns*).

**18 h. 30 Disques.**

**18 h. 45 Pour nos prisonniers.**

**18 h. 50 Sports,**  
par Georges Briquet.

**18 h. 55 Variétés de Nice.**

**19 h. 15 Actualités.**

**19 h. 30 Informations**

**19 h. 45 Disques.**

**19 h. 50 Emission lyrique.**  
**PAGANINI**

**21 h. Informations**

**21 h. 15 Arrêt de l'émission.**

**21 h. 20 Le jazz symphonique**  
de la Radio Nationale sous la  
direction de Jo Bouillon.

**22 h. Actualités de la semaine.**

**22 h. 30**

**23 h. Informations**

**23 h. 10 Annonce**  
des émissions du lendemain.

**23 h. 15 Disques.**

**23 h. 55 Marseillaise.**

**24 h. Fin des émissions.**

## PARIS-MONDIAL

**21 h. Informations de la jour-**  
née.  
**21 h. 10 Musique légère.**  
**21 h. 25 Revue de la Presse ou**  
Critique militaire.  
**21 h. 40 Musique légère.**  
**21 h. 50 Dernières informa-**  
tions de la journée.

## RADIODIFFUSION ALLEMANDE

### EMISSIONS EN LANGUE FRANÇAISE

Luxembourg : 1.293 m. et de  
19 h. 15 à 19 h. 30 : Luxem-  
bourg 1.293 m. et DZG  
19 m. 53.

**19 h. 15 : Causerie sur**  
« L'Europe nouvelle ».  
**20 h. 15 : Informations.**  
**21 h. 15 : Musique de danse.**

**5 h. : Musique matinale.**  
**5 h. 30 : Informations.**  
**6 h. : Gymnastique.**  
**6 h. 20 : Concert matinal.**  
**7 h. : Informations.**  
**8 h. : Gymnastique.**  
**8 h. 20 : Musique variée.**  
**9 h. : Informations. Musique**  
variée.  
**11 h. : Musique de chambre.**  
**11 h. 30 : Le Slogan du jour.**  
Actualités.  
**12 h. : Déjeuner-concert.**  
**12 h. 30 : Informations.**  
**14 h. : Informations. Musique**  
légère.  
**15 h. : Communiqué du Haut-**  
Commandement allemand.  
**15 h. 30 : Reportage du front.**  
**16 h. : Concert varié.**  
**17 h. : Informations. Emission**  
publique.  
**18 h. 30 : Le Journal parlé.**  
**19 h. : Echos de l'année. Mu-**  
sique.  
**19 h. 15 : Reportage du front.**  
**19 h. 45 : La Revue politique**  
de la Presse et de la Radio.  
**20 h. : Informations.**  
**20 h. 20 : Concert varié.**  
**21 h. : Qu'arrivera-t-il en-**  
suite ?  
**21 h. 30 : Musique variée.**  
**22 h. : Informations. Musique**  
variée.  
**0 h. : Informations. Musique**  
de nuit jusqu'à 2 h. du ma-  
tin.

## Les Philidor

**T**OUS les joueurs d'échecs connaissent le nom de Phi-  
lidor, et un certain nombre de parties célèbres por-  
tent encore son nom.

Mais Philidor fut avant tout un compositeur célèbre. Il  
écrivit de nombreux opéras-comiques qui sont restés long-  
temps au répertoire, et il connut, sous Louis XV, un prodigieux succès.

D'ailleurs, les Philidor constituèrent toute une famille de  
musiciens dont voici les principaux :

Jean-Danican Philidor : « Phiphre de la Grande Ecurie »,  
c'est-à-dire musicien de l'Etat-Major royal.

André-Danican Philidor succéda à son oncle Michel,  
comme joueur de cromorne, dans la Grande Ecurie, puis  
joua de la musique de chambre.

Jacques-Danican Philidor, frère cadet du précédent, ins-  
trumentiste de la Maison du Roy.

Anne-Danican Philidor, fils aîné d'André, compositeur.

Pierre-Danican Philidor, fils de Jacques, célèbre flûtiste  
et compositeur.

François-André Philidor, fils d'André, le plus grand nom  
de la famille.

P. M.

# et la vedette n'arrivait pas.....

de Jean-Pierre NÉLES

## CHAPITRE X (suite)

Il n'y a qu'une chose dont il est certain comme de sa propre existence : l'innocence de Janine ! Elle est trop belle, elle est trop pure, pour être capable d'un tel forfait.

Mais alors, à quel motif obéit-elle quand elle s'accuse ? Qui veut-elle sauver ?

Si encore il avait le temps de méditer, de rentrer en lui-même. Mais non, de toute la journée, il n'a pas eu une minute à lui.

Sitôt qu'il a fait hospitaliser le gâteux à Sainte-Anne, il a été rappelé au Palais de Justice par le juge d'instruction.

Il lui a fallu répondre à un interrogatoire serré, insidieux, et, à certains moments, se défendre comme s'il eût été le complice, au moins moral, du crime !

Quand il a voulu plaider l'innocence de Janine, le juge l'a regardé en souriant, sans répondre, et il lui a fallu tout son sang-froid pour ne pas sauter à la gorge de ce petit vieux si sûr de lui.

Les moindres satisfactions lui ont été refusées. Ainsi, malgré ses supplications, il n'a pas obtenu un permis de visiter pour Janine et, horreur, il a appris qu'elle a été transportée à l'infirmerie de Saint-Lazare.

Elle se refuse à parler et, demain seulement, le juge lui fera subir un premier interrogatoire d'identité, en présence d'un avocat commis d'office.

Au bout de deux heures de supplice moral, M. Brassard l'a enfin libéré. Tel un fou, Pierre Delfond est sorti du Palais de Justice. Il s'est retrouvé, rôdant autour de la vieille prison des femmes, près de la gare de l'Est. Les projets les plus insensés germent dans son cerveau surexcité.

A tout prix, il faut qu'il communique avec Janine. Devant lui, elle ne pourra pas soutenir plus longtemps son faux aveu.

Elle lui dira la vérité, tout de suite.

Déjà, les meilleures heures de leur intimité avaient été gâchées par une sorte d'inquiétude de Janine. Il lui semblait, alors, que la jeune fille récitait une leçon, que c'était une autre pensée que la sienne qu'elle exprimait.

Tout à coup, une idée lui vient. Il entre au café, griffonne un billet, court à la prison, sonne. U gardien, à grosses moustaches, va ouvrir. Pierre demande :

— Voulez-vous avoir la bonté de faire passer ce mot à M. Hermant, l'interne de l'infirmerie ?

Le porte-clefs s'en va. La lourde porte grince. Pierre Delfond regagne le petit café du boulevard Magenta, où il s'est installé tout à l'heure.

Il n'attend pas longtemps. Un quart d'heure, tout au plus, mais qui dure plus d'une année. Voilà Hermant qui vient vers lui. Un gros réjou qui prend — et ça lui va mal — une figure navrée.

— Alors, mon vieux Delfond, qu'est-ce qu'il y a ? Que puis-je pour ton service ? Ton petit mot m'a affolé ! Je suis accouru immédiatement...

Delfond et Hermant ont été externes ensemble, à Tenon. Ils ne se sont jamais perdus de vue.

Delfond a confiance en son camarade. Il lui explique sa situation et lui demande :

— Si tu ne peux me ménager une entrevue avec Janine, au moins passe-lui un petit mot que je vais écrire tout de suite.

A mesure que Delfond a parlé, la figure ronde d'Hermant a pris une expression inquiète, puis étonnée, puis offusquée. Ah ! non, tout de même, il ne va pas compromettre sa situation, se mettre dans une sale histoire pour Delfond ! D'ailleurs, si la petite avoue, c'est qu'elle est coupable, n'est-ce pas ?

Aussi, gravement, répondit-il :

— Mon vieux, je ne t'en veux pas. Mais je mets sur le compte d'une surexcitation bien excusable l'étrange proposition que tu me fais — proposition que tu rejetterais avec horreur si tu étais à ma place. A Saint-Lazare, je suis non seulement médecin, mais fonctionnaire...

Mais il lit tant de détresse dans les yeux de Delfond qu'il s'adoucit un peu ; il reprend à voix basse :

— Cependant, il ne sera pas dit que je laisserai un copain dans l'ennui. Viens me voir tous les jours à cette heure-là, ici, je te donnerai des nouvelles de ta protégée (il n'a pas osé dire

« la fiancée ») et je te dirai tout ce qui ne sera pas incompatible avec le secret professionnel.

Delfond, anéanti, remercie.

Puis, aussitôt qu'il le peut, il quitte Hermant, et rentre à l'hospice Sainte-Anne.

Il est déjà tard quand il reprend son service. Son premier mot, quand l'infirmière-major vient au-devant de lui :

— Et le 204 ?

Le 204, c'est ainsi que s'appellera désormais la loque humaine que Delfond a recueillie dans le cabinet de M. Brassard et qu'il a conduite à l'asile !

— Rien de nouveau, docteur. D'ailleurs, que pourrait-on attendre de nouveau de lui ? Rien ne peut plus le faire sortir maintenant de sa vie végétative...

L'infirmière ne comprendra jamais pourquoi Delfond la foudroie du regard. Il a fait installer le 204 dans une petite chambre isolée. Il s'assied à son chevet. Il le secoue. Il lui parle. Rien. Le malade, havant, riant doucement, ne réagit pas, n'entend pas. Il est effrayant, ce fantoche, au milieu de la blancheur des draps...

Pierre Delfond s'obstine. Il reste, pendant des heures, au chevet du 204. Il ne le quitte pas des yeux. Il essaie de découvrir une lueur d'intelligence dans ses prunelles mortes. Pas un réflexe, même pas le désir de boire, de manger. On est obligé de le nourrir à la sonde œsophagique.

Et pourtant, c'est lui qui sait, lui pourrait prouver l'innocence de Janine !

Seul, un miracle pourrait, pendant quelques secondes, lui rendre une parcelle d'intelligence. Un miracle ? Pierre Delfond l'espère encore... parce que c'est sa seule espérance...

Jusqu'à la nuit, il guettera ce mort-vivant. En vain !

Maintenant le 204 dort ; ses yeux sont fermés. Il ne bouge plus. Seule une respiration profonde signale la vie dans ce corps sans âme.

Découragé, Pierre Delfond quitte la chambrette. Il est brisé. Il a la tête vide. Il ne se souvient même pas qu'il n'a pas mangé.

Retourner en salle de garde ? Répondre à des questions, jouer une comédie ? Il ne s'en sent pas capable. Non, il a besoin d'isolement, de repos. Il monte dans sa chambre, se couche tout habillé sur son lit, et presque aussitôt s'endort du sommeil des vaincus et du sommeil des morts.

Mais au sein du sommeil, il ne trouve pas encore le repos. Il est assailli de cauchemars. Il croit entendre la voix de Janine qui l'implore.

Janine... Il se réveille brusquement, le visage trempé de sueur. La nuit est complète. Il regarde son réveil. Minuit. Et il sait bien que maintenant il ne pourra pas se rendormir...

A quoi bon lutter contre l'insomnie ? Non, il lui faut du mouvement, il lui faut l'air pur et froid de la nuit.

Il se lève, remet un peu d'ordre dans ses vêtements, se lave le visage et, à pas de loup, ses chaussures à la main, descend jusqu'au jardin de l'asile.

Il se chausse, dépasse la loge du concierge. Avant que de franchir la double grille de cet hôpital-prison, il se ressaisit.

Seul ? Non, tout de même ! Il est une compagnie muette qui ne l'a jamais déçu. Il revient sur ses pas, siffle doucement. Un petit chien jaune, sans race, court vers lui, sautant, jappant.

D'un mot, Delfond calme *Flic*, un pauvre chien errant qu'il a recueilli récemment et qu'il garde, en fraude, dans une cabane de jardinier de l'asile, et dont il a déjà pu apprécier l'intelligence remarquable.

Les voilà dehors. Quartier sinistre. Malgré lui, Delfond frissonne de froid et d'angoisse.

Ces rues désertes, le voisinage de la Santé, les lueurs clignotantes de rares bees de gaz, tout ce paysage lépreux et fantômal lui semble en harmonie avec son état d'âme.

Il hâte le pas. Gagner enfin un quartier plus accueillant... Il voudrait atteindre l'avenue d'Orléans, la place Denfert-Rochereau, le boulevard Saint-Michel. Mais, dans les ténèbres, au milieu de toutes ces rues désertes qui se ressemblent, il s'oriente mal.

Tout de même, cette promenade nocturne lui fait du bien. Elle apaise ses nerfs surexcités. Elle lui permet de remettre un peu d'ordre dans ses idées, qui en ont grand besoin. Ainsi, ne vient-il pas d'avoir un projet fort ingénieux ? Il a eu tort de montrer sa colère à Jean Verdulon. Certainement, cet homme en sait beaucoup plus long qu'il n'en veut dire au juge d'instruction. Demain, il essaiera de gagner sa confiance. Il le fera parler...

Mais un aboiement de *Flic* interrompt sa méditation. Surpris, il s'arrête, se retourne. Le chien, le poil hérissé, tremblant



Jusqu'à la nuit, il guettera ce mort vivant. En vain !

Henri Tannier

de colère, fait, lui aussi, face au danger... Car il y a un danger, là, sûrement, qui rôde !

#### CHAPITRE XI

...Quelqu'un, à peine aperçu, deviné plutôt, qui se cache dans l'embrasure d'une porte cochère.

Pierre Delfond se frotte les yeux. Non, il n'a point rêvé. D'ailleurs, l'attitude de *Flic*...

Un homme hideux, contrefait, un gnôme, vêtu comme un clochard, le guette...

Il devait les suivre depuis longtemps, en silence. Maintenant qu'il se sait découvert, il ne sort pas de son repaire. Pierre ne l'a aperçu que pendant une seconde.

Le chien grogne de plus en plus. Le jeune interne est naturellement courageux. D'ailleurs grand, bien découpé, qu'aurait-il à craindre du gringalet difforme qu'il a vu ?

Résolument, il s'avance vers lui, la canne haute. *Flic* marque une seconde d'hésitation, mais son amour est plus fort que sa prudence. Il lève vers le maître des yeux implorants, puis le précède de trois pas.

La tache d'ombre. Rien. Ont-ils été le jouet d'une hallucination ? Un pas de plus...

Un cri atroce. Un bondissement. D'un geste instinctif de défense, Pierre Delfond a levé sa canne. Il l'abat avec violence. Le chien a bondi sur l'ennemi. Un nouveau cri... Une mêlée confuse... *Flic* roule à terre, hurlant, puis agité de convulsions... L'homme s'enfuit, se fond dans la nuit. Abasourdi, Pierre Delfond hésite quelques secondes.

Quand il revient à lui, l'individu est loin, *Flic* s'agite et bave...

Alors, Pierre abandonnant la piste de l'agresseur, prend *Flic* dans ses bras. Le chien pèse comme une bête blessée à mort. Il ne réagit plus... Les voilà sous un bec de gaz.

L'interne contemple son chien moribond... L'œil est vitreux, le poil hérissé, une bave épaisse couvre la gueule, l'arrière-train est immobile, paralysé, « mort » alors que les pattes de devant sont agitées de convulsions. Pas de fracture, pas de trace de coups... Le chien vit toujours. Mais il ne répond plus à son nom... Il est agité par quelques hoquets. Ses yeux se révulsent. Et avant que Pierre Delfond soit revenu de son effroi, le chien meurt dans ses bras...

L'interne reste abasourdi par ce dénouement aussi brutal qu'inattendu.

Il a pourtant eu l'impression que l'agresseur n'avait pas d'arme, pas de bâton et que, dès le premier bond du chien, il a battu en retraite.

D'ailleurs, *Flic* ne porte aucune blessure. S'il avait été assommé par un coup de poing, il ne serait pas mort dans ces conditions. Un coup de pied dans le ventre l'aurait fait vomir, tordu de douleurs. Alors ?...

De tous les sentiments de l'âme humaine, c'est peut-être les réflexes professionnels qui disparaissent en dernier et qui reviennent le plus rapidement.

Pierre Delfond n'est pas encore revenu de sa surprise qu'il essaie déjà d'échafauder le diagnostic du mal dont mourut son chien.

En toute hâte, tenant dans ses bras la dépouille inanimée de *Flic*, il regagne l'asile Sainte-Anne.

Mais c'est machinalement qu'il retrouve son chemin dans les rues désertes... Il ne songe qu'à la nouvelle énigme qui s'est dressée devant lui. Et, tout à coup, arrivé devant les hauts murs sinistres de l'asile, il étouffe un juron. Une hypothèse s'est présentée à son esprit. Hypothèse absurde peut-être, mais qui s'impose à lui, qu'il lui est impossible de chasser.

— *Flic* est mort du même mal que celui qui a terrassé le petit vieux dans le cabinet du juge d'instruction... Seulement, le chien est mort, alors que l'homme plus vigoureux vit toujours, mais vit gâteux !...

Aussitôt, corollaire direct de cette première constatation, Pierre Delfond conclut :

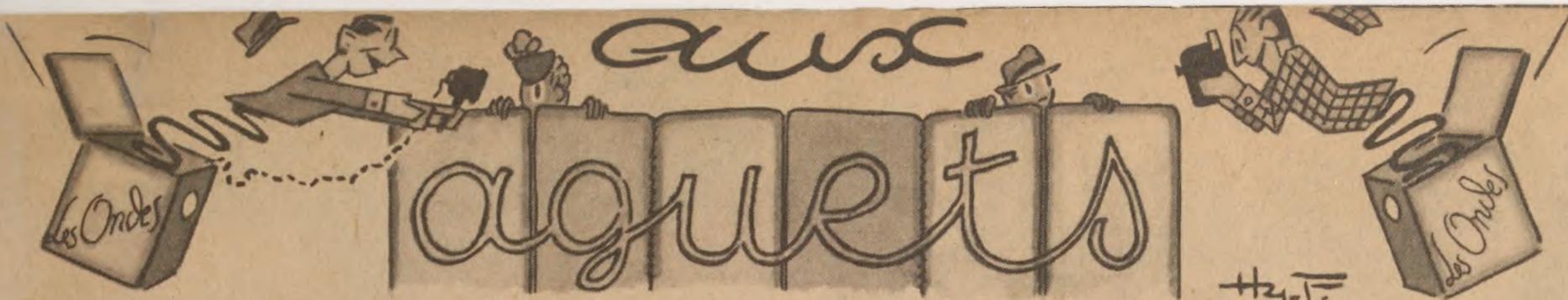
— Et cette mort m'était destinée ! C'est par le plus grand des hasards que *Flic* a été tué. C'est moi qui étais visé... L'homme me suivait avec mission de me tuer !... On a donc intérêt à ce que je disparaisse — comme on a réduit à l'impuissance le petit vieux... parce que lui ou moi pourrions prouver l'innocence de Janine !

Il est tellement surexcité qu'il perd tout esprit critique et qu'il ne sent pas ce qu'a de fragile cet échafaudage d'hypothèses.

D'ailleurs, il y puise une activité trépidante. En un éclair, il a échafaudé un plan d'enquête. Il rentre en toute hâte dans l'asile, dépose le cadavre de *Flic* dans sa chambre, court réveiller l'interne de pharmacie de service. Justement, c'est un de ses bons camarades. Il l'emmène dans sa chambre.

Sous le sceau du secret, il lui décrit la scène qui vient de se passer, lui explique ses doutes. Ils vont chercher ensemble quelques traités techniques. Ils les feuilletent.

(A suivre.)



**M**ICHELLE LAHAYE qui vient de créer, au théâtre Hébertot, une saisissante figure d'Isabelle de France, digne fille de Philippe le Bel, se délasse, à l'entr'acte, en évoquant le charmant Alphonse Allais.



Il aimait faire des niches de potache, surtout aux gens acariâtres. Un jour, au bureau de poste, il est aux prises avec une employée atrabilaire. Il réclamait un timbre, un simple timbre d'un sou. Elle tenait déployée une grande feuille de timbres encore intacte, mais n'était guère empressée à servir Alphonse Allais. Ce dernier pointa un doigt sur le timbre du milieu :

— C'est celui-là que je veux, dit-il sur un ton qui n'admettait pas de réplique.

— Pourquoi ? demanda aigrement l'aigre personne.

— Parce que telle est mon idée.

Ce fut tout comme explication. Aucun règlement n'interdisant au contribuable de choisir sur la feuille le timbre à sa convenance, la demoiselle dut s'exécuter en détachant, avec maintes précautions et beaucoup de peine, la vignette sur laquelle le doigt d'Alphonse Allais semblait vissé.

Vengeance...



**J**EAN-PIERRE n'a que six ans, mais il rêve déjà d'épopée. Il sera un grand général. Pour le moment, il prépare cette lettre au père Noël :



« Mon papa Noël, j'ai été bien sage toute l'année et je t'attends dans ma cheminée. Je voudrais que tu m'apportes... (ici, une longue liste des joujoux convoités).

Mais, l'autre soir, le canon se fit entendre et Jean-Pierre s'inquiéta :

— C'est-y le tonnerre, maman ?...

— Non, mon chérie, ce sont les avions qui combattent !

Aussitôt, le ciel s'éclaira d'une énorme étoile qui finit par s'allonger et voyager dans le vide. C'était une fusée éclairante.

Jean-Pierre la regarde longuement sans rien dire, il suce son pouce et réfléchit. Puis, reprenant sa lettre au Père Noël :

« Ecoute, papa Noël, ne viens pas cette année. Il y a du feu dans le ciel et il pourrait brûler ta hotte. Attends que je sois grand. Je serai un grand général et je t'accompagnerai pour te protéger. »



**F**RANÇOISE, sept ans, réunit ses petites amies pour jouer aux grandes personnes.



Une belle poupée toute neuve dort dans son berceau. Les petites amies s'extasient :

— Oh ! Le superbe bébé !

— Oui, minaude Françoise, qui joue à la maman avec un imperturbable sérieux, je suis assez

contente. Et puis, je pense que le Maréchal est content aussi.

— Comment, ma chère, le Maréchal ? dit une poupée de quatre ans, qui figure une tante de province.

— Eh ! oui, répond Françoise, le menton haut, vous savez bien que le Maréchal bénit les familles nombreuses.

Et, désignant la poupée :

— C'est mon cinquième bébé de l'année !



**N**ICETTE apprend à épeler, mais c'est compliqué.

— Voyons, Nicette, un effort. Prenons un mot facile. R...o... Qu'est-ce que ça donne ?

L'enfant regarde voler une mouche ; son petit esprit vole avec elle.

— R...o..., insiste maman. Ça fait ro. Encore un effort, tu verras, c'est facile. Donc, nous disons ro. Maintenant, attention. T...i... ?

La petite cherche, ne trouve pas.

— Voyons ! Je vais me fâcher. Je te dis r... o... ro, t...i... ti. Qu'est-ce que ça donne ?

— Gigot ! s'écrie triomphalement Nicette.



**P**HILIPPE RICHARD nous raconte ce trait, pris sur le vif, dans le train Saint-Cloud-Paris.



Un petit diable de quatre ans donne à sa maman du fil à retordre. Les enfants n'aiment pas être immobilisés sur une banquette.

— Voyons ! Jojo...

A ta place, et ne bouge plus. Est-ce que tu vois quelqu'un r e m u e r comme toi ?...

A ce moment précis, le contrôleur des billets surgit, non point par le couloir de communication, mais en rampant de l'extérieur de wagon à wagon.

Jojo le désigne du doigt :

— Et qui-là, y bouge pas, peut-être ?...

— Celui-là, dit la maman, il fait son service. C'est le contrôleur.

— Voui !... clame Jojo, dans un éclat de rire ; qui-là, moi je te dis, c'est un acrobate !



**M**AMANS, surveillez votre langage, car les enfants ont l'oreille fine. Exemple :



La maman de Mique s'impatiente dans sa cuisine, et, sans réfléchir, lâche le mot historique.

Dans la salle à manger, à côté, Mique s'évertue à éventrer une locomotive. Le jeu ne va pas sans accrocs ; aussi, à un moment

donné, Mique, à son tour, lance en fusée le cri du cœur de Cambronne.

La maman l'a entendu et surgit, sévère :

— Mique, qu'est-ce que tu viens de dire ?

Et Mique, sans quitter des yeux les rouages qui l'ont mise en fureur :

— Quand mon papa rentrera, il fera « tutu-panpan » à maman, et maman fera « tutu-panpan » à moi !

**LA BOITE A BIJOUX**

Cadeaux - 108, rue de Rennes, Paris (VI<sup>e</sup>)

**CORS** Exiger Emplâtre FEUILLE DE SAULE

Calme la douleur, détruit le germe, 1<sup>er</sup> Ph.

**BIJOUX - ORFÈVRE**

REGNAULT, 17, R. CAPRON, PLACE CLICHY

Les Ondes (27)



TANTE  
SIMONE  
VOUS PARLE

MES CHERS PETITS,

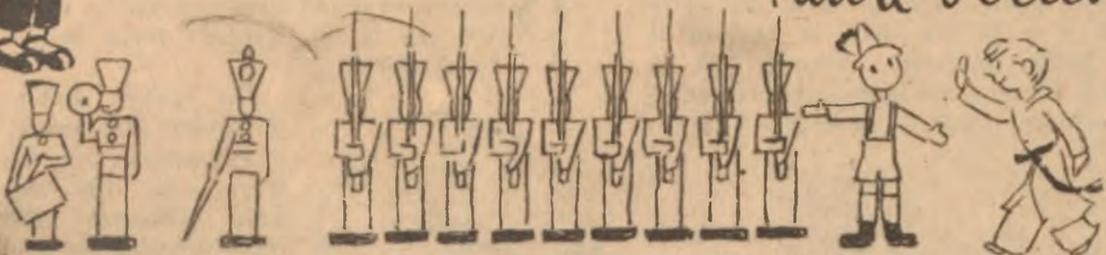
Pour cette belle fête de Noël que nous avons attendue avec tant d'impatience, j'ai préparé pour vous un beau conte qui vous transportera dans le monde féerique qui vous est si cher. En route, donc ! Venez avec moi, avec Jacquot et Pinokio, au royaume des jouets !



Le merveilleux

ROYAUME

Tante Simone



Ce soir de 24 décembre, Jacquot, brave petit garçon de neuf ans, est étendu de tout son long dans son petit lit et dort... mais non, il ne dort pas, il fait semblant de dormir et il écoute attentivement les bruits qui montent du salon, en dessous, où ses parents — Jacquot le sait fort bien — préparent en grand mystère l'arbre de Noël. Jacquot est dévoré de curiosité et se demande s'il pourra réellement attendre le lendemain matin pour aller voir cet arbre merveilleux où sont accrochés les bonbons et les jouets dont il rêve depuis des mois. Jacquot a l'oreille au guet pour surprendre au moins les plus petits bruits provenant de l'arbre enchanté. Puis chut !... voilà papa et maman qui montent. Jacquot fait de mieux en mieux celui qui dort et, au bout d'un moment, toute la maison sommeille... sauf Jacquot, qui ne peut plus résister à la tentation. Il se lève sans bruit, se glisse dans sa robe de chambre bleu pâle, et descend l'escalier sur la pointe de ses pieds nus. Voici la porte du salon, il atteint tout juste le

loquet sur lequel il appuie avec la délicatesse d'un cambrioleur de profession. La porte s'ouvre... Jacquot entre, appuie sur le bouton... oh !!! merveille des merveilles... au milieu du salon, un immense arbre de Noël, dont le sommet, couronné d'une étoile, atteint presque le plafond, brille de ses mille petites bougies électriques, resplendit de toutes ses guirlandes d'argent et d'or, et porte, suspendus à ses maîtresses branches, de nombreux paquets noués par des faveurs multicolores et qui doivent être, suppose Jacquot, bourrés de chocolat et de marrons glacés. Le petit curieux aperçoit aussi un cheval de bois, une poupée au costume étrange, mais surtout... objet de ses plus chers désirs, sur le plancher, autour du sapin, un chemin de fer. Il déroule sa voie entre des sémaphores, des gares miniatures, passe sous un tunnel, enjambe des précipices et mène...

« Au fait, se dit Jacquot, où vais-je aller ? » Son hésitation est de courte durée. Il appelle le chef de gare. « Donnez-moi, lui dit-il, un train spécial pour le Royaume des Jouets. »

Bientôt le train arrive, tout en acier bleu et tiré par la plus aérodynamique des locomotives. Jacquot monte dans un wagon tout capitonné de soie, s'installe et le train démarre à toute vitesse, passe par-dessus l'Arc de Triomphe, frôle la tour Eiffel, effleure la cime du mont Blanc et bondit vers la lune que, toutefois, il laisse de côté, car le Royaume des Jouets se trouve bien au delà de la lune, au fin fond des étoiles. Jacquot, de son wagon, regarde le paysage, béat d'admiration et quelque peu effrayé par la perspective d'un déraillement.

JACQUOT. — Ah ! nous voilà partis... mais voilà l'Arc de Triomphe, et là, c'est la tour Eiffel. Nous voilà au-dessus de Paris. Que c'est petit, Paris, vu du ciel ! Je ne vois même plus ma maison. Et la Seine, qui court là-dessous, comme un grand serpent, je la vois jusqu'au bout, elle va jusqu'à la mer. Tiens, je n'en savais rien. C'est vraiment instructif de voyager, comme dirait papa. Mon Dieu ! quelle grande montagne ! Pourvu qu'on ne tombe pas dessus ! Non, nous voilà passés, elle est entièrement couverte de neige. Brrr, qu'il doit faire froid !

Tiens ! On dirait une forêt, ici ! Toute blanche, avec des feuilles brillantes. Mais non, c'est un nuage que nous traversons. Ah ! nous approchons de la lune ! Comme on voit déjà bien sa grosse figure. Elle me sourit, je crois. Si je lui chantais une petite chanson ?

LA LUNE. — Bonsoir, Jacquot, bonsoir, où vas-tu, si vite ? Arrête-toi un moment.

JACQUOT. — Oh ! madame la Lune, vous savez, je suis bien pressé, puisque je vais au Royaume des Jouets et je crois que c'est encore bien loin, n'est-ce pas ?

LA LUNE. — Oh ! oui, il y a encore un bon bout de chemin. Il faut que tu te dépêches, puisqu'on doit t'attendre, là-haut. Alors, au revoir, Jacquot, amuse-toi bien, au revoir.

JACQUOT. — Que c'est beau, le monde des étoiles ! Comme elles sont jolies, toutes ; elles ont chacune une forme différente, comme des fleurs. Celle-ci a l'air d'une pâquerette, celle-là d'un bouton d'or ; en voilà une bleu pâle comme un bleuet. Oh ! et puis celle-là, elle est rouge comme une églantine ! Que je voudrais pouvoir les cueillir !...

« Oh ! mais le voyage commence à me paraître long, et j'ai faim. Je n'ai rien à manger. Oh ! là là là, que j'ai faim ! Tant pis, je tire la sonnette d'alarme. »



# Voyage de Jacquot au ROYAUME DES JOUETS

Oh ! mais qu'est-ce que c'est ? des bonbons, des gâteaux, du pain d'épices, du chocolat. Eh bien ! je vais tirer encore une fois la sonnette d'alarme ! Eh bien ! oui, c'est bien ça, il pleut encore des bonbons, des gâteaux et du pain d'épices. Ce train est vraiment très confortable. Hum !... que c'est bon !

... Mais, comme il fait clair, tout d'un coup ! Mais, c'est une étoile filante qui vient se promener près de mon train. Hep, hep ! madame l'Etoile filante. Ecoutez ! Savez-vous si je suis encore loin du Royaume des Jouets ?

L'ETOILE FILANTE. — Mais non, Jacquot ! D'ailleurs, j'en reviens, et je sais qu'on t'y attend avec impatience. Tu y seras dans quelques minutes.

JACQUOT. — Oh ! alors, je suis bien content.

L'ETOILE FILANTE. — Mais avant de repartir, mon petit Jacquot, ne veux-tu pas faire un vœu ? Tu sais que, sur la terre, on forme toujours un vœu, quand on a la chance de me voir passer, et tu sais aussi que j'ai le pouvoir de réaliser tous ces vœux. Voyons, quel est ton plus cher désir ?

JACQUOT. — Je voudrais... je voudrais... eh ! bien, je ne voudrais plus aller à l'école, il fait trop froid et trop noir le matin... Ah ! non, non, non, madame l'Etoile filante, pas cela, parce que, alors, je ne verrais plus mes petits camarades, et ça serait bien dommage.

L'ETOILE FILANTE. — Alors, Jacquot, que désires-tu ?

JACQUOT. — Eh bien ! madame l'Etoile filante... je voudrais... je ne voudrais plus être obligé de manger des asperges. Et puis, ce n'est pas la peine, puisqu'il n'y en a plus maintenant !

L'ETOILE FILANTE. — Mais écoute, Jacquot, il faut te dépêcher, puisque tout le monde t'attend au Royaume des Jouets, alors réfléchis bien et dis-moi ton vœu.

JACQUOT. — Alooors, eh bien ! eh bien ! je voudrais devenir aussi célèbre que Lindbergh. Alors, vous savez, madame l'Etoile filante, je serais un grand aviateur et je battrais beaucoup de records et j'aurais un avion tout à moi !

L'ETOILE FILANTE. — Mon petit Jacquot, ton vœu sera exaucé, mais, naturellement, à condition que tu travailles toujours beaucoup et que tu sois sage et vaillant.

Et maintenant, Jacquot, au revoir !

JACQUOT. — Adieu, madame l'Etoile filante, et merci ! Et si vous passez à Paris, venez me voir : Jacquot, 27 bis, boulevard Saint-Michel, Paris (6<sup>e</sup>).

Et le train repart de plus belle, au bout de quelques minutes, il entre dans la gare du Royaume des Jouets. C'est une immense voûte de nuages brillamment éclairée par mille lampes de givre. Les étoiles ont prêté leur lumière la plus pure pour écrire en grandes lettres :

## ROYAUME DES JOUETS.

Le train s'arrête et Jacquot descend de son wagon. Quelqu'un l'attend sur le quai, entouré d'une garde d'honneur formée de soldats de bois. C'est son vieil ami Pinokio.

PINOKIO. — Ah ! bonjour, Jacquot ! As-tu fait bon voyage ? Nous t'attendions avec impatience.

JACQUOT. — Eh ! bonjour, Pinokio ! Quelle surprise de te retrouver ici. Depuis la Saint-Nicolas je ne t'avais plus entendu. J'espère que tu vas me montrer tout ce qu'il y a de beau ici.

PINOKIO. — Bien sûr, je suis là exprès, mais, d'abord, sortons de la gare. En route !

Mon cher Jacquot, voilà le Royaume des Jouets. Comme tu le vois, c'est une grande et belle ville où tout existe uniquement pour amuser les enfants. Dans toutes ces petites maisons, dont tu vois d'ici les toits multicolores, habitent, non seulement les plus jolies poupées de tous les pays, mais encore des pantins, des polichinelles, des arlequins, une armée de soldats de bois, Martin l'ours, Mickey la souris, plusieurs ménages de trois petits cochons, toutes sortes de grands personnages que tu connais.

Si tu le veux, nous allons monter dans ce traîneau tiré par vingt-quatre biches des plus agiles et des plus gracieuses, qui nous mèneront bientôt, par la rue de la Belle-au-Bois-Dormant et l'avenue de Ma-Mère-l'Oye, à la place des Enchantements, où se trouve le château du Père Noël.

JACQUOT. — Volontiers... allons-y...

PINOKIO. — Comme tu le vois, Jacquot, toutes les places du Royaume des Jouets sont plantées d'arbres de Noël. En voilà justement qui sont particulièrement bien ornés... C'est certai-

nement en ton honneur qu'ils se sont mis en frais.

JACQUOT. — Oh ! comme celui-là a de belles guirlandes, est-ce vraiment de l'or, Pinokio ?

PINOKIO. — Mais, bien sûr, Jacquot ! Tout est véritable au Royaume des Jouets.

JACQUOT. — Et celui-là, il a des bougies de toutes les couleurs, qui font briller la neige tout autour de lui, et une grosse étoile à son sommet. C'est une vraie étoile, n'est-ce pas, Pinokio ?

PINOKIO. — Bien sûr, Jacquot !

JACQUOT. — Oh ! Pinokio, à qui appartient ce magnifique carrosse qui vient là-bas, tout doré et tout brillant ? Je crois que ce sont deux souris qui le tirent. Il vient vers nous à toute vitesse.

PINOKIO. — C'est le carrosse du marquis de Carabas. Mais je crois qu'il a le Chat Botté à côté de lui. Ce sont de grands personnages ici, tu sais, Jacquot. Mais les voilà qui s'arrêtent.

JACQUOT. — Bonjour, monsieur le marquis de Carabas !

MARQUIS DE CARABAS. — Bonjour, petit garçon !

JACQUOT. — Bonjour, monsieur le Chat Botté.

LE CHAT BOTTÉ. — Miaou... miaou...

MARQUIS DE CARABAS. — Mais où allez-vous, mes petits amis ?

PINOKIO. — Nous allons d'abord voir le Père Noël et parcourir ensuite le Royaume des Jouets.

MARQUIS DE CARABAS. — Eh ! bien, nous nous retrouverons alors à la réception que le Père Noël a organisée en ton honneur, petit Jacquot.

LE CHAT. — Miaou... miaou !...

MARQUIS DE CARABAS. — Au revoir, mes petits amis !

JACQUOT et PINOKIO. — Au revoir, monsieur le Marquis de Carabas... Au revoir, monsieur le Chat Botté.

(Suite  
dans le prochain numéro.)



H. Tournier

# Sous la Lampe

## La bibliothèque

NOTRE collaborateur et ami Géo Mousseron vient de faire paraître L'ALARME ÉLECTRIQUE.

C'est un livre qui, tout en venant à son heure, reste de pleine actualité en tous temps.

Les méfaits des cambrioleurs sont toujours à redouter. Les poulaillers, clapiers et vergers sont le point de mire des gens sans scrupule. Quant aux domiciles particuliers, coffres-forts, vitrines de bijoutiers ou fourreurs, la prudence élémentaire recommande de les munir de la sécurité indispensable.

Dans un langage clair, avec de très nombreuses figures, l'auteur indique tous les moyens idéalement simples et parfois insoupçonnés, même des spécialistes de l'électricité, par lesquels on peut se prémunir contre le vol.

On apprend comment avec une simple sonnette et deux piles, on ne peut couper un fil sans faire tinter l'appareil d'alarme. Tous les procédés, des plus simples aux plus importants, sont étudiés et expliqués. Ils peuvent être réalisés par tous, sans connaissance spéciale.

Un livre dont chacun a besoin et que tout le monde peut comprendre. Un livre utile qui constitue une économie remarquable. Tel est L'ALARME ÉLECTRIQUE.

La librairie des Champs-Élysées continue son effort pour offrir au public de bons romans policiers. Qu'elle en soit félicitée. Avec DALILA N'EST PAS DALILA, LE TÉLÉGRAMME DE MINUIT, TERREUR MALAISE, L'ASSASSIN N'A PAS PU TUER, elle nous offre quelques très intéressants volumes. Il fut une mode — pas si lointaine ! — qui voulait que les seuls auteurs anglais sachent construire un bon roman policier. Quelle erreur ! Nous en avons la preuve aujourd'hui... Tout aussi bien que les Britanniques, nos romanciers savent écrire des romans policiers de valeur.

La collection que bâtit volume à volume la Librairie des Champs-Élysées mérite non seulement de retenir l'attention du public, mais encore de connaître le grand succès. Les œuvres sont choisies avec goût, généralement bien écrites, élaborées sur des intrigues inédites et savoureuses.

Avec LE DERNIER VOYAGE DU PEMBROKE, Prix Marianne 1939, Clément Richer nous avait donné un livre remarquable et bien fait pour que nous placions en lui de grandes espérances.

Malheureusement, il vient de publier TI-COYO ET SON REQUIN (Editions Plon). Et ce livre m'a profondément déçu...

Certes, le roman est curieux, surpre-

nant. Il l'est même un peu trop ! L'irréel, en littérature, arrive rarement à intéresser le lecteur : il le fait plus souvent sourire. Ce qui est permis au cinéma, voire au théâtre, ne peut l'être dans un livre. Car ici le client n'est pas entraîné dans un rêve visuel.

On imagine mal l'amitié pouvant lier un homme à un requin... On l'imagine tellement mal qu'on en sourit ! Et ce n'est certainement pas cela qu'a voulu Clément Richer...

Ceci dit, je reconnais bien volontiers la valeur des descriptions que nous offre l'auteur. Je reconnais la verve de sa plume, la fantaisie toujours égale et attachante de son style alerte, son don de narrateur fécond, son habileté et sa sobriété dans le dialogue.

Que Clément Richer choisisse des sujets près de la réalité — je m'excuse d'être si terre à terre ! — et il nous donnera de fort bonnes choses.

TI-COYO ET SON REQUIN appartient à une nouvelle collection Plon, fort agréablement présentée et qui connaîtra sans doute dans l'avenir un solide et permanent succès. Dommage que cette collection qui vient de naître nous apporte coup sur coup deux volumes sans intérêt : le désastreux CE QUE BODLEY M'A RACONTÉ, de Pierre Frondaie, et ce TI-COYO ET SON REQUIN, de Clément Richer.

Les Editions Baudinière témoignent d'un étonnant dynamisme, lançant sans cesse de nouvelles collections populaires d'un grand intérêt de vulgarisation.

Après la collection *L'Air et la Mer*, voici la collection *Hier comme aujourd'hui* qui, si l'on se fie à son premier volume : L'EXEMPLE DE COLBERT, de Jean-Charles Fol, nous procurera dans l'avenir de solides joies.

L'EXEMPLE DE COLBERT est un petit livre qui vient à son heure. Colbert reste toujours près de nous, est pour nous un exemple : il était bon de le rappeler aux vieux qui oublient vite et aux jeunes qui l'ignorent trop souvent. Félicitons Jean-Charles Fol de nous l'avoir donné.

## Les disques

### ACHETER DES DISQUES!..

Aujourd'hui, voici quelques pièces de collection en musique classique. Nous ne sommes pas très gâtés. Les difficultés de l'édition enregistrée grandissent tous les jours. Mais, enfin, il faut absolument mettre à part et en dehors, les deux admirables Suites, de Jean-Sébastien Bach (1), interprétées par Pablo Casals. Il y a longtemps que ces deux monuments de musique auraient dû être inscrits au catalogue français. Autre événement important : l'enregistrement de la Danse des Morts (2), d'Arthur Honegger qui, malgré quelques traces d'empâtements, s'est laissée inscrire avec assez de bonne grâce. Nous trouvons aussi des extraits du

ballet de *Claudia* (3), d'Anton Dewanger dont l'orchestration extraordinairement habile et l'écriture claire conviennent parfaitement à l'enregistrement. Mais c'est vers la *Symphonie en si bémol majeur* (4), de Chausson que vont tous mes amours. Cette œuvre est fort peu jouée et cependant c'est un des sommets de la musique française. Bonne gravure, interprétation satisfaisante. Cependant, si vous ne désirez acheter qu'un seul disque, je me permets de vous rappeler ce petit disque-talisman : les deux *Gymnopédies* (5), d'Erik Satie, orchestrées par Claude Debussy. Plus vous écoutez les *Gymnopédies*, plus vous leur découvrirez de charme et de vraie beauté. Quant aux amateurs de bel canto, il n'y a qu'une solution, courir de nombreux marchands de disques et de fouiner dans leurs stocks, car les suppléments de ces derniers mois sont d'une pauvreté affligeante. En chasse donc, et bonne chance.

Pierre HIEGEL.

(1) Suites n° 1 et n° 6, Jean-Sébastien Bach (Pablo Casals). Gramo. DB 3671 à DB 3677.

(2) Danse des Morts, Arthur Honegger. Gramo. DB 5135 à DB 5137.

(3) *Claudia*, Anton Dewanger. Columbia RF 86 et 87.

(4) *Symphonie*, Ernest Chausson. Gramo. 1688.

(5) *Gymnopédies*, Erik Satie. Gramo. DA DB 4953 à 4956.

## ETUDES CHEZ SOI

Les cours par correspondance de l'Ecole Universelle permettent de faire chez soi, dans le moindre temps et aux moindres frais, des études complètes dans toutes les branches. Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse :

- Broch. 8601 : Classes et examens primaires.
- Broch. 8606 : Classes second., Baccalaur.
- Broch. 8614 : Licences (droit, sc., lettres).
- Broch. 8619 : Grandes Ecoles spéciales.
- Broch. 8623 : Carrières administratives.
- Broch. 8626 : Industrie et Trav. publics.
- Broch. 8631 : Carrières de l'Agriculture.
- Broch. 8635 : Carrières du Commerce.
- Broch. 8640 : Orthogr., Rédac., Calcul.
- Broch. 8646 : Langues étrangères.
- Broch. 8651 : Air, Marine.
- Broch. 8655 : Arts du dessin, Professorats.
- Broch. 8660 : Musique théor. et instrum.
- Broch. 8669 : Couture, Coupe, Mode.
- Broch. 8674 : Secrétariats et Journalisme.

## ÉCOLE UNIVERSELLE

11 et 12, Place Jules-Ferry, LYON (Rhône)  
59, Boulevard Exelmans, PARIS (16<sup>e</sup>)

## Deux concours à la Banque de France

pour recruter du personnel, hommes et femmes, à Paris et en province. Le premier, relatif à commis d'ordre, aura lieu le 26 avril 1942. Age : de 18 à 26 ans. Diplômes : B.E. ou B.E.P.S. ou première partie du Bac, ou équivalences. Le deuxième, relatif à dame titulaire, aura lieu le 18 octobre 1942. Age : 18 à 25 ans. Diplômes : B.E. ou B.E.P.S. ou première partie du Bac ou équivalences. Ecrire à l'Ecole Spéciale d'Administration, 2, boulevard des Invalides, Paris (7<sup>e</sup>) pour tous renseignements complémentaires sur les traitements et les épreuves à subir.

# Spectacles de Paris

La charmante fantaisie de Claude-André Puget, que nous donne le Théâtre des Ambassadeurs, tend à prouver que Don Juan fut un grand incompris. Cet amant-Moloch n'aurait été qu'un romantique. Précisément parce qu'il avait le culte mystique de l'amour, il était effrayé par cet amour même, chaque fois — et elles étaient innombrables — où il commençait à pressentir en lui ses ravages. Aussi fuyait-il, et voilà, d'après Claude-André Puget, la raison profonde de son inconstance, sa *réalité amoureuse* diamétralement opposée à sa légende de bourreau des cœurs. Ce point de départ que l'on pourrait qualifier d'arbitraire, si tant est que Don Juan puisse être cristallisé dans les esprits tel que nous le dépeignit l'imagination d'écrivains sévères, a fait éclore une comédie qui oscille entre le marivaudage et la phi-

losophie souriante, devient nettement caricaturale au second acte et, finalement, se clôt en drame avec la mort du héros. Une mort telle que Don Juan l'avait rêvée, digne de son âme vorace et démesurée. Quel est le conquérant-né qui ne recule pas à l'infini l'horizon de ses ambitions ? Ainsi de ce capitaine de l'armée du Tendre que chaque conquête rend inquiet de la conquête à venir.

Il a rencontré en Dona Fabia son équivalent femelle. Une tourmentée qui demande trop au cœur et à la fantaisie, ce qui est le plus sûr moyen d'en mesurer les limites.

C'est un duel galant, qui nous vaut des situations du plus intel-

ligent et du plus fin comique, pour aboutir au duel tout court. Les deux adversaires en viennent à croiser le fer et Don Juan l'indomptable, sorti une fois de plus victorieux de la joute d'amour, reçoit en plein cœur la lame de l'aimée et termine sa brûlante existence par ce cri de victoire : « Je ne pouvais mourir autrement. C'est, pour ma vie, la plus belle et la plus logique des conclusions ».

Pour la pièce aussi. Ces deux amants hors série avaient décrit une courbe telle que le fil de leur aventure devait être coupé brutalement et net.



GERMAINE DERMOY,  
dans « L'Amazone aux bas bleus ».

On ne saurait, sans les déflorer, narrer les péripéties de ces personnages traités au burin et qui se prolongent dans le souvenir en relief et en couleurs flamboyantes.

Alice Cocéa est tout simplement admirable dans la double face de son souple talent, tantôt irrésistible senora, éblouissante de gemmes, et tantôt jeune seigneur non moins attrayant et paré. C'est elle, également, qui a réalisé l'étonnante mise en scène, les décors d'un style et d'une magnificence de féerie. A ses côtés, André Luguet est un Don Juan fastueux, tourmenté et séduisant. Ce grand artiste a trouvé là un rôle à sa mesure. Sylvie est une charmante duègne au sourire entendu, espiègle, sous des apparences puritaines. Très amusant, Parédès en valet qui a plus d'un tour dans son sac et, sobre, précis, comédien de tout premier ordre; citons Coedel dans une silhouette d'écuyer.

Toute l'interprétation, orchestrée avec soin et souci du détail, est homogène et parfaite.

Julien Tamare.



SYLVIE

(Photo Harcourt.)

## THÉÂTRE PIGALLE

12, rue Pigalle, TRI. 94-50. Métro : Trinité-Pigalle.

L'immortel chef-d'œuvre de JOHANN STRAUSS

### LA CHAUVESOURIS

Tous les soirs à 20 h. Matinée : samedi 15 h.  
Dimanche 14 h. 15 et 17 h. 15

## MARIGNY

Jacqueline FRANCELL, LESTELLY

60 artistes, 40 choristes, etc... et DUVALEIX

### TRIOMPHENT DANS CIBOULETTE

OPÉRETTE DE ROBERT DE FLERS

SOIRÉE : 20 h.

★ MATINÉE : Jeudi, Samedi, Dimanche, 15 h. ★

## DAUNOU

Une comédie  
d'A. BIRABEAU

### TOUT N'EST PAS NOIR

JEAN PAQUI SUZET MAÏS  
LOUEZ POUR LE RÉVEILLON

## THÉÂTRE DU GRAND PALAIS

Pour la première fois réalisation théâtrale de

### MANFRED MUSIQUE DE SCHUMANN

Mercredi, vendredi, dimanche, soirées à 19 h. 45, dimanche en matinée à 14 h. 30.  
Loc. Ély. 83-16, station Champs-Élysées-Clemenceau ouverte de 19 à 23 heures.

## A L'ATELIER

Mont. 49-24 Place Dancourt Anvers-Pigalle

### EURYDICE

de Jean ANOUILH

Soirées 19 h. 30 précises

Dim. mat. à 15 h.

Les Ondes 31

ALICE COCEA



(Photo Harcourt.)



# Cvites de Paris

**L**a Villa d'Este a toujours eu la réputation d'être un endroit swing. A présent, elle garde cette réputation et sa clientèle est composée de



(Photo Harcourt.)

**NONO**  
le spirituel chansonnier qui remporte un beau succès au LIBERTYS.

bons bourgeois, ravis de se mal tenir, et de se laisser égayer par un bon jazz.

*Un publiciste, une jeune fille,  
une vedette qui ont bien tourné...*

Il y avait une fois un publiciste... Ce

publiciste avait l'humeur gaie et aimait amuser ses amis. C'était bien simple, ce publiciste se livrait à toutes les idioties, à toutes les folies qui lui passaient par la tête... et ses amis étaient courbés en deux par le rire. Ses extravagances spontanées étaient irrésistibles. Ce publiciste pensa un jour que, s'il faisait rire la fille de sa concierge, son camarade Pierre et la petite amie Martine, les sévères Durand, son percepteur, son livreur de chez Nicolas, le contrôleur d'autobus, il pourrait aussi bien faire rire une salle entière.

Et comme la publicité ne marchait pas fort, il ne s'entêta pas.

C'est ainsi que naquit Jacques Meyran dont le numéro déride, avec des moyens simples et directs, le plus grincheux.

Il était une fois une jeune fille... une jeune fille qui rêvait à l'amour, comme toutes les jeunes filles. Souvent, même, elle écrivait des vers, à l'étude du lycée Molière (ou de n'importe quel autre lycée... ça n'a pas d'importance), des vers d'amour, bien entendu. Elle était menue et bien faite. Elle avait de grands yeux marron (ça n'a pas d'importance l'essentiel c'est qu'ils soient et disent quelque chose). Elle avait aussi de beaux cheveux noirs qu'elle portait très longs.

Elle rencontra un compositeur qui devait rêver d'amour lui aussi... et mit une musique sentimentale sur des vers sentimentaux.

Et puis, comme cela faisait des chansons, elle les chanta (dame, les chansons, c'est fait pour être chantées).

Comment s'appelait-elle à cette époque



(Photo Harcourt.)

**SIMONE VALBELLE**  
qui triomphe chaque jour chez **Micheline Grandier**, l'élégant cabaret de la rue de Ponthieu.

lointaine qui remonte à un an ou deux ? (Cela n'a pas d'importance). On n'en sait rien. Aujourd'hui, elle s'appelle Lucette Jambel.

Il était une fois une vedette... une ve-

## MONTE-CRISTO

Le cabaret-restaurant le plus élégant de Paris  
GRAND PROGRAMME ARTISTIQUE  
ORCHESTRE TZIGANE  
Ouvert à partir de 19 heures  
8, r. Fromentin (pl. Pigalle) Tri. 42-31

## LE CHAPITEAU

1, Place Pigalle : Métro Pigalle. TRU. 13-26  
À PARTIR DE 21 H., PENDANT LE DINER  
**BORDAS** chante et présente  
SON SPECTACLE DE CABARET  
Cadre unique à Paris — Salle climatisée  
OUVERT LA NUIT

## MONICO

A PARTIR DE 20 h.  
**DINER - SPECTACLE : 70 fr.**  
CABARET - ATTRACTIONS  
66, RUE PIGALLE - TRI. 57-26  
OUVERT TOUTE LA NUIT

## CHEZ ELLE

16, rue Volney. Opé. 95-78  
**JANY LAFÉRIÈRE - SIMONE ALMA**  
CHRISTIANE RAVY - FRED FISCHER  
La danseuse ELLANSKAYA  
— L'Orchestre WAGNER —  
Diners à 20 h. Cabaret à 21 h.

## Chez SUZY SOLIDOR

CABARET à 21 heures.  
**HENRY BRY**  
et **CHRISTIANE NÉRÉ** etc...  
A LA VIE PARISIENNE, 12, Rue Sainte-Anne  
Richelieu 97-86

## SHÉHÉRAZADE

**MONICA - NELLA NELLI**  
**COCOS** et ses Tziganes.  
De 22 h. à l'aube - 3, r. de Liège, Tri. 41-68

## LIBERTYS

5, PLACE BLANCHE Tri. 87-42  
DINERS  
Cabaret le plus Parisien

## SA MAJESTÉ

Chez Ledoyen  
JARDIN DES CHAMPS-ÉLYSÉES  
DINERS-SPECTACLE  
ORCHESTRE MARCEL BARBEY

## BCEUF SUR LE TOIT

34, rue du Colisée  
Marie LEDUC présente :  
Le pianiste **DOUCET** - Nila **CARA**  
Claudine Claret - Le ballet **VRONSKA**  
Thé à 17 h. Spectacle tous les soirs à 20 h.  
Diners - Soupers (Ouvert toute la nuit.)

dette qui avait réussi au cinéma, comme toutes les vedettes.

Mais les producteurs à chèque sans provision, les scénaristes à petites amies à... placer, les metteurs en scène à cigares, les opérateurs à gros mots, les ingénieurs du son qui mettent l'émotion en conserve, l'ennuyèrent un jour.

Elle avait découvert le cabaret, avec sa chaude intimité, ses horaires réguliers, son fonctionnarisme de la noce, le cabaret où on a toujours l'air de travailler pour s'amuser... Elle n'y voulait pas danser, ni faire un numéro d'acrobatie, alors, elle y chanta. Ce qui tomba très bien, puisqu'elle avait une très jolie voix. Cette vedette repentie s'appelle Mona Goya.

Et voilà comment on arrive à composer un excellent programme... D'autant que Betty Spell, qui est une femme pleine de fantaisie, devenue fantaisiste, le corse de son entrain, de son piquant, de ses jambes, de ses dents, de sa gorge.

A coups d'entrain, d'esprit, de jambes, de dents et de gorge, elle nous conte les aventures de Ramon y Gonzalès y Cortopa, ancien Sud Américain devenu gigolo. On ne sait d'ailleurs pas s'il fut vraiment Sud Américain mais il a toujours été gigolo. Ce Ramon y Gonzalès y Cortopa est très *Villa d'Este*.

Claude Delpeuch.

## L'ATLANTIDE

"Une île de Gaîté à Montmartre"

Restaurant — Bar ouvert à 10 h. 30  
Cabaret — attractions à partir de 17 h. 30  
46, rue N.-D. de Lorette - Tri. 42-02

Métro N.-D. de Lorette ou Pigalle

## PARADISE

(EX-NUDISTES), 16, bis rue Fontaine - Tri. 06-37

NOUVEAU SPECTACLE DE  
**LEARDY et VERLY**

Les meilleures attractions  
avec les 30 plus jolies mannequins

Le Cabaret en vogue

## EL GARRON

6, RUE FONTAINE - TRI. 43-08  
Orchestre tzigane **GREGOR NEZO**  
LES MEILLEURES ATTRACTIONS  
Directeur : Jacques SOSSINE

## FÉMINA

SA REVUE  
VL'A PARIS SWING

167, rue Montmartre  
Cent. 57-50 - SOIRÉE 8 h.  
SAMEDI, DIMANCHE 14 h. 30

Avec les meilleurs  
artistes et les plus  
jolies filles de Paris

# LE COURRIER DES "ONDES"

**N**OTRE « Courrier des Ondes » prend de telles proportions que nous sommes dans l'obligation de ne plus répondre qu'à nos abonnés.

Donc, ne manquez pas de joindre à toute lettre de demande de renseignements votre bande d'abonnement.

D'ailleurs, que nos lecteurs au numéro veuillent bien y réfléchir : ils ont toujours avantage à devenir nos abonnés.

En effet, ils seront certains de recevoir régulièrement, à leur domicile, le numéro des « Ondes » et ils bénéficieront toujours de nombreuses facilités.

D'autre part, le numéro leur reviendra à 2 fr. 50 au lieu de 3 francs.

**Martyr de la vie.** — *Voudrait voir la photo de Pierre Hiégel et d'Anne Mayen.* — La photo de Pierre Hiégel est parue en couverture de notre numéro 29. Celle d'Anne Mayen a été publiée sur la couverture du n° 4 des « Ondes » et à la page 21 du n° 25.

**Gisèle et sa sœur.** — *Les photos de Michèle Morgan, Jean Gabin... ont-elles déjà paru en couvertures des « Ondes » ?* — Aucune des photos citées n'a encore été publiée.

**Idéal.** — *Quels sont les enregistrements de « A Rustaglia et Berceuse ».* — Ces deux chansons sont enregistrées sur le même disque Columbia D. F. 12.96. Nous ne connaissons pas le titre de la chanson dont vous parlez et interprétée par « Bruno Clair ».

**Paul le Nantais.** — *1° Quelle était la nationalité de César Franck. 2° Le nom du chef de l'orchestre philharmonique de Berlin ? 1° Française, né à Liège. 2° Il en est plusieurs, dont Wilhem Furtwanger, qui dirige fréquemment.*

**Un vieux Normand.** — *Comment se fait-il que l'on n'entende aucun disque de Bach ?* — Sans doute parce que vous n'êtes pas à l'écoute au moment où Radio-Paris donne de ses enregistrements, ce qui est assez fréquent. — En ce qui concerne les opéras et opéras comiques, nous transmettons votre désir à Radio-Paris.

**Mlle Bernier.** — *Quel est le titre de la chanson « Ah ! Ah ! Voyez ce n'est pas difficile ».* — Ce titre est : « Ah ! ah ! »

**Un amateur de jazz.** — *Le Marchand de Sable Japonais, La Danse des Indiens des Bois. Musique s'il vous plaît, sont-ils enregistrés.* — Oui. Vous les trouverez chez tout marchand de disques.

**Jean-Pierre Rouglé.** — *1° Pourquoi Raymond Legrand et son orchestre, de passage à Bordeaux, ne jouent-ils qu'une seule fois ?* — Parce qu'ils ne restent qu'une soirée dans votre ville.

*2° Quelques questions sur Johnny Hess !* — Nous ne répondons pas aux questions d'ordre personnel. Voyez le numéro 23 des « Ondes » où vous trouverez une interview de cet artiste. En ce qui concerne ses chansons, tout marchand de musique vous les procurera.

**Daniel, Auxerre.** — *Le décret du 17 juillet 1940 faisant obligation à tout fonctionnaire d'être de père français a-t-il été rapporté ?* — Nous ne le pensons pas. Mais voyez le nouveau statut des fonctionnaires (Loi du 14 septembre 1941), intégralement publiée dans le Journal officiel du 1<sup>er</sup> octobre.

**Mme Boré, Oise.** *La femme d'un mobilisé peut-elle prétendre à une réduction du montant de son loyer.* — En principe le mobilisé peut obtenir des réductions allant jusqu'au 3/4 du montant de son loyer. A condition, toutefois, qu'il n'ait pas de ressources suffisantes.

**Fanatique des « Ondes ».** — *Voudrait une photo de Mlle G. Denys.* — Adressez-vous aux Studios Harcourt, 49, av. d'Iéna. Nous ne pouvons répondre à votre seconde question.

**Une fervente de la musique.** — *1° Sait-on ce qu'est devenu André Pernet, de l'Opéra ?* — *2° Qui tenait le rôle de la femme de Michel Simon dans le film « Circonstances atténuantes » ?* — *1° André Pernet n'est pas à Paris. Nous croyons qu'il est à Toulouse.* — *2° Suzanne Dantès.*

**H. M., Chelles.** — *Où écrire à l'auteur de l'éditorial de Radio-Paris ?* — Ecrivez à « l'Editorial de Radio-Paris », 116 bis, avenue des Champs-Élysées, Paris (8<sup>e</sup>).

**T'as qu'à raboum dié.** — *1° Le nom de la jeune femme qui, sur la photographie paru dans le n° 21, donne le bras à Raymond Legrand ?* — *2° Voudrait lire « Une heure chez Raymond Legrand » et « Une heure chez Roger Toussaint ».* — *1° C'est Irène de Trébert.* — *2° Nous transmettons votre désir à notre collaboratrice Marie-Laurence.*

**J. Labelle.** — *Désire savoir où étudier pour devenir géographe ?* — Le Secrétaire général de la Société de Géographie pourra vous renseigner utilement (184, boulevard Saint-Germain).

**Akah-Choun.** — *1° Où me procurer les photos dédicacées de... 2° Où me procurer un plan de montage pour la construction d'un poste de T.S.F. ?* — *1° André Baugé (écrivez-lui au Théâtre Mogador) ; Ninon Vallin (à l'Opéra) ; Sacha Guitry (au Théâtre de la Madeleine). Erna Sack n'est pas à Paris.* — *2° Nous communiquons cette demande à notre collaborateur de la rubrique technique Géo Mousseron.*

**Le Camélia de Gènes.** — *Où se procurer le texte du « Saint-François d'Assise » de Léon Lafarge donné sur le poste de la Radiodiffusion nationale ?* — A la « Radiodiffusion Nationale », 127, rue de Grenelle.

**Vraie Européenne.** — *1° Où se procurer les livres de Céline ?* — *2° L'adresse de l'école française de la Meunerie ?* — *1° Chez Denoël et Steele, 19, rue Amélie, Paris (7<sup>e</sup>).* — *2° 16, rue Nicolas-Fortin, Paris (13<sup>e</sup>).*

**Mme Bécheny.** — *Voudrait une photo dédicacée de André Dassary.* — Adressez votre lettre à Radio-Paris, qui la fera suivre.

**Musique... heure bleue.** — *1° Marie-José a-t-elle enregistré « Pense à moi » ?* — Non, Marie-José n'a pas enregistré cette chanson. — *2° La documentation donnée dans « Les Ondes » sur les grands musiciens est-elle de Pierre Hiégel ?* — Ces articles, signés P. M. ne sont pas de Pierre Hiégel, mais de Pierre Mariel.

**Un groupe de Midinettes.** — *1° Le Chanteur sans Nom est-il à Paris ?* — *2° A-t-il enregistré « Attends-moi, mon amour » ?* — *1° Le Chanteur sans Nom est certainement à Paris et chante souvent à Radio-Paris.* — *2° Oui, sur disque « Polydor ».*

**Gloire à Beethoven.** — *Sur quel disque est enregistré « Si j'étais un petit serpent » ?* — Disque Pathé 521.741.

**Mlle M. Thuillot.** — *1° La marche de M. Contesse est-elle éditée et transcrite pour piano ?* — *2° Quelle est la marche... etc.* — *1° Cette marche n'est pas encore éditée.* — *2° C'est un morceau spécialement enregistré pour cette émission.*

**R. C., Vannes.** — Veuillez vous reporter à la réponse n° 2, faite ci-dessus à Mlle M. Thuillot.

**Elisa.** — *La photo d'Henri Rollan a-t-elle paru dans « Les Ondes » ?* — *Existe-t-il des disques de cet artiste ?* — La photo d'Henri Rollan n'a pas paru et cet artiste n'a pas enregistré.

**Un auditeur d'Orléans.** — *Quels étaient marques et numéros des disques formant l'atmosphère musicale de l'émission « Le coffre aux souvenirs » du 7 octobre ?* — Ecrivez à Pierre Hiégel qui se fera un plaisir de vous répondre personnellement.

**Mme Martelet.** — *Où se procurer le dernier disque enregistré par Louis Bory : « La Légende du Rouet » ?* — Adressez-vous à la Maison Vittoz, 6, rue de la Grange-Batelière.

**Mme Giloteau.** — *A une centaine de disques à vendre. Où s'adresser ?* — Donnez-en la liste aux marchands de disques.

(Voir la suite page 35.)

# MON POSTE DE RADIO

## POUR L'ALIMENTATION PLAQUE

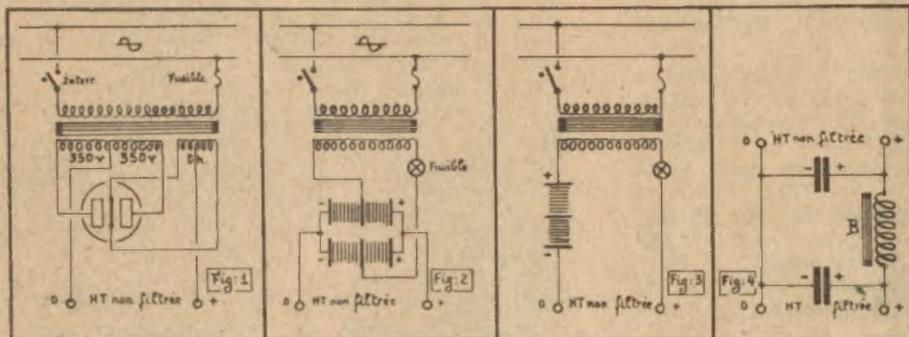
par Géo Mousseron

L'ALIMENTATION plaque peut s'expliquer d'une façon très simple et permettre, de ce fait, la compréhension utile pour un montage correct.

Ce circuit, qui englobe les plaques de toutes les lampes réceptrices de l'appareil, doit être parcouru par du courant, non seulement de même sens, mais encore rigoureusement continu. Sur un poste-batteries, il suffit d'appliquer la tension utile à l'aide de piles ou d'accumulateurs. Un poste-secteur, ou même un poste-batteries transformé, doit donc recevoir un courant de même forme. Pourtant, le secteur alternatif dont on dispose presque partout, n'a nullement cette allure et semble, à première vue, être inutilisable. Le reproche essentiel que l'on puisse lui faire est son changement périodique (une centaine de fois par seconde). Le premier appareil à utiliser est donc, avant tout, un système redresseur, ou valve.

### Les deux principaux redresseurs

Ceux que l'on utilise couramment sont : la valve électronique, dont l'allure et le



fonctionnement rappellent celui de la lampe réceptrice. Le redresseur sec cuivre-oxyde de cuivre.

En utilisant une valve électronique à deux plaques, non seulement le courant passe lorsqu'il est de sens convenable (le + aux plaques des lampes), mais le sens opposé du passage redevient le sens normal. Ainsi, le courant est intégralement employé. Il est tout d'abord envoyé aux plaques de la valve, afin que celle-ci effectue le redressement utile. Comme il y aurait perte par résistance interne de cette valve, un transformateur est nécessaire pour élever la tension à une valeur utile (normalement  $2 \times 350$  volts).

Ensuite, le fonctionnement de cette valve exigeant le chauffage de son filament, un autre enroulement Ch est nécessaire. D'où l'obligation d'un transformateur à double secondaire. C'est ce que schématise la Figure 1, dont les deux bornes + et 0 donnent la tension utile de même sens, mais non encore filtrée.

### Le redresseur sec

Si l'on veut utiliser deux cellules cuivre-oxyde de cuivre, on doit employer le montage de la Figure 2. Là encore s'effectue le redressement des deux alternances et le courant obtenu est identique à celui de la Figure 1. Il y a lieu, dans ce montage, d'observer la polarité des cellules redresseuses, polarité toujours indiquée par le fabricant.

Avec une seule cellule on peut effectuer le redressement du courant par un montage plus simple, mais il n'est redressé, cette fois, qu'une seule alternance. La Figure 3 souligne cette simplicité. Le filtrage qui suit doit être plus énergique.

Le redressement des deux alternances

(Figure 2) paraît être le seul à utiliser. Pourquoi n'en est-il pas toujours ainsi ? C'est qu'un filtrage plus rigoureux permet, dans certains cas, d'obtenir d'aussi bons résultats auditifs, sans prendre deux cellules.

### Le filtrage

Les trois procédés de redressement indiqués précédemment donnent des résultats identiques : un courant redressé, mais non filtré. Cette opération de filtrage s'effectue grâce à un bobinage selgique B et deux condensateurs dont la valeur dépend du débit demandé. A la sortie de ce filtre, c'est un courant pratiquement continu que l'on recueille et susceptible d'être utilisé pour les circuits plaques des récepteurs. (Fig. 4.)

Ce procédé, hâtivement tracé ici, est applicable tant aux postes-secteur qu'aux postes-batteries dont les accus ou piles paraissent être devenus un moyen d'alimentation désuet ou, pour le moins, d'un entretien fastidieux.

## NEUVIÈME GRAND GALA PUBLIC DE RADIO-PARIS

Le Dimanche 4 Janvier 1942, au Théâtre des Champs-Élysées, 15, Avenue Montaigne, de 15 heures à 17 heures.

### A NOS ABONNÉS

Pour ce neuvième Grand Gala de Radio-Paris, 50 invitations sont encore à la disposition de nos ABONNÉS. Pour obtenir ces invitations, qu'ils nous envoient une bande d'abonnement, ainsi que le bon à découper qui se trouve ci-contre, suivant les indications que nous avons données dans notre numéro du 2 Novembre 1941.

Les Ondes

9

4-1-42

### AMIS LECTEURS

Vous hésitez sur les étrennes à offrir ?..

Avez-vous pensé qu'un abonnement d'un an aux « Ondes » sera toujours bien accueilli ?

Cinquante-deux fois par an, votre journal préféré vous rappellera au souvenir de celui ou de celle pour qui vous aurez eu cette aimable pensée.

### BULLETIN D'ABONNEMENT

Je soussigné .....

demeurant : .....

à ..... Dép<sup>t</sup> .....

déclare souscrire un abonnement de .....

à « Les Ondes », au prix de .....

à dater du ..... Date : .....

Signature : .....

TARIF DES ABONNEMENTS { 3 MOIS : 37 fr.  
6 MOIS : 70 fr.  
1 AN : 130 fr.

Tous les changements d'adresse doivent être accompagnés d'une bande d'abonnement et de 2 francs en timbres.

A découper et à adresser accompagné de son montant (mandat, chèque postal ou chèque) à : LES ONDES, Serv. des Abonnements, 55, Champs-Élysées, Paris-VIII<sup>e</sup> Compte Chèque postal 147.805, Paris.

### COUPON-REPONSE

Remplissez ce coupon-réponse, détachez-le et — avant le 30 décembre 1941, minuit, dernier délai — envoyez-le à :

### CONCOURS DE LA DENATALITE

Centre national de Coordination et d'Action des Mouvements familiaux, service du concours, 34, rue Guyot, Paris-XVII<sup>e</sup> ou (zone non occupée), 5, rue de Jussieu, Lyon (Rhône).

### QUESTION PRINCIPALE

A mon avis, les trois causes principales de la dénatalité sont :

La 1<sup>re</sup>

La 2<sup>e</sup>

La 3<sup>e</sup>

N° .....

N° .....

N° .....

Inscrire dans chaque carré, le n° de la question choisie ; ce n° précède la question dans la liste des causes publiées dans ce Journal, nos du .....

### QUESTION SUBSIDIAIRE

La cause de dénatalité qui sera indiquée le plus souvent recevra, pour l'ensemble de la France métropolitaine : ..... voix.

NOM du concurrent (en majuscules) ..... Prénom .....

Situation de famille (célibataire, marié, nombre d'enfants) .....

Adresse ..... Profession .....



# Le Petit Courrier de l'Ingénieur

BERNARD GUÉNIER, A NANTES :

Quelle est la meilleure antenne pour PO-GO ? Et pour les ondes courtes ?

Les circuits d'accord des postes modernes permettent l'utilisation d'une antenne unique, excellente pour toutes les fréquences normales de la radiodiffusion. Un fil unique de 10 à 12 mètres de long vous donnera très certainement la satisfaction attendue.

ILLISIBLE, A CAMBRON, PAR ABBEVILLE :

Comment éliminer un 'metteur étranger qui se fait entendre sur la même longueur d'ondes que Stuttgart ?

C'est toujours le problème de la sélectivité qui se pose. Voyez la réponse à Mme B. Chaumet, de Montrouge. Votre cas est analogue. Remarquez bien que, de toutes façons, un récepteur insuffisamment sélectif ne permet pas toujours l'élimination complète du gêneur.

UN LECTEUR ANGEVIN :

Géo Mousseron a-t-il fait paraître des livres sur la T. S. F. et l'électricité ?

Oui : « Pour le monteur radioélectricien », Editions Dunod. — « Soyez votre propre électricien », Editions Rustica. Et, pour paraître prochainement, « L'Alarme électrique », à la Librairie de la Radio.

M. MARCEL COLIN, A BEAUNE :

Signale une anomalie dans son récepteur. Cette anomalie réside dans l'immobilité de l'indicateur visuel. Mais cette immobilité n'est pas constante. D'où cela vient-il ?

Il s'agit d'un accessoire constitutif du

récepteur qui est hors service par instants. Il faut incriminer une lampe ou un condensateur électrochimique de filtrage.

M. MARCEL, A X. :

Nous prenons bonne note de votre demande et nous ferons un plaisir de publier le schéma demandé.

PIERRE PREVOSTE, A ROSCOFF :

Comment peut-on utiliser un récepteur radio, afin de l'actionner par un H.-P. formant microphone ?

Nous donnerons bientôt un article donnant, à ce sujet, toutes précisions utiles, et permettant d'actionner l'appareil, soit par un micro ou un haut-parleur en tenant lieu, soit par un lecteur électromagnétique de phonographe.

ROGER HOLLEVILLE, A ABBEVILLE :

Je possède un récepteur comportant 4 lampes, 1 tube cathodique et 1 valve. La puissance me paraît insuffisante. Ne puis-je pas y ajouter une seconde lampe BF ?

L'adjonction d'une lampe supplémentaire paraît difficile sur un appareil commercial dans lequel toute la place disponible est utilisée. Si, réellement, la puissance est déficiente, ce ne peut être qu'un défaut de l'ensemble dû à un accessoire quelconque ou à un tube épuisé.

De toutes manières, ne supposez pas que vous puissiez ajouter, ainsi que vous le dites, une EF9 ou une AL1. La première est une lampe HF à pente variable chauffée sous 6 volts 3, et la seconde, une lampe BF chauffée sous 4 volts.

## Le Courrier des " Ondes "

Roberte Lubineau. — Désire avoir une photo de Jean Tranchant et savoir s'il est marié. — Nous avons transmis votre lettre à « votre chanteur préféré ».

Ch. de la Ménardière. — Comment peut-on écouter Radio-Djibouti ? — Les lundis, mardis, mercredis de 16 h. à 16 h. 45. — heure de la zone occupée — sur 17 m. 34.

Marie-Claire, Puteaux. — Peut-on me dire si Marcel ou Marcelle Gérard est un homme ou une femme ? — Marcelle Gérard est une femme.

Une Argeanteillaise Adèle. — Pourquoi n'entend-on pas plus souvent Jean Sirjol ? — Il se fait fréquemment entendre à la Radio.

André Bigot. — Désire se procurer des insignes du maréchal Pétain ! — Adressez-vous à Camus, 15, rue Gambey, Paris (11<sup>e</sup>).

Une curieuse R. B. 7. — 1<sup>o</sup> Pouvez-vous me préciser l'exactitude des renseignements publiés chaque jour de la semaine sur la page de gauche du journal ? — Nous ne comprenons pas. Veuillez préciser. — 2<sup>o</sup> Où se trouve le Studio de la Villette ? — Ce sont les Studios Gaumont, rue de la Villette, et rue Carducci.

Lecteur Nantais. — Voudrait trouver dans « Les Ondes » le programme du poste de la Suisse romande — La place nous manque, actuellement, pour ajouter les programmes de nouveaux postes. Nous tiendrons compte de votre désir dès que nous en aurons la possibilité.

Mlle Vaillant. — Pour le renseignement que vous demandez, veuillez vous adresser à la Radiodiffusion Nationale, 127, rue de Grenelle.

Une collectionneuse. — J'ai écrit à Pierre Hiégel, Guy Berry, Johnny Hess, aux soins de Radio-Paris, je n'ai pas reçu de réponse. — Radio-Paris a bien transmis vos lettres et nous les leur rappellerons à la première occasion. Nous vous signalons toutefois que vous pourrez acquérir les photos demandées aux Studios Harcourt, 49, avenue d'Iéna, ou au Studio Piaze, 122, Champs-Élysées.

Une lectrice des Ondes. — Où se procurer les disques des airs du film « Nuits d'Andalousie » ? — Chez Vittoz, passage Verdeau, à Paris.

Nadine. — Quel est le nom des compositeurs des chansons suivantes : Sérénade près de Mexico ; Kennedy, Polydor O. F. 26.75 ; Parlez-moi du printemps ; Vandevre ; Feuilles mortes ; Guy Berry.

Luciole Méline. — 1<sup>o</sup> Quels sont le chanteur et la marque du disque entendu le dimanche 31 août, dans « Le Tour de l'Europe », présenté par Pierre Hiégel ? 2<sup>o</sup> Numéro du disque, marque et chanteur qui, le 2 octobre, interprète « Son voile qui volait au vent » ? 3<sup>o</sup> Sur quel disque est enregistré : « Riez, riez, ma belle » ? — 1<sup>o</sup> C'est Tito Schipa qui chante « Marechiaro », disque Ram : D. A. 11.14 ; 2<sup>o</sup> Oliva Legare, sur Columbia O. F. 186 ; 3<sup>o</sup> Disque Pathé P. A. 973.

Lecteur assidu, Parthenay. Quelle est la maison d'édition où Jean Sorbier a enregistré « Plaisir d'amour », « Vieille Maison », etc. — Jean Sorbier enregistre sur disques « Columbia ».

Rolf et Coco. — 1<sup>o</sup> Titre du deuxième morceau donné le mardi 7 octobre au cours du Panorama du Music-Hall, par le quintette du Hot Club de France. 2<sup>o</sup> Serait-il possible de voir la photo d'Alix Combelle sur la couverture des « Ondes » ? — 1<sup>o</sup> « Souvenirs » enregistré sur disque « Déca » 66.39. Le morceau suivant était « Swing de Paris », sur Brunswick : 505.276. 2<sup>o</sup> La photo d'Alix Combelle, a paru dans le n<sup>o</sup> 4 des Ondes.

Mme L. Dolerianne. — Demande un accompagnateur et un chanteur susceptible de créer une chanson destinée à la jeunesse ! — Vous devriez vous adresser à votre éditeur, mieux qualifié que quiconque pour vous fournir ces indications.

Une lectrice fervente. — Voudrait voir les photos de Paul S. Hérard et M. A. Chastel. — La photo de Paul S. Hérard a paru dans le n<sup>o</sup> 10 des Ondes, et celle de M. A. Chastel dans le n<sup>o</sup> 8.

### SCIENCES OCCULTES

Mme AMY Voyante. Cartes. Tarots. Prédit dat. ex. Consult. et corr., 241, bd Voltaire, Paris (Nation). D. 20 fr.

**VOTRE AVENIR**



est dans **L'ÉLECTRICITÉ**

**AYEZ CONFIANCE EN VOUS**

Devenez un de ces Techniciens spécialisés que réclament les multiples branches de l'Électricité.

Vous le pouvez en suivant nos cours du JOUR, du SOIR ou par CORRESPONDANCE

★  
Demandez notre GUIDE ILLUSTRÉ des CARRIÈRES adressé gracieusement sur demande.

**ECOLE CENTRALE DE T-S-F**  
12 rue de la Lune PARIS 2<sup>e</sup> Téléphone Central 7847

**ÉCOLE du GÉNIE CIVIL**  
152, Av. de Wagram Paris-17<sup>e</sup>

**ENSEIGNEMENT par CORRESPONDANCE**

Cours techniques  
Mécanique. Constructions aéronautiques. Électricité. Commerce. Chimie. COURS DE MATHÉMATIQUES A TOUS LES DEGRÉS

**BARREZ LA ROUTE A L'ARTÉRIO-SCLÉROSE**  
On a l'âge de ses artères et de ses veines : rajeunissez-les PAR UNE BONNE CURE D'IODE NAISSANT

**VIVIODE**  
deux ou trois fois par an  
Viviodé, toutes pharmacies, 7 fr. 95 le tube

**la Timidité**  
EST VAINCUE EN 8 JOURS



par un Système inédit et radical envoyé à nos lecteurs contre 2 francs en timbres. Écrire au Dr D. S. FONDATION RENOVAN, 12, rue de Crimée, Paris

Commencez dès aujourd'hui ma cure Finidol pour en finir avec mes rhumatismes toutes pharmacies la boîte de 30 comprimés 15 jours 18.35

N° 56 - DIMANCHE 28 DÉCEMBRE 1941

TOUS LES PROGRAMMES RADIO

# Les Ondes



3f  
36 PAGES

l'hebdomadaire  
de la Radio

STUDIO HARCOURT

*Roger Jouffroy*

